JOURNAL GRATUIT

UNIQUEMENT EN VERSION NUMÉRIQUE CE MOIS-CI

HANDBALL

LES ADIEUX DE ROMAIN CHARRIER ET ALICE BARRÈS

RENNES SPORT

N°31

WWW.RENNESSPORT.FR

AVRIL 2020

MENSUEL

TOUS CONCERNÉS

LE TÉMOIGNAGE DES COACHS FACE AU VIRUS

RESTEZ CHEZ VOUS

ON SE RETROUVE TRES BIENTÔT!

SPORT 2000

SPORT 2000

Profitez d'avantages exclusifs grâce à la carte fidélité gratuite!

BAIN DE BRETAGNE
Ccial E.LECLERC

GUICHEN
Ccial HYPER U

ST GREGOIRE
Ccial Grand Quartier

L'actualité du sport rennais
100% GRATUIT
Version papier et Numérique

RENNES SPORT

Numéro 31 - AVRIL 2020

Confinement oblige, votre Rennes Sport est disponible UNIQUEMENT en version numérique ce mois-ci

www.rennessport.fr

GRATUIT ABONNEZ-VOUS

RETROUVEZ-NOUS CHAQUE MOIS SUR NOTRE SITE
WWW.RENNESSPORT.FR AINSI QUE SUR NOS RÉSEAUX SOCIAUX !

Nombreux jeux-concours, actualités, photos, vidéos…

SOMMAIRE

SORTIE DU PROCHAIN N°32

MAI 2020

STADE RENNAIS : INTERVIEW EXCLUSIVE AVEC JULIEN STÉPHAN 4

STADE RENNAIS : PRÉSENTATION DU NOUVEAU PRÉSIDENT 6

SRFC : QUEL DIRECTEUR SPORTIF ? 10

SRFC : HUNOU, NOUVEAU CHOUCHOU DU ROAZHON PARK 12

HAND : LA SITUATION DU HAND BRETON 14

CRMHB : MARCO MENGON, NOUVEL IRRÉDUCTIBLE 17

CRMHB : S. LERICHE, UN COACH FACE À LA CRISE SANITAIRE 18

CRMHB : IGOR ANIC, LE CAPITAINE PREND LA PAROLE 20

SGRMH : ALICE BARRÈS, CAP SUR LE SUD 22

CPB : L'HEURE DU DÉPART POUR ROMAIN CHARRIER 26

CPB : RECONVERSION MODE D'EMPLOI, AVEC OLIVIER LAZ 29

VOLLEY : ON ARRÊTE TOUT ? 30

RUGBY : LES VÉRITÉS DE KÉVIN COURTIES, DU REC RUGBY 34

TENNIS DE TABLE : A LA RENCONTRE DE THIAGO MONTEIRO 38

BASKET : SAISON GELÉE POUR L'URB ET L'AVENIR 41

RÉSEAUX SOCIAUX : LA SAISON REVISITÉE PAR LES SPORTIFS 46

CONTACT
Publication de LM MEDIAS
Imprimé à Héric (25.000 ex.)
SAUF AVRIL 2020 VERSION NUMÉRIQUE UNIQUEMENT

RÉDACTION / PAO
Julien Bouguerra
Matthieu Giboire
Pierre Berendes
F.-Xavier Lebert

PUBLICITÉ
Vincent Ménard
Immedias.vm@gmail.com
contact.rennessport@gmail.com

RÉSEAUX SOCIAUX

PHOTOS
Julien Bouguerra
Pierre Berendes

CONTACT RÉDACTION
redaction.rennessport@gmail.com

DEMANDES DE STAGES
afxl@orange.fr

SITE INTERNET
www.rennessport.fr

ÉDITO

Dis quand reviendras-tu ?

« Voilà combien de jours, voilà combien de nuits, voilà combien de temps que tu es reparti… Notre sport bien aimé nous manque à tous, oui, c'est certain.

Les chants du RCK faisant vibrer le Roazhon Park, la remontada exceptionnelle du Cesson RMHB devenu maître de la Glaz, l'ambiance chaleureuse et folle de la Ricoquais ou encore bouillante de notre amie Colette Besson pour les soirs de match du Rennes Volley 35, de l'URB ou de l'Avenir de Rennes. Nous ne pourrons évidemment pas oublier de penser au Vélodrome, devenu terre de rugby bretonne reconnue, ni Géniaux, chaudron du hand rennais.

Tous ces lieux de rassemblement, de fête, de sourires, de victoires et de défaites, sont aujourd'hui déserts, privés de leur cœur, de leur âme, de leur raison d'être : vous, et le sport qu'on y trouve, que l'on vit et savoure. Gageons que tout cela cessera un jour prochain et que bientôt, tous ensemble, nous pourrons de nouveau y partager et vivre les si belles émotions du sport. En leur absence, on mesure pleinement leur importance…

Aujourd'hui, c'est un autre match que livrent pour nous, en attaque, médecins, infirmières, ambulanciers, urgentistes, pompiers policiers mais aussi hôtesses et hôtes de caisses, employés des rayons des supermarchés, agriculteurs, pêcheurs, bouchers, livreurs, employés du funéraire et bien d'autres héros de nos quotidiens. L'union fait la force et c'est le collectif qui nous fera remporter à tous ce match face à un ennemi invisible mais pourtant bien là, en accomplissant chacun notre tâche et en respectant les consignes données.

En restant au maximum à la maison, chacun d'entre nous apporte sa pierre à la muraille érigée face à ce virus et aide ceux qui n'ont pas la possibilité d'être à l'abri. Faisons barrage et défendons, avec rage et détermination. S'il n'en coûte que quelques scènes de ménage, pertes de patience avec les deux petits derniers ou encore quelques kilos de plus sur la balance, cela ne sera que peu de choses, au final, face aux trop nombreuses victimes de cette terrible crise sanitaire du Covid-19. Supporters, joueurs, clubs, entreprises, nous restons à vos côtés et ne lâcherons rien pour vous informer, dans notre mensuel mais aussi sur notre site, et gagner ce « match », tous ensemble, pour se retrouver dès que cela sera de nouveau possible autour de l'amitié et du sport ! »

JULIEN STÉPHAN

ENTRETIEN EXCLUSIF

“L’UNIQUE PRIORITÉ EST DE SORTIR DE CE CAUCHEMAR”

C’est depuis son domicile que Julien Stéphan continue d’exercer son métier d’entraîneur dans le contexte actuel. Coups de téléphone, planification et élaboration à distance des programmes individualisés, échanges permanant avec staff et dirigeants, préparation d’une éventuelle reprise mais aussi de la saison prochaine, le travail ne manque pas même si l’essentiel reste à ses yeux de sortir de la terrible crise sanitaire actuelle.

Le monde du football, d’habitude si rapide et sans respiration, est en pause. Comment vis-tu cela ?

Entraîneurs, préparateurs, joueurs ou dirigeants, faisons comme tout le monde, en étant à la maison. Le temps est comme suspendu. Il faut suivre au mieux les instructions données par le gouvernement et les respecter à la lettre. C’est la priorité à mes yeux aujourd’hui, au-dessus de tout.

Comment s’organisent tes journées dans ce cadre si particulier ?

Je suis à la maison avec mes deux enfants et mon épouse. Le matin, pour eux, c’est l’école avec ma femme pendant que je m’octroie un peu de temps perso où je fais notamment du vélo d’appartement, afin de garder un peu la forme et où il faut continuer de travailler sur les réunions de travail, les dossiers en cours. L’après-midi, il y a beaucoup de téléphone, de réunions Skype avec le staff, les dirigeants et les joueurs afin de rester unis et en contact dans ce contexte-là. La configuration actuelle est très singulière, pour tout le monde. Nous sommes tous logés à la même enseigne, quelle que soit nos professions.

« IL Y A UN CONTACT PERMANANT AVEC L’ANALYSTE DE LA PERFORMANCE ET LES PRÉPARATEURS ATHLÉTIQUES. LA DIFFICULTÉ, AUJOURD’HUI, DANS LA PRÉPARATION ET LES PROGRAMMES INDIVIDUALISÉS, RÉSIDE DANS LE FAIT DE NE PAS AVOIR DE DATE DE REPRISE. MAIS NOUS FAISONS AU MIEUX. »

Peut-on tirer quelque chose de positif d’un tel moment ?

Ce que l’on peut retenir, et qui fait du bien en ces temps difficiles, c’est que l’on a un peu plus de temps et de disponibilité pour les proches. On resserre les liens, il y a la possibilité de passer du temps avec les enfants et cela fait du bien de partager des petites choses pour lesquelles il y a peut-être moins de temps habituellement. J’ai la chance d’avoir un jardin et je ne manque pas de jouer un peu au foot avec mon petit l’après-midi. Nous prenons aussi quotidiennement des nouvelles de nos proches, sommes sans doute plus attentifs que d’ordinaire. Il y a beaucoup d’inquiétude partout mais aussi de la solidarité, et le besoin de se rapprocher de nos proches.

Parlons foot, malgré tout... Comment parviens-tu à travailler et à garder tout le monde mobilisé ?

Nous travaillons dur avec le staff afin d’adapter en permanence nos programmes pour les joueurs. Nous avions démarré par une phase de dix jours, quand une reprise était envisagée après la mi-avril, avec une régénération des organismes au programme. Depuis, nous savons que la reprise n’aura pas lieu à ce moment-là et nous nous sommes réadaptés. Il y a un contact permanant avec le responsable de la performance et les préparateurs athlétiques. La difficulté, aujourd’hui, dans la préparation et les programmes individualisés, réside dans le fait de ne pas avoir de date de reprise. Mais nous faisons au mieux, nous adaptant à ce qu’il est raisonnable de faire.

Es-tu en contact avec les joueurs ?

J’ai appelé au moins une fois chacun d’en-

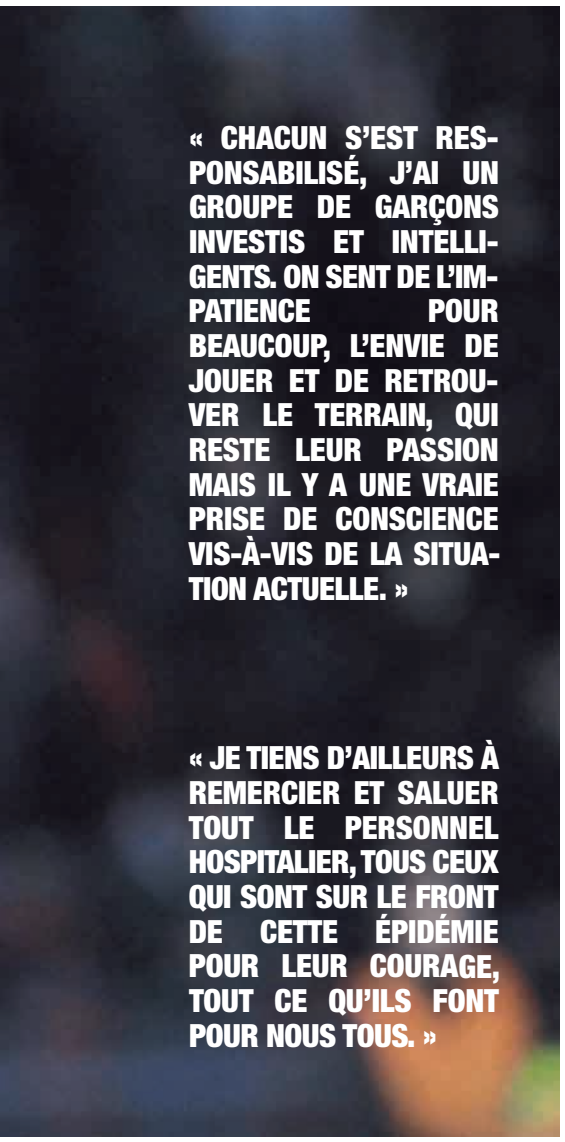
Domaine de Cicé-Blossac
Resort - Spa - Golf
Ouvert tous les jours - 15 minutes au sud de Rennes

Restaurant bistronomique
Cuisine de saison issue des producteurs locaux

Apéro-concerts
chaque premier jeudi du mois

Domaine de Cicé-Blossac
Avenue de la Chaise - 35170 Bruz

tél. 02 99 52 98 98 - restaurant@domainedecice.com
www.domainedecice.com



« CHACUN S'EST RESPONSABILISÉ, J'AI UN GROUPE DE GARÇONS INVESTIS ET INTELLIGENTS. ON SENT DE L'IMPATIENCE POUR BEAUCOUP, L'ENVIE DE JOUER ET DE RETROUVER LE TERRAIN, QUI RESTE LEUR PASSION MAIS IL Y A UNE VRAIE PRISE DE CONSCIENCE VIS-À-VIS DE LA SITUATION ACTUELLE. »

« JE TIENS D'AILLEURS À REMERCIER ET SALUER TOUT LE PERSONNEL HOSPITALIER, TOUS CEUX QUI SONT SUR LE FRONT DE CETTE ÉPIDÉMIE POUR LEUR COURAGE, TOUT CE QU'ILS FONT POUR NOUS TOUS. »

tre eux, afin de pouvoir discuter avec eux, prendre des nouvelles de leurs proches, vérifier que tout va bien. L'important, pour eux, reste d'avoir un objectif précis. Les joueurs professionnels fonctionnent ainsi et cette notion est indispensable pour leur permettre de garder un cap et une rigueur dans la préparation. Chacun s'est responsabilisé, j'ai un groupe de garçons investis et intelligents. On sent de l'impatience pour beaucoup, l'envie de jouer et de retrouver le terrain, qui reste leur passion mais il y a une vraie prise de conscience vis-à-vis de la situation actuelle. Chacun s'enquiert déjà de la bonne santé de son entourage et reste concentré sur le programme qu'il doit mener pour rester en forme, afin d'être prêt si nous devons retrouver les terrains.

Un nouveau président a été nommé au cours de cette trêve. Connaissais-tu Nicolas Holveck avant sa nomination ?

Je le connaissais de réputation mais nous ne nous connaissions pas personnellement. Depuis son arrivée, nous nous sommes appelés tous les jours, parfois plusieurs fois dans la même journée, afin de travailler au mieux sur les différents dossiers en cours, de la façon la plus efficace possible. On apprend à se découvrir, petit à petit même s'il n'y pas encore eu de poignée de main !

Les dossiers s'entremêlent : fin de la saison en cours et la préparation de la prochaine, le mercato, l'arrivée d'un directeur sportif… Les sujets ne manquent pas !

C'est certain, il y a beaucoup de choses à faire et à mettre en place. L'important est qu'il y ait une politique commune au Stade Rennais en harmonie entre les différentes composantes du club. Nous devons avoir un cap commun et travailler ensemble dans l'intérêt de l'institution Stade Rennais. Concernant la saison prochaine, il est certain que l'on essaie d'y travailler même si c'est très compliqué avec l'actuelle qui n'est pas terminée et aujourd'hui mise sur pause. J'espère que l'on sera bientôt en ordre de bataille.

« (AU SUJET DU NOUVEAU PRÉSIDENT HOLVECK) DEPUIS SON ARRIVÉE, NOUS NOUS SOMMES APPELÉS TOUS LES JOURS, PARFOIS PLUSIEURS FOIS DANS LA MÊME JOURNÉE, AFIN DE TRAVAILLER AU MIEUX SUR LES DIFFÉRENTS DOSSIERS EN COURS, DE LA FAÇON LA PLUS EFFICACE POSSIBLE. ON APPREND À SE DÉCOUVRIR, PETIT À PETIT MÊME S'IL N'Y PAS ENCORE EU DE POIGNÉE DE MAIN ! »

Christian Gourcuff a proposé une reprise du championnat en août, puis une saison décalée en février ensuite. D'autres ont également émis d'autres solutions. Quel est ton avis ?

Si l'on parle de reprise du foot, ou du sport en général, cela voudra déjà dire que la pandémie aura été vaincue. Cela n'est pas le cas aujourd'hui mais c'est notre seul combat à ce jour. S'il n'est pas gagné, il sera compliqué de reprendre la saison en cours. La priorité absolue, au-delà de toute date ou de tout enjeu économique, c'est la santé de tous. Je comprends bien sûr la dimension économique de la situation et c'est aussi pour cela que nous sommes tous, chacun à son niveau, prêt à faire des efforts. Différents scénarii sont envisagés, il y a de nombreuses réflexions, ici et là mais pour le moment, l'unique réalité, c'est qu'il faut respecter le confinement au maximum pour entrevoir une sortie de cette crise. Je tiens d'ailleurs à remercier et saluer tout le personnel hospitalier, tous ceux qui sont sur le front de cette épidémie pour leur courage, tout ce qu'ils font pour nous tous. J'ai hâte que nous soyons sortis de ce cauchemar, tous ensemble. C'est là, à mes yeux, l'unique priorité du moment.

BMW HUCHET RENNES
ZA la Brosse-route du Meuble
35760 Saint-Grégoire
02 99 25 06 06

BMW HUCHET SAINT-MALO
3 rue de la Grassinais
35400 Saint-Malo
02 99 82 35 45

* Exemple pour une BMW 118i Lounge. Location Longue Durée sur 36 mois et pour 30 000 km intégrant l'entretien et l'extension de garantie. 36 loyers linéaires de 295 €/mois,avec majoration du premier loyer de 2 395 €. Offre réservée aux particuliers, valable pour toute commande d'une BMW 118i Lounge **jusqu'au** 30/04/2020 dans les concessions BMW participantes. Exclusion faite des montants relatifs aux bonus ou malus écologiques susceptibles de s'appliquer. Sous réserve d'acceptation par BMW Financial Services - Département de BMW Finance - SNC au capital de 87 000 000 € - RCS Versailles B 343 606 448 TVA FR 65 343 606 448. Courtier en Assurances immatriculé à l'ORIAS n° 07 008 883 (www.orias.fr). Ces informations sont données à titre indicatif et sous réserve de modifications ultérieures des conditions tarifaires. Elles n'ont donc pas de valeur contractuelle. Loyer du modèle présenté (BMW M135i xDrive avec options) : 765 €/mois avec majoration du 1er loyer de 5 000 €. Consommations en cycle mixte de la nouvelle BMW série 1 selon motorisations : **3,8 à 6,9 l/100 km**. Émissions de CO_2 : **100 à 157 g/km** selon la norme européenne NEDC Corrélée. Émissions de CO_2 retenues par l'UTAC : 98 à 155 g/km selon la carte grise.** Hors pièces d'usure. *** Enquête réalisée par BearingPoint et Kantar en décembre 2018 auprès de clients/usagers d'entreprises/administrations, issus d'un échantillon de 4 000 personnes. BMW France, S.A. au capital de 2 805 000 € - 722 000 965 RCS Versailles - 3 avenue Ampère, 78180 Montigny-le-Bretonneux.

N°1 DE LA RELATION CLIENT DANS LE SECTEUR AUTOMOBILE*** **www.BMW.fr**

À PEINE "ARRIVÉ", NICOLAS HOLVECK EST DÉJÀ DANS L'ACTION !

crédit photo site officiel SRFC

L'information était devenue un secret de polichinelle depuis de longues semaines. Nicolas Holveck, passé par Nancy et Monaco, prend la relève d'Olivier Létang au poste de président exécutif, dans un contexte très singulier, non sans ambition, à commencer par celle de sauver une situation très compliquée pour le club…comme pour l'ensemble du foot français !

La crise sanitaire frappant de plein fouet le pays ne laissait pas le choix. Pas de conférence de presse, ni d'arrivée en fanfare pour le nouvel homme fort du Stade Rennais en remplacement d'Olivier Létang, démis de ses fonctions début février. Une éternité déjà, tant le monde, et celui du football en particulier, file à 100 à l'heure, tout le temps… Le nouveau « patron » de la Piverdière est donc Vosgien, âgé 48 ans, aussi discret qu'efficace et présent dans le milieu du foot depuis déjà une vingtaine d'années. Pour ses débuts à Rennes, il dirige et travaille donc à distance, depuis son domicile de la Turbie, des affaires courantes nombreuses et urgentes, au vu de la situation actuelle.

Passé par Nancy, où il gravit les échelons de commercial à manager puis vice-président, il est décrit par l'ancien président nancéien Jacques Rousselot comme un homme *« ambitieux mais pas orgueilleux ».* Dans les colonnes de "20 minutes", celui-ci précise : *« Il avait une soif de connaissance, il était attentif à tout ce qu'on lui disait. Il était très travailleur, il ne comptait pas son temps. Avant qu'il ne parte à Monaco, j'envisageais sérieusement de lui laisser la présidence ».* De 2008 à 2014, il aura été le patron opérationnel du club lorrain avant de quitter les charmes de l'Est pour rallier le Rocher monégasque. Un autre monde, assurément, dans lequel il trouve sa place en qualité de directeur administratif. Les stars du Rocher ne lui font pas peur et pour cause, l'homme n'est pas du genre à s'immiscer de trop près dans la vie du groupe. Les relations sont bonnes mais en fin d'année, l'histoire s'achève, en bons amis.

Le Stade Rennais est alors une opportunité qui ne peut se refuser et contente tout ce petit monde. Les premiers mots offerts sur le site officiel vont dans ce sens : *« C'est une très grande fierté d'avoir été choisi par MM François et François-Henri Pinault pour devenir Président Exécutif du Stade Rennais F.C. J'arrive dans des circonstances très particulières mais dans l'une des périodes les plus fastes de sa longue histoire. Je vais prendre mes fonctions avec beaucoup d'humilité et autant d'ambitions. Je suis impatient de commencer ma collaboration avec l'ensemble des salariés dont je connais le professionnalisme. Je sais aussi pouvoir compter sur l'aide précieuse de Jacques Delanoë, Président du conseil d'administration, et sur celle de Didier Roudet, Directeur général adjoint, pour démarrer efficacement mon mandat au Stade Rennais. Je vais très rapidement travailler avec Julien Stéphan afin de l'aider, lui et ses joueurs, à préparer au mieux la fin de saison, lorsque les conditions sanitaires le permettront à nouveau. Notre unique objectif est de tout mettre en œuvre pour que ces dix derniers matches nous permettent de rentrer dans l'histoire du club. »* Les mots à l'égard du club prononcés, le nouvel homme fort des « Rouge et Noir » n'oublie pas les supporters : *« Je sais que le club a la chance de bénéficier d'un ancrage fort en Bretagne, l'une des places fortes du football français. Le public du Roazhon Park, sans aucun doute l'un des meilleurs de France, jouera un rôle déterminant dans la réalisation de notre but commun. »* Lui aussi, à l'évidence.

Le dossier du directeur sportif reste toujours à l'étude mais quelque peu secondaire à ce jour : *« Ce n'est pas le sujet pour l'instant. Ce poste est très important pour compléter l'organigramme, mais la situation sanitaire fait que l'urgent prend le pas sur l'important. Il n'y a pas d'urgence impérative à ce que l'on choisisse dans la semaine. C'est mis entre parenthèses. »*

PREMIÈRE MISSION : PARTICIPER AU SAUVETAGE DU FOOT FRANÇAIS !

L'urgence concerne évidemment la situation actuelle du foot français, très préoccupante. Interviewé par notre confrère Matthieu Coureau, chez "Ouest France", Nicolas Holveck annonce la couleur, sombre : *« Tout d'abord, il faut prendre soin de la santé de chacun, c'est bien sûr la priorité. Pour le reste, si le foot est en danger, c'est parce qu'il ne se passe plus rien. L'activité économique en France et dans le monde est à l'arrêt. Il n'y a plus de matches d'organisés, donc plus de recettes aux guichets. Il n'y a plus de droits télé puisqu'on ne délivre plus la prestation. De fait, les dernières échéances de droits télé ne seront pas payées en totalité temps que les matches n'auront pas été joués. Les diffuseurs paient à la situation. Donc il faudra jouer les matches pour être payé. C'est pour cela que la priorité des priorités, c'est de finir la saison. Aujourd'hui, je le répète tous les clubs sont en danger. Forcément, comme dans le monde économique normal, les plus grosses entreprises s'en sortent et les plus petites se retrouvent en difficulté. Nous, on a besoin de tout le monde pour jouer au football. On ne peut pas jouer avec quelques clubs. C'est pour cela qu'il*

ne faut pas raisonner par club. On est tous dans le même bateau. On a besoin de tout le monde.»

Un état des lieux qui n'incite pas à l'enthousiasme et l'optimisme, et qui appelle à une forte mobilisation des acteurs du foot demandée de tout cœur par le nouvel homme fort des « Rouge et Noir : *« Les clubs sont les plus fragiles en avril et en mai. Ce sont les deux mois où la trésorerie est la plus basse. On prend la plus grosse partie des recettes en début de saison. Les sponsors, les abonnés, et la plus grosse partie des droits télé, on les touche au premier semestre. Donc c'est en septembre que les clubs sont les plus costauds. C'est là aussi que l'on touche les échéances de transferts. Et comme on vend toujours plus qu'on achète, on reçoit donc plus de cash qu'on en sort. Si la crise était arrivée en septembre, tous les clubs seraient bien plus forts pour l'affronter, avec un pic de trésorerie. On aurait pu vivre un mois ou deux de crise. Or, en mars, c'est là que l'on a le plus besoin d'argent. Ça ne peut pas être pire… C'est pour cela qu'il faut aller au bout. Impérativement. On ne peut pas imaginer autre chose. Mais c'est l'épidémie mondiale qui décide. S'il faut, on finira au mois d'août, ce n'est pas grave. On n'est pas obligé de finir au 30 juin, rien ne l'impose. Il faut finir. Le travail se fera dans les commissions. Il y en aura deux ou trois. On sera très investi dans les commissions pour trouver les solutions. Donc, c'est un non sujet. Il faut rester unis, groupés, et sauver tout le monde. Les plus gros clubs auront besoin de nous pour faire un championnat. Ils ne pourront pas jouer entre Marseille, Lyon et Paris. À trois, ils ne feront rien. C'est comme les grands clubs européens qui veulent une Coupe d'Europe rien que pour eux… Les supporters ne veulent pas cela. Le foot, c'est pour tout le monde.»*

Une entrée en matière XXL avec des cols de troisième catégorie au moins à franchir, et des mois à venir s'annonçant très compliqués à gérer. D'entrée, Nicolas Holveck trouve face à lui un challenge de très haut vol, dans un navire rennais qui voguait pourtant à vive allure vers une saison et un classement historique. Quoi qu'il advienne des décisions à venir, celle-ci le restera d'ores et déjà.

Ici, on parle surtout projet, le vôtre.

PASQUET menuiseries

Fenêtres Portes Fermetures

NEUF • RÉNOVATION

www.pasquet.fr

95 ANS

SALLE EXPOSITION DE RENNES
139 rte de Lorient
35000 RENNES
02 99 27 54 54

SALLE EXPOSITION DE VITRÉ
P.A. de la Baratière
3 rue Gutenberg
35500 VITRÉ
02 23 55 35 10

HABIT BOIS
12 rue de la Rouelle
35120 DOL DE BRETAGNE
06 81 29 31 48

DIRECTEUR SPORTIF : L'EMBARRAS DU CHOIX

Plus que le jeu des transferts de joueurs, le jeu de pistes menant au nouveau directeur sportif du Stade Rennais n'est pas des plus simples à suivre. Afin d'en savoir plus, nous nous sommes attardés sur deux profils « Stade Rennais et Julien Stéphan compatible », ceux de Gilles Grimandi et Florian Maurice. D'autres pistes, telles celles d'Olivier Pickeu (ex-Angers), Loïc Désiré (Strasbourg) ou encore David Wantier (ex-Staint-Etienne) ont également été évoquées. Nos confrères nous en ont dit plus !

GILLES GRIMANDI, LE PATIENT ANGLAIS EN SALLE D'ATTENTE…

Il y une dizaine de jours, Canal +, via un tweet, annonçait la pole-position de Gilles Grimandi pour accompagner Nicolas Holveck aux commandes du Stade Rennais, en position de directeur sportif. Nous confirmons cette information après avoir sondé d'autres sources proches du dossier, venant nous confirmer les *« contacts avancés et pour le moment bloqués par la situation sanitaire en France »*, ajoutant qu'une *« rencontre était initialement prévue avec la famille Pinault. »*

Libre, l'ancien scout des Gunners d'Arsenal, proche d'Arsène Wenger et conseillé au club breton par ce dernier, a en tous cas le profil et surtout, la disponibilité pour rebondir en Bretagne après un retour quelque peu fade à Nice la saison passée. S'il fut annoncé aux côtés de Gauthier Ganaye, en cas de prise de la présidence du Toulouse FC (dans quelle division ?…), on doute de son intérêt pour le poste face à une proposition du Stade Rennais. Proche de Patrick Vieira, avec qui il joua à Arsenal, Gilles Grimandi, 49 ans, n'eut jamais les pleins pouvoirs à Nice. Correspondant pour France Bleu Azur, Maxime Bacquié resitue le contexte : *« Il est arrivé après le départ du tandem Rivère-Fournier, sur la demande de Patrick Vieira, qui souhaitait avoir quelqu'un entre lui et le président Ganaye. Malheureusement, nous n'avons pas vraiment pu voir l'étendue de ses talents ni son emprunte au club, qui s'est ensuite retrouvé pris dans la vente à Inéos. Son influence a ainsi été mise sous l'éteignoir pendant le très long processus, qui a gelé le mercato d'été mais surtout, scellé le retour aux affaires de Julien Fournier et Jean-Pierre Rivère. A partir de là, Gilles Grimandi n'avait plus sa place dans l'organigramme et son départ scellé en octobre dernier, était une évidence. »*

« C'EST UN HOMME QUI POSSÈDE UN VRAI RÉSEAU, UNE SOLIDE EXPÉRIENCE ET UNE GRANDE CONNAISSANCE DU FOOT. »

Difficile de parler d'échec quand les outils et les responsabilités n'étaient pas mis à disposition. Le profil de l'homme, lui, laisse présager du solide : *« C'est un homme qui possède un vrai réseau, une solide expérience et une grande connaissance du foot. Il est pondéré, très travailleur, carré et discret mais néanmoins passionnant et passionné dès qu'il s'agit de parler foot. Il a rapidement senti le vent tourner et n'a jamais pu pleinement travailler et s'investir pour durer à Nice »*, ajoute Maxime Bacquié. Une vraie bonne idée pour le Stade Rennais ? *« Oui ! Je serais très curieux de voir à l'œuvre un trio Holveck-Grimandi-Stéphan »*, ajoute notre confrère de France Bleu Azur.

L'ancien scout des Gunners connaît en effet parfaitement la ligue 1 mais aussi l'ensemble des championnats européens et compte de nombreuses réussites dans le domaine du recrutement du temps où il officiait à Arsenal, aux côtés de son mentor Arsène Wenger. Libre, il pourrait rapidement être investi dans une mission qui devient urgente, sans état d'âme et l'esprit libre, à l'inverse des profils de Florian Maurice, viscéralement attaché à l'OL. Habitué à la couleur « Rouge » tout au long de sa carrière (Monaco, Arsenal, Colorado Rapids et Nice), Gilles Grimandi sera-t-il le nouveau directeur sportif rennais ?

LA BOUTIQUE DES GRANDS GOURMANDS
VOTRE BOUTIQUE À RENNES
C.C. CLEUNAY
35 000 RENNES
Tél. : +33 (0)2 23 44 20 08
OUVERTURE 6J/7
DE 9H30 À 20H

LE COMPTOIR DE MATHILDE
CHOCOLATERIE & EPICERIE FINE

WWW.LECOMPTOIRDEMATHILDE.COM

DÉGUSTATIONS
VOTRE BOUTIQUE À SAINT-GREGOIRE
C.C. GRAND-QUARTIER
35 760 SAINT-GREGOIRE
Tél. : +33 (0)2 99 45 47 01
OUVERTURE 6J/7
DE 9H30 À 20H

FLORIAN MAURICE : L'HEURE DE COUPER LE CORDON…

Florian Maurice, 46 ans, aujourd'hui responsable de la cellule de recrutement de l'Olympique Lyonnais, ne serait pas intéressé, selon RMC Sport à la mi-mars, par le projet breton. Quelques jours plus tard, l'Equipe, affirme le contraire. On le sait, le poker menteur est de coutume dans le microcosme foot et le profil reste séduisant. Anthony Faure, correspondant pour le quotidien Le Parisien à Lyon, connaît parfaitement le club rhodanien et ses arcanes. Il nous livre son éclairage sur le cas Maurice.

Le nom de Florian Maurice revient avec insistance à Rennes depuis une quinzaine de jours. La rumeur vous parait-elle crédible ?

ANTHONY FAURE : Il y a eu contact et un échange entre le Stade Rennais et Florien Maurice, oui. Il a écouté la proposition, y réfléchit peut-être encore mais ce qui est certain, c'est que Jean-Michel Aulas ne souhaite pas du tout à ce jour s'en séparer. C'est un acteur majeur de l'OL d'aujourd'hui, très apprécié de tous. Maintenant, si Florian Maurice souhaitait partir, c'est autre chose…

Quelles raisons pourraient le pousser à quitter son club de cœur ?

Le challenge rennais est séduisant, c'est certain. C'est un club en progrès, régulier, qui constituerait une nouvelle étape très intéressante sportivement parlant, dans un rôle plus large. Par ailleurs, depuis l'arrivée de Juninho, son influence s'est réduite et il n'a plus le dernier mot dans les choix des joueurs, à l'image de Thiago Mendes cet été ou Guimares cet hiver. S'il n'y a pas de problème entre « Juni » et lui, ils ne sont pas plus proches que cela non plus. Pour autant, pas certain qu'il soit proche de quitter le club…

« LE PRÉSIDENT AULAS VEUT LE GARDER »

Est-il si attaché que cela à l'OL ?

Oui, c'est un vrai enfant du club. Il y a joué et a le club dans la peau, vraiment, il a même commenté les matchs pour OL TV après sa carrière, avec un vrai parti pris. Discret, très travailleur et peu désireux d'attirer la lumière à lui, il est très attaché au club, était proche de Bruno Génésio, l'est encore du président Aulas ou du directeur juridique, Vincent Ponsot. Le président veut le garder et a déjà prouvé que deux dirigeants pouvaient travailler ensemble sans être amis, très loin de là, à l'image de Gérard Houiller et Gérard Lacombe…

Quel type de directeur sportif serait-il ? Quelles ont été ses réussites ?

Joueur, il a vu sa carrière brisée par une blessure et ne l'oublions pas, aurait pu être champion du monde en 98 s'il n'avait pas été blessé aux ligaments croisés quelques mois avant le mondial. Ce fut un joueur talentueux et travailleur, qui ne faisait pas de vague médiatique. Je le vois parfaitement dans un rôle plus étendu avec une liaison directe avec un coach comme Julien Stéphan. C'est un garçon intelligent, qui observe et analyse tout, avec beaucoup de recul et d'expertise. Question recrutement, il a réussi des coups retentissants comme Ferland Mendy et Tanguy N'Dombélé pour les plus récents, achetés moins de 10 M€ et revenus à 50 et 80 M€. Récemment, c'est lui qui a insisté pour Reine-Adelaïde, un super joueur en dépit de sa grave blessure. Florian Maurice me semble très efficace sur le repérage et le choix de joueurs en devenir qui se bonifient et sont revendus ensuite beaucoup plus chers. Il est peut-être un peu moins à l'aise pour attirer de « gros poissons », du moins ici à Lyon. S'il venait à rejoindre la Bretagne, ce serait une excellente nouvelle pour les « Rouge et Noir », sans doute moins pour l'Olympique Lyonnais dont il reste l'un des symboles importants, tant en interne que dans les tribunes.

DIRECTEUR SPORTIF : L'AVIS DE LA RÉDAC'

Olivier Pickeu (Angers)

David Wantier (ex-A.S.S.E)

À l'évidence, il ne faudra pas un directeur sportif omnipotent souhaitant tirer la lumière à lui pour que la réussite soit au rendez-vous. Le prochain attelage rennais devra s'appuyer sur la complémentarité, l'écoute et une juste répartition des compétences. Dans cette optique, Nicolas Holveck a déjà affirmé à maintes reprises qu'il n'était pas un technicien et n'avait pas pour ambition de s'immiscer au quotidien dans le choix des joueurs, que ce soit pour les compositions d'équipe ou les recrutements.

L'idée est de s'appuyer sur son coach, Julien Stéphan, dont les prérogatives sont à l'évidence étendues à l'ensemble du domaine sportif. Ensuite, celui-ci aura en support, en allié, un profil au carnet d'adresse chargé et à la capacité de travail complémentaire, ne cherchant pas à tout gérer au sein du club mais plutôt à travailler en duo avec le coach rennais. Gilles Grimandi semble parfaitement répondre à ce profil, lui qui observa de longues années la Ligue 1 à l'époque pour Arsenal. Joueur discret et bosseur, il semble être la même personne vétu d'un costume et pourrait apporter son vécu à Julien Stéphan, notamment sur le réseau continental. Florian Maurice, lui, en quittant Lyon, pourrait être un peu plus avide de responsabilités. S'émanciper de Lyon reviendrait à acquérir de nouvelles prérogatives, au-delà du recrutement ou de l'observation. Pourtant, l'attelage doit pouvoir fonctionner, avec un petit plus : Florian Maurice a bien connu Guy Stéphan, de 1992 à 1996. Si l'adjoint de Didier Deschamps n'est pas celui qui décide ou choisit ce qu'il y a de mieux pour le Stade Rennais, son avis sur la personnalité et la compatibilité des tempéraments peut évidemment compter dans la réflexion d'un « fiston » qui aura son mot à dire dans le choix final, à n'en pas douter...

DAVID WANTIER, REMERCIÉ PAR SAINT-ETIENNE, RÉPOND À CE PROFIL MAIS SORT D'UNE EXPÉRIENCE MOYENNEMENT RÉUSSIE DANS LE FOREZ.

Lui aussi évoqué, David Wantier, remercié par Saint-Etienne, pourrait répondre à ce profil mais sort d'une expérience moyennement réussie dans le Forez. Ancien agent, difficile de l'imaginer dans un poste si exposé, aussi vite. Parti sur un goût d'échec de l'ASSE, il pourrait revenir à sa première activité. Olivier Pickeu, lui aussi remercié récemment, était l'homme fort du SCO Angers, qui lui doit énormément. La plaie ne sera pas simple à refermer pour l'ancien buteur de Caen ou Toulouse notamment, et là aussi, un rebond immédiat semble difficile à envisager.

Récemment, le nom de Loïc Désiré, en poste à Strasbourg, fut évoqué. Le Breton, qui a fait ses gammes pendant vingt ans à Vannes, avait rejoint Strasbourg en juin 2016, au poste de coordinateur pour le recrutement de l'équipe professionnelle. A la tête d'une équipe de sept recruteurs, il a fait des prouesses et s'est fait remarquer en dénichant les Ajorque, Sels, Sissoko ou Djiku… Le nom plus improbable de Jérôme Leroy, directeur sportif en Ligue 2 à Châteauroux mais surtout ancien joueur des « Rouge et Noir » est aussi apparu.

Dossier mis entre parenthèse par le club rennais, selon les dernières déclarations de Nicolas Holveck, nul ne doute que les discussions avancent rapidement en coulisse et que l'heureux élu sera nommé bien avant que les joueurs soient de retour sur les pelouses. Faites vos jeux !

Jérôme Leroy (Châteauroux)

Loïc Désiré (Strasbourg ; à g.)

RENNES

RÉSIDENCE KER OUEST

51-59 Rue de Lorient

33 logements &
2 locaux d'activité

Eligible
Loi Pinel (1)

(1) Le non-respect des engagements de location entraine la perte du bénéfice des incitations fiscales. Investir dans l'immobilier comporte des risques. Sous réserve des stocks disponibles et d'éligibilité aux conditions prévues par la loi.

www.pigeaultimmobilier.com

0 800 807 007

APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

PIGEAULT IMMOBILIER

PIGEAULT IMMOBILIER

RENNES - NANTES - ST MALO

LFi LA FRANÇAISE IMMOBILIÈRE

16 agences immobilières proches de vous

- ACHAT - VENTE
- LOCATION - GESTION
- PROGRAMMES NEUFS
- ENTREPRISES - BUREAUX
- Spécialiste FONDS DE COMMERCES & CHR

GROUPE PIGEAULT Au *Cœur* des Relations

PIGEAULT IMMOBILIER

LFi

parc expo rennes aéroport L'événement ensemble !

ADRIEN HUNOU
NOUVEAU SYMBOLE “MADE IN BREIZH” DU STADE RENNAIS

Alors qu’il vient de prolonger jusqu’en 2023 avec son club formateur, Adrien Hunou se révèle être une pièce maitresse du puzzle Stéphan. Bon mec et féru de travail, le milieu offensif reconverti avant-centre, enchaîne les belles saisons sous la tunique rennaise et mérite son nouveau statut de « chouchou » du Roazhon Park.

« Nous parlons beaucoup du joueur dont les qualités sont indéniables, mais Adrien est autant apprécié pour ses qualités humaines que sportives. Cette prolongation à laquelle Julien (Stéphan) et moi tenions beaucoup était une évidence, et une réelle satisfaction », affirmait Olivier Létang avant de quitter ses fonctions, au moment de la prolongation de contrat du joueur. Une satisfaction pour tous se caractérisant par trois saisons supplémentaires signées par les deux parties. Une récompense logique aussi, pour ce produit maison, tout simplement le meilleur buteur de la décennie (32 buts), mais aussi septième meilleur scoreur du Stade Rennais depuis 30 ans.

Aux côtés d’Alexander Freï, et de Sylvain Wiltord, «Pippo» de son surnom, a su faire sa place en toute humilité pour rester indispensable dans l’effectif du coach Stéphan et apporter régulièrement la délivrance par des buts décisifs lors des matches accrochés. Dans l’ombre sous Christian Gourcuff, le parisien a laissé passer l’orage comme l’explique son ancien coéquipier du centre de formation, Alexandre Even, dans les colonnes de l’Équipe *« Cela n’a pas été facile tous les jours pour lui car il est toujours passé après les recrues. Il n’a pas été toujours titulaire, mais il a su attendre son tour.»* Sa chance, il l’a saisie d’abord sous la houlette de Sabri Lamouchi, où il prend régulièrement ses quartiers dans le onze de départ rennais. C’est cependant sous les directives de Julien Stéphan qu’il réalise une *« saison 2019 record »,* en se plaçant 5e meilleur buteur français de l’année civile, avec 18 réalisations. Un classement où il côtoie les pointures, avec Kylian Mbappe, Karim Benzema, Wissam Ben Yedder et Moussa Dembélé.

5E MEILLEUR BUTEUR FRANÇAIS EN 2019

Son coach est conquis : *« En termes d’efficacité, c’est indéniable, il a franchi un cap. Les chiffres le prouvent. Il est là où il faut, quand il faut, dans la bonne zone pour pouvoir marquer des buts. Dans le foot, marquer c’est ce qu’il y a de plus difficile. Il est aussi performant quand il entre dans les matches que quand il les débute. Et on sait combien ce poste d’attaquant peut être contraignant, donc on a besoin de joueurs qui sont capables de débuter, comme d’être par moments aussi dans la rotation. Lui a ces deux possibilités-là.»*

Les dirigeants lui accordent désormais pleine confiance, le public du Roazhon Park son affection, lui qui aime tant avoir à aimer ce joueur symbolique et identitaire d’un club et d’une région. S’il n’est pas breton mais parisien, l’attaquant rennais est pour autant devenu un symbole du Stade Rennais et succède peu à peu dans les cœurs à l’irremplaçable Romain Danzé.

Annoncé au SCO d’Angers fin 2019, l’avenir du buteur aurait pu s’écrire ailleurs et sa situation délicate n’a pas plu aux supporters, désireux de conserver «Adri » et n’ayant pas hésité à le faire savoir. Une pétition fut lancée sur internet et les réseaux sociaux pour retenir le joueur de 26 ans à Rennes. Une marée de bienveillance qui rappelle celle qu’a pu connaître Romain Danze en 2013, lorsqu’on évoquait son possible transfert à Saint-Etienne.

UNE SORTE DE PIPPO INZAGHI BRETON

Les internautes avaient alors lancé le #ResteAvecNousLaDanze sur Twitter. Adrien Hunou est désormais ce nouvel enfant du club symbole et emblématique, mais surtout bien plus qu’un supersub ou un étendard. Pour Steven Moreira, son ancien coéquipier, désormais en galère à Toulouse, c’est le « Pippo Inzaghi breton » : *« Il a toujours eu le sens du but. Il était toujours bien placé. Je le comparais souvent à Inzaghi pour rigoler car il se retrouvait toujours dans les bons endroits, et n’avait plus qu’à pousser le ballon au fond des filets »,* déclarait t-il chez France Football.

Chez nos amis footeux, les superstitions prennent une place toute particulière. Sans attacher d’importance aux signes, la meilleure saison de l’histoire du Stade Rennais coïncide avec les statistiques de l’avant-centre en 2019.

Une confirmation parmi d’autres que quand Hunou va, tout va. Une histoire d’amour faite pour durer, que ce soit d’une frappe lointaine en lucarne à Amiens, l’improbable raté de la tête devant le but vide face à Monaco ou par un but du pointu face à Montpellier pour se libérer du mauvais sort. Adrien, un ami qui vous veut du bien.

RÊVES DE VOYAGES

EXPÉRIENCE - CONSEIL - PERSONNALISATION - ÉCOUTE

Voyage à 2 (voyage de noces, anniversaire de mariage), en famille (club, itinéraire privé), entre amis (Formule 1, match de Rugby, pêche, yoga, culture)

En fonction de vos envies !

VOTRE AGENCE DE VOYAGES DE BRUZ SE DÉPLACE AUSSI LÀ OÙ VOUS LE SOUHAITEZ, QUAND VOUS LE SOUHAITEZ

Uniquement sur rendez-vous

Rejoignez la page Facebook de l’agence Rêves de Voyages : Grand jeu concours début avril

06.10.47.92.24 veronique.guyomard@revesdevoyages.fr

EN DIRECT DES RÉSEAUX SOCIAUX

Pendant le confinement, nos « Rouge et Noir » continuent de s'entretenir physiquement et doivent aussi trouver occupations et petits plaisirs quotidiens. Via Instagram, ceux-ci font partager leur quotidien mais en profitent aussi pour passer des messages, à l'image de Romain Salin.

LA FÉDÉRATION ARRÊTE TOUT… LA LNH VERS LA MÊME ISSUE ?

Comme l'ensemble du monde sportif, le handball est frappé de plein fouet par la crise du Coronavirus et ne sait pas à ce jour de quoi demain sera fait. Si la LNH a fixé au 22 avril prochain une hypothétique reprise des entraînements, la FFHB a d'ores et déjà acté la fin des championnats nationaux ainsi que celle de la coupe de France. Avec quelles conséquences et quelles décisions finales ? Petite projection sur les différents scénarii possibles tant du côté de Cesson que du CPB Hand et du SGRMH.

UN CALENDRIER ULTRA-COMPLEXE

Au-delà du drame sanitaire, crucial et prioritaire sur toute autre considération, le plus difficile, aujourd'hui, pour le monde du sport et donc, celui du hand, reste de ne pas savoir quand et comment sortir d'une telle crise. Si la mi-avril a été évoquée il y a une dizaine de jours par les instances pour une éventuelle reprise des entraînements, on imagine mal le sport reprendre ses droits avant le mois de mai en l'état actuel des choses en cette fin mars. Quand bien même une date sera fixée et validée, en toute sécurité, il faudra alors observer une phase de reprise indispensable sous peine de mettre les joueurs en danger.

Une coupure de six semaines, au moins aurait été observée, autant que lors de la coupure habituelle estivale. Le capitaine cessonnais, Igor Anic, détaille : *« Ce qui est certain, c'est qu'on ne pourra pas reprendre la compétition et tout ce qu'elle implique en un claquement de doigt ! Faire des steps ou des abdos sur sa terrasse, c'est bien mais ça ne remplacera jamais l'entraînement avec le ballon, l'engagement physique, les contacts, les chocs. Soyons sérieux ! Personne ne sait combien de temps tout cela va durer. »*

Une évidence, toutefois, semble déjà s'imposer. Si le championnat de Proligue reprenait ses droits, avec les sept journées restant à disputer, les play-offs seront bien difficiles à conserver au calendrier.

Peu convaincu par la date fixée à ce jour, le président Stéphane Clémenceau abonde en ce sens dans une interview donnée à France Bleu : *« Pour le moment, le mot d'ordre, c'est que le championnat est suspendu jusqu'au 22 avril. Il paraît évident que cette date ne tiendra pas. Et puis, des joueurs arrêtés pendant un mois ou un mois et demi ne vont pas reprendre du jour au lendemain. Il y a une période de préparation, à minima de 15 jours. Je pense qu'on ne remettra pas les pieds sur le parquet. »*

Pressentiment ou souhait ? Sans doute un peu des deux. Du côté de Saint-Grégoire, dont la saison est officiellement terminée, Jean-Luc Bosse, manager général du club, admet : *« La situation est bien trop grave pour que le handball soirt au premier plan. La saison est temrinée, c'est ainsi. Le seul regret que nous nourrissons, puisque nous étions maintenues à 95%, reste de ne pas pouvoir faire la fête aux filles qui vont quitter le club. »*

Les Soins de Claire

Cabinet de soins et de massages issus de *méthodes naturelles*

Digitopuncture
Soins énergétiques
Energy Slim Concept
Harmonisation Globale

Claire GUILLEUX
Energie et Soins du Corps

13 rue Irène Joliot-Curie
35136 St Jacques de la Lande
06 42 11 31 04 sur rdv
www.les-soins-de-claire.fr

DES RÉFORMES AVANCÉES D'UN AN ?

Ce n'est un secret pour personne, avant l'épisode sanitaire en cours, la LNH réfléchissait à passer la Lidl StarLigue de 14 à 16 clubs en 2021-2022. Une échéance à venir qui pourrait être avancée d'un an, par la force des choses. C'est en tous cas l'idée émise par le président cessonnais : *« Notre position serait un passage à 16 clubs dès l'an prochain en Lidl StarLigue (première division). C'est déjà acté pour 2021/2022, on anticiperait d'un an. Les deux premiers de D2 (Cesson - Rennes et Limoges) monteraient. Il n'y aurait pas de relégation de D1 en D2, ni de D2 en N1. Je pense qu'il y a une forme de légitimité et de logique à cela »,* détaille le président des Irréductibles, toujours chez France Bleu. A condition, pour cela, qu'aucun club de N1 disposant du statut VAP à ce jour, ne souhaite rallier l'étage supérieur.

Le président du voisin du troisième étage, le CPB Hand, Franck Roussel précise : *« La situation des clubs de Nationale Une, dans une conjoncture très positive, était déjà compliquée pour pas mal d'entre eux, notamment chez les statuts VAP. Avec la crise dans laquelle nous sommes plongés, je serai surpris que beaucoup se précipitent à la porte pour jouer en Proligue l'an prochain. Dans les statuts, aujourd'hui, un VAP* (voie d'accession à la professionnalisation), *c'est 600 000€ de budget. Pour la Proligue, l'exigence est portée à 1,2M€. Clairement, je ne vois pas, sincèrement, au sortir du contexte actuel, qui pourra réussir ce tour de force, tant nous dépendons des partenaires privés dont on ne connaîtra la position dans leur engagement auprès des clubs que plus tard…Dans la mesure où aucun club ne souhaite monter, alors oui, la solution d'une Starligue à 16 et d'une Proligue à 14 sans descente me parait adaptée. »*

Pour les championnats, donc, si les dates et le format sont calés entre les clubs *« qui devront être les premiers à être consultés, quelle que soit la division »,* ajoute Franck Roussel, restera encore la solution de matchs à huis-clos.

La propagation du virus, quand celle-ci sera en baisse, ne va pas pour autant disparaître du jour au lendemain. Même lorsque seront levées les restrictions, les événements avec public resteront probablement très encadrés voire limités ou interdits. Jouer sans public ?

Une ineptie absolue, un coup de canif dans le contrat moral entre le sport et les émotions : *« Nous jouons pour le public, c'est un spectacle, un plaisir, un partage, abonde Igor Anic. Jouer dans une salle vide, cela occulte tout avantage à l'équipe recevant, n'a pas d'intérêt. Il n'y a aucun plaisir, aucune émotion, sans parler du manque à gagner colossal pour le club. »*

Son président, Stéphane Clémenceau, est sur la même longueur d'onde, toujours chez France Bleu : *« Je fais partie de ceux qui considère qu'on ne doit relancer les matchs que si on peut accueillir du public. Le huis clos n'a aucun sens. On doit assurer l'avenir de l'entreprise. Donc, il y a deux solutions. Soit on est à l'arrêt, mais les joueurs sont au chômage. Soit on repart, mais dans des conditions normales, avec 3 000 - 3 500 personnes dans les tribunes, des entreprises dans les salons privés... »*

QUEL BUDGET POUR LE CLUB, QUEL AVENIR POUR LES JOUEURS ?

Si la Ligue entérine elle aussi la solution d'arrêter la saison en l'état actuel des choses, cela aurait à première vue de

bonnes conséquences, ou du moins, présenterait le *« moins mauvais »* scénario. Le manque à gagner serait terrible et Ligue et Fédération devront faire quelques concessions et lâcher un peu de lest pour permettre à chacun de repartir dans de bonnes conditions. Les collectivités seront-elles aussi solidaires de clubs face à de grandes difficultés futures ? Franck Roussel : *« Aujourd'hui, pour un club comme le CPB, le socle n'est pas menacé, à savoir les équipes loisirs, seniors départementales ou régionales mais pour les Elites, c'est autre chose. Si elle veut que les clubs repartent ou ne meurent pas, la Fédération devra alléger quelque peu son cahier des charges, laisser à chacun le temps de se reconstruire après un tel séisme. Nous reposons pour la majorité d'entre nous sur les partenariats privés. Ceux-ci pourront-ils continuer de nous accompagner et de fournir les mêmes efforts ? »*

Pour Jean-Luc Bosse, le combat sera avant tout de *« garder les partenaires déjà présents pour la saison prochaine et de relever le gros défi d'en trouver de nouveaux. Seront-ils au rendez-vous ? Les entreprises souffrent et vont beaucoup souffrir dans les mois à venir, quelle sera la part du sport dans leur quotidien ? »* Même son de cloche pour Stéphane Clémenceau : *« Le club vit avec l'activité qu'il a eue pendant neuf mois. On a signé des partenariats, reçu de la billetterie, et une partie des subventions. Mais, sur les quatre matchs qu'il restait, entre la billetterie et les « événements-entreprise », c'est un chiffre d'affaires de 140 -150 000 euros qui ne va pas rentrer. Dans un budget, ce n'est juste pas possible. On fonctionne à plus de 70% avec des aides privés. On sera forcément en difficulté sur les six mois à venir. Pour les entreprises, la priorité ne sera pas vers les partenariats sportifs ».*

Ceux-ci repartiront ils pour un tour, et à quel étage ? La Proligue et la Lidl StarLigue n'amenant pas les mêmes retombées, la Ligue doit rapidement se prononcer et rendra ses premières conclusions le 15 avril, suite aux travaux de plusieurs collèges de réflexion entre acteurs de D1 et D2, en pensant également aux joueurs. Ceux-ci, en fin de contrat pour certains, ne pourront pas trouver de club et être en même temps focus sur leurs objectifs en clubs s'ils jouent jusqu'au 30 juin. Concernant les recrutements des clubs, bien que ceux-ci soient déjà bien avancés en termes de contacts, leur finalisation ne se fera pas en un claquement de doigts et deux mois de travail pour ficeler les budgets seraient les bienvenus. Là-aussi, le bon sens semble indiquer un arrêt prématuré des compétitions, de plus en plus inexorable.

Le souhait du président Stéphane Clémenceau : *« Si on va vers un arrêt du championnat, plus tôt on a une décision, mieux ce sera pour tout le monde. Cela laisse du temps aux clubs pour s'organiser, aux joueurs en fin de contrat pour retrouver un point de chute, au club pour retourner vers les partenaires et les collectivités. »*

Réponse dans une dizaine de jours pour la LNH, avec des réponses très attendues du côté de Cesson avec une éventuelle remontée… Pour le Cercle Paul Bert et le SGRMH, l'heure est d'ores et déjà à la reconstruction de demain, avec un coup de sifflet final désormais officiel.

DOLE Atlantic Development

Associez votre image et les émotions à la Magie du SPORT

RÉSERVEZ DÈS À PRÉSENT VOS PRESTATIONS VIP !

Contact : Frédéric Dole
frederic.dole@doleatlantic.fr / 06 09 56 28 67

WWW.DOLEATLANTIC.FR

Frédéric Dole et Guillaume Gille, sélectionneur de l'Equipe de France de handball

Avec Dole Atlantic, laissez-vous porter par **l'ambiance et les émotions** engendrées par des événements sportifs d'exception tout en développant vos affaires et vos relations commerciales.
Hospitalité, sponsoring, partenariat avec des clubs de haut niveau, packages sur mesure quel que soit l'événement sportif (national ou international), séminaires, interventions de sportifs aux noms reconnus : plusieurs gammes de produits sont proposées aux entreprises afin de satisfaire au mieux les envies et goûts de chacun.
Frédéric Dole, fondateur de Dole Atlantic, s'est naturellement tourné vers l'événementiel sportif après 20 ans de carrière en tant que joueur professionnel de handball afin de poursuivre sa passion et de la partager d'une autre manière.

« Mon expérience et l'exigence du haut niveau me servent aujourd'hui pour répondre au mieux aux demandes de notre clientèle et lui faire vivre des instants magiques, intenses et uniques »

Frédéric Dole
fondateur de Dole Atlantic

Dole Atlantic est un lien privilégié entre les clubs professionnels, les instances fédérales (Ligues, Fédérations) et les entreprises. "Nous conseillons et adaptons les demandes sur-mesure et offrons aux entreprises la possibilité d'avoir accès aux supports de communication et aux hospitalités tous événements confondus"

Des packages sur mesure autour d'événements sportifs en France ou à l'étranger

HANDBALL	FOOTBALL	GOLF	…
Lidl Star Ligue Pro Ligue Equipe de France Compétitions EHF	Ligue 1 Ligue des Champions Championnats européens	Création de séjours autour des plus beaux golfs du monde	

Quel que soit le sport choisi, nous créons l'événement sur mesure qui vous convient :
Billetterie officielle, transport, hébergement, restauration, activités, consultants…

"La Passion des émotions, notre leitmotiv !"

MARCO MENGON
JOKER DU CRMHB

Avant que la saison ne soit interrompue, l'actualité cessonnaise battait encore son plein. Avec notamment, l'arrivée d'un joker médical, Marco Mengon, en remplacement d'Allan Villeminot, out pour le reste de la saison. Présentation avec un jeune espoir du hand transalpin, qui doit s'inscrire dans l'avenir à Cesson.

La filiale Montpellier-Cesson continue de fonctionner à merveille ! Après Allan Villeminot et Rubens Pierre, c'est au tour de Marco Mengon de quitter l'Hérault pour l'Ille-et-Vilaine. Il rejoint dans la longue liste des joueurs ayant joué dans les deux clubs Rémi Salou, Maxime Derbier, Igor Anic, Mickaël Robin ou encore Kévin Bonnefoi. Le demi-centre, Marco Mengon, issu du Centre de Formation de Montpellier rejoint les rangs bretons jusqu'en juin 2021. Une arrivée nécessaire suite à la grave blessure aux ligaments croisés du genou d'Allan Villeminot, out jusqu'à la reprise de la saison prochaine.

International espoir, Marco arrive dans le sud de la France en compagnie de son frère jumeau, Simeone lors de l'été 2017. Agé alors de 17 ans, il intègre le pôle espoir du MHB et évolue rapidement en N1 sous la houlette de Jérôme Diaz. Repéré après un Mondial 2017 qu'il perd en finale contre la France avec l'Italie, il termine troisième buteur du tournoi. Dans son profil de demi-centre aussi à l'aise en défense qu'en attaque, son profil vient compléter un effectif qui avait bien besoin de cela. Sébastien Leriche, coach de l'équipe, abonde en ce sens et se réjouit de ce renfort : *« Marco est un jeune joueur en devenir. Je l'avais vu jouer avec son équipe nationale et avec le centre de formation à Montpellier, sa maturité pour son âge et son potentiel m'avaient fait forte impression. Il a encore une grosse marge de progression. Nous sommes heureux qu'un joueur de ce profil nous rejoigne, j'espère qu'il pourra rapidement apporter à l'équipe et s'intégrer dans le groupe et dans le club.»* S'il ne pourra pas faire ses premiers pas bretons immédiatement, son intégration dans le groupe ne devrait pas poser le moindre souci, même s'il a dû regagner Montpellier avec les mesures prises en raison de la crise sanitaire. Une fois le retour sur les terrains acté, cette saison ou l'an prochain, l'occasion sera belle de retrouver son coéquipier de l'époque en N1 à Montpellier, le gardien Rubens Pierre, prêté par le club héraultais au club breton l'été dernier. Le rempart breton ne tarit pas d'éloge sur son nouvel équipier : *« Je le connais très bien, j'ai joué avec lui à Montpellier. C'est un super mec, très calme mais aussi un bosseur qui va nous faire du bien. Humainement, il est serviable et à l'écoute.»* Sur les qualités de jeu, Rubens Pierre parle d'un garçon *« explosif, disposant d'une grande vision du jeu et surtout, pouvant jouer aussi bien demi-centre qu'arrière droit ».*

UN GRAND ESPOIR DU HANDBALL ITALIEN

Désormais âgé de 20 ans, l'international italien tient l'occasion dès que le retour au jeu sera effectif, de faire ses preuves à l'étage supérieur, lui qui est apparu à cinq reprises sur le banc montpelliérain en Lidl StarLigue sans pour autant entrer en jeu. Au contact d'un demi-centre du calibre de Diego Simonet et aux côtés de Kylian Villeminot, grand espoir du hand français en devenir, nul ne doute que le jeune et studieux transalpin, qui parle parfaitement le français, a déjà quelques longueurs d'avance.

EXA GESTION
SYNDIC DE COPROPRIÉTÉS
ÉCOUTE
PROXIMITÉ
TRANSPARENCE
Partenaire du handball brétillien
02 23 40 00 00
www.exa-gestion.com

SÉBASTIEN LERICHE : “IL NE FAUDRA PRENDRE AUCUN RISQUE”

Loin de l’ambiance des parquets, de l’anxiété du résultat et des problématiques de composition d’équipes, même s’il faudra y repenser un jour et se tenir prêt en cas de reprise, Sébastien Leriche a accepté de nous livrer son regard sur la période actuelle, difficile, tant pour l’entraîneur que l’homme très inquiet qu’il est.

Depuis désormais une quinzaine de jours, le CRMHB est à l’arrêt, comme l’ensemble du sport français. Comment vis-tu cette période aussi inédite qu’angoissante ?

Angoissante, c’est le terme. Terriblement. Comme tout le monde, du moins c’est ce qu’il faudrait, je suis confiné à la maison, avec ma femme et les petits. La bonne nouvelle, c’est que je découvre un nouveau métier, avec une gestion H24 de deux enfants peut-être plus compliquée encore à gérer qu’un vestiaire (rires) ! Il faut bien rire un petit peu, l’actualité est si terrible, si dure pour nous tous. Je ne me plains pas, vraiment, nous avons la chance d’avoir un jardin, de pouvoir prendre un peu l’air mais pour le reste, nous nous plions totalement aux recommandations du gouvernement. Heureusement pour moi, je suis vraiment bien accompagné ! On reste au contact de la famille, des copains via Internet, le téléphone. Le plus dur, c’est l’attente…

L’attente de la suite sportivement ?

Non, l’attente au-delà du sport. Celle d’une éventuelle amélioration, d’un recul de cette pandémie. C’est une catastrophe, personne ne s’attendait à une telle propagation, nous étions trop nombreux à nous croire intouchables, à l’abri. Personne ne l’est, et aujourd’hui encore moins. Ce n’est pas une question d’âge ou autre, tout le monde est concerné. Il faut être strict et une telle période, c’est certain, ça remet et ça va continuer de nous remettre les pieds sur terre et de relativiser certaines choses. L’équilibre est très fragile, et ne tient pas à grand-chose…C’est le jeune con de 35 ans qui le dit, cette période nous met tous face à notre réalité et j’espère qu’il en ressortira quelque chose de bon, à tous les niveaux.

« SI L’ÉQUIPE AVAIT ÉTÉ SEPTIÈME, IL AURAIT EU LE MÊME DISCOURS »

Sur le plan sportif, bien que très secondaire actuellement, comment gères-tu la situation ?

L’intérêt du hand et du sport en général, passe évidemment après tout ce qui se passe autour de nous. Nous sommes également dans l’attente et aujourd’hui, il est impossible de se projeter. Les jours meilleurs ne paraissent pas être pour demain… La Fédération et la Ligue multiplient les visio-conférences. Ils cherchent à trouver la meilleure solution possible. Avec les collègues des autres clubs, nous avons aussi des réunions, il est important que les clubs soient sur une même ligne directrice. Nos idées et propositions sont relayées par l’intermédiaire de 7Master. L’évidence première, c’est qu’il ne faudra prendre aucun risque. Le sport, c’est peu de choses aujourd’hui… Plus les jours défilent, plus la tendance va vers le pessimisme sur la reprise du championnat.

Ton président évoque la solution d’un arrêt du championnat et d’un classement actuel rendu définitif avec zéro descente et deux montées en Lidl StarLigue. Qu’en penses-tu ?

Je suis d’accord avec Stéphane dans son raisonnement, c’est une solution qui permettrait d’avoir un peu plus de temps pour gérer l’avenir des clubs, préparer les budgets, les effectifs, être plus préparés. A ceux qui parlent d’opportunisme sans le connaître, je peux vous assurer que si l’équipe avait été septième, il aurait sans doute eu le même discours. Sa réflexion est menée dans un contexte général, non centrée sur notre club. Et puis cette première place, nous ne l’avons volée à personne, nous avons travaillé pour y être et y sommes seuls. Maintenant, si la saison venait à reprendre, il faudrait intégrer un nouveau temps de préparation, ce qui reculerait encore la date de reprise de la compétition. Si toutes les conditions sanitaires sont réunies, évidemment, et qu’il n’y a plus aucun risque, je suis favorable à reprendre le championnat, même si cela doit nous pousser jusqu’au 30 juin. Cela permettrait de respecter totalement l’éthique sportive. Néanmoins, au-delà de cette date, cela me parait d’ores et déjà complexe, avec les contrats des joueurs notamment. Quoi qu’il arrive, on sait que les décisions qui seront prises feront des « heureux » et des « déçus », le tout restant d’être raisonnables, quoi qu’il arrive. Faisons encore une fois confiance en nos instances.

Comment caler ces dates dans l’hypothèse d’une reprise ?

Il faudra, selon moi, supprimer les play-offs et attribuer la montée aux deux premières

places. Je sais l'enjeu financier pour certains, le final Four, etc… mais tout ne pourra pas rentrer dans le calendrier, sachant qu'il faudra terminer avant le 30 juin. Sans parler des compétitions internationales qui vont retenir de nombreux joueurs. Le passage à 16 clubs dans l'élite ? Il était prévu alors oui, pourquoi ne pas l'avancer d'une saison. C'est en tous cas le modèle paraissant le moins mauvais. La plus dramatique serait d'annuler la saison en cours et de repartir l'an prochain sans tenir compte de la saison en cours.

« ON A BIEN SÛR UN GROUPE WHATS'APP, NOUS DISCUTONS, NOUS ÉCHANGEONS MAIS CELA NE REMPLACERA JAMAIS LE FAIT DE SE RETROUVER, DE S'ENTRAÎNER. J'AI FAIT LE CHOIX DE LAISSER LES GARÇONS TRANQUILLES. »

Comment entretenez-vous la dynamique d'un groupe qui tournait à plein régime ?

Nous avons bien sûr un groupe Whats'App, nous discutons, nous échangeons mais cela ne remplacera jamais le fait de se retrouver, de s'entraîner. J'ai fait le choix de laisser les garçons tranquilles, chacun ont un programme à suivre dans la mesure du possible. Chacun prend ses marques dans un contexte unique. On doit se tenir prêt si jamais nous reprenions mais au-delà de ça, il faut garder le fil de l'aventure humaine écrite jusque-là.

Comment préparer la saison prochaine dans ces conditions ?

Encore une fois, aujourd'hui, la priorité est sanitaire, que tout le monde se protège au mieux et que tout cela s'arrête au plus vite. En étant confiné chez nous, cela ne doit pas nous empêcher de réfléchir à la suite, en Lidl Starligue ou en Proligue, même si nous ne mesurons pas toutes les conséquences qu'il y aura à la sortie de cette crise. Si des décisions sont prises dans les jours prochains, nous aurons un avantage de temps dans la préparation de la saison prochaine, en Starligue comme en Proligue. Je pense que c'est important dans l'intérêt des clubs, d'essayer d'avoir quelques certitudes pour la suite. Faute de quoi, le temps pourrait devenir une contrainte pour tous. Même si je l'espère, celui que nous passons en ce moment à rester chez nous va nous permettre de vaincre ce virus rapidement et de retrouver des jours meilleurs.

IGOR ANIC : “CE N’EST PAS LE MOMENT D’ÊTRE REBELLE !”

Le capitaine du CRMHB en a vu de toutes les couleurs, tout au long de sa carrière mais n’avait, comme nous tous, jamais connu une situation comme celle traversée aujourd’hui. Aux côtés de sa femme et de ses deux enfants, il choisit de réfléchir à la situation actuelle, prend soin des siens et attend, comme tout le monde, les décisions pour la suite des événements.

On le sait bricoleur, passionné de photo, de graphisme, dessinateur hors-pair et même écrivain à ses heures. Igor Anic, capitaine des Irréductibles Cessonnais, c’est plus qu’un handballeur ex-international français, ayant sillonné l’Europe du handball. Pourtant, aujourd’hui, comme l’ensemble de la population française et ses collègues sportifs, le voici confiné à la maison : *« Il y a pire comme obligation que celle d’être à la maison »* précise-t-il d’entrée de jeu. *Aujourd’hui, j’ai la chance, avec ma femme et mes enfants, d’être en bonne santé, à la maison, en sécurité. Il y a une crise sanitaire, réelle, concrète et beaucoup de gens fragiles partout autour de nous. LA priorité, au-delà de toutes autres, sportives ou non, c’est de protéger les gens vulnérables et pour cela, d’obéir aux recommandations qui nous sont faites. Restons chez nous ! Il s’agit d’être intelligents aujourd’hui et de s’élever, bien au-delà de chacun de nous. La crise sanitaire exige tous les sacrifices et je suis très surpris que certains ne le comprennent pas.»*

« JE N’AI PAS ENVIE DE REPRENDRE »

Au capitanat d’une équipe au redressement ultra-spectaculaire depuis mi-décembre, le pivot, âgé de 32 ans, observe la situation au jour le jour. Concernant une éventuelle reprise du championnat, évoquée dans un premier temps à la mi-avril, le joueur a son avis, posé et lucide, sans être pour autant moralisateur : *« Aujourd’hui, beaucoup font des steps dans le salon, des abdos sur la terrasse mais la réalité de la compétition, ce n’est pas*

BATISOL
EXPERT RÉNOVATEUR DEPUIS 1973
Intérieurs Extérieurs
MENUISERIES STORES PORTES DE GARAGES VOLETS PORTAILS
DEPANNAGE DE VOLET ROULANT
SHOWROOM
265, rue de Nantes - 35200 RENNES.
02.99.65.05.76.
contact@batisol35.fr
DEVIS GRATUIT

ça, avertit-il. *Rien ne remplace le contact avec les partenaires, les entraînements très physiques, les circuits où l'on fait circuler le ballon. Dans un sport collectif, impossible de s'entraîner individuellement et d'être performant tous ensemble… Si on nous demande de reprendre, il nous faudra quoi qu'il arrive au moins trois semaines, voire plus, de préparation physique. Nous ne sommes pas des machines et il est hors de questions que l'on soit mis en danger sur notre santé. Si l'on se blesse gravement, quid de l'avenir sportif, ensuite, alors que certains seront en fin de contrat le 30 juin ? Moi, j'ai un contrat, j'ai un certain confort mais il faut penser collectif, à tout le monde. »*

Entre les lignes, un avis se dégage. Dans les mots, il se confirme : *« Si j'ai envie de reprendre ? Non. Le plus raisonnable serait clairement d'arrêter la saison dès maintenant, afin de limiter les risques en cas de reprise, préparer l'avenir, tant sur le plan individuel que collectif. Pas de descentes en Lidl StarLigue et Proligue, passage à seize équipes dès maintenant sachant qu'il était prévu pour la saison suivante et surtout, réussir à organiser le présent et le futur proche. »*

Un discours opportuniste ? *« Non, pour plusieurs raisons. Tout d'abord nous ne volons notre première place à personne, nous l'avons eu au courage, en nous accrochant. Les deux tiers de la saison ont été disputés, on ne peut pas considérer la saison comme nulle. La Ligue planchait déjà sur ce projet de D1 à seize, autant gagner du temps. Cela permettra au club de jouer deux matchs de plus, d'attirer du monde, de rendre le produit hand encore plus sexy aux yeux du grand public et des diffuseurs. Alors oui, Cesson et Limoges en bénéficieraient, cela ne plaira pas à tout le monde, forcément. Mais il y a-t-il une solution meilleure ou tout aussi équitable ? Jouer à huis-clos ? Sincèrement, je n'y vois aucun intérêt. Pas de public, pas de plaisir, aucune recette, rien. Il faut avancer, réfléchir et éviter les très mauvaises surprises à venir dans les prochaines semaines. C'est simplement mon avis sur la question. »*

« ICI IL N'Y PAS DE SIRÈNE POUR NOUS DIRE DE RENTRER CHEZ NOUS… »

Cette situation, parfois comparée par certains avec les confinements ou interdictions de sortir vus pendant des périodes de guerre, a également forcément fait résonner des souvenirs douloureux à Igor Anic et son coéquipier Luka Mitrovic. Tous deux issus de l'ex-Yougoslavie, Bosnie-Herzégovine pour le capitaine, Serbie pour le demi-centre des Irréductibles, ont échangé à ce propos, ensemble : *« Je suis né à Mostar mais je n'ai pas connu le conflit sur place, contrairement à Luka. Nous discutions récemment de tout cela, ensemble, au parc, quand nous pouvions encore nous balader dehors, avec les enfants. Luka est né là-bas, pendant les événements, cela reste marquant. Nos familles nous ont raconté, ont vécu la guerre. A cette époque, pour inciter à rentrer chez soi ou sous tout abri de fortune, les sirènes annonçaient un bombardement à venir… C'était terrible. »*

La discipline et le respect des consignes données seront donc un chemin pour mener à sa fin cette terrible période. C'est ce que pense Igor Anic, qui conclut en appelant à la responsabilité de chacun : *« Ici, l'ennemi est invisible. Ce n'est pas le moment de jouer les rebelles et de faire preuve d'un égoïsme meurtrier. Moi je suis en pleine santé, jeune, sportif, je pourrais me dire je m'en fous, je ne risque rien… C'est ce qu'il ne faut surtout pas faire, pour protéger les autres, plus vulnérables, tout autour de nous. Ici, nous n'avons pas de sirène nous prévenant du moment où rentrer chez soi alors ne sortons pas. Je ne suis personne pour dire ce qu'il y a à faire ou dire mais si chacun fait ce petit pas, cet effort, nous en sortirons, tous ensemble, beaucoup plus forts. Je suis optimiste de nature, je suis certain que chacun va enfin entendre raison et faire son maximum. »*

Le message est passé.

CALENDRIER

J01- NICE - CESSON	19-27
J02- CESSON – PONTAULT	29-24
J03- CESSON – DIJON	25-22
J04- LIMOGES – CESSON	24-21
J05- CESSON – CHERBOURG	26-26
J06- BILLÈRE – CESSON	26-24
J07- CESSON – BESANÇON	30-28
J08- STRASBOURG – CESSON	23-17
J09- CESSON – VALENCE	35-24
J10- NANCY – CESSON	24-25
J11- CESSON – MASSY	25-29
J12- SÉLESTAT – CESSON	24-32
J13- SARAN – CESSON	26-29
J14- CESSON – LIMOGES	21-20
J15- VALENCE – CESSON	24-27
J16- CESSON – NANCY	33-28
J17- CESSON – SÉLESTAT	25-24
J18- BESANÇON – CESSON	25-26
J19- Cesson – Strasbourg	-
J20- Dijon – Cesson	-
J21- Cesson – Saran	-
J22- Cherbourg – Cesson	-
J23- Massy – Cesson	-
J24- Cesson – Nice	-
J25- Pontault – Cesson	-
J26- Cesson – Billère	-

1	RENNES	27	5	PONTAULT	21	9	NICE	17	13	VALENCE	7
2	LIMOGES	25	6	CHERBOURG	20	10	SÉLESTAT	17	14	BESANÇON	6
3	MASSY	24	7	BILLÈRE	19	11	DIJON	14			
4	NANCY	22	8	SARAN	18	12	STRASBOURG	13			

Massy -2 pts pour non-respect des engagements budgétaires 2019

NOUVELLE MINI ELECTRIC.
PASSIONNÉMENT SURVOLTÉE.

Une silhouette iconique, un tempérament survolté, un plaisir de conduire à couper le souffle… La nouvelle MINI Electric, enrichie des équipements les plus complets, vous ouvre la voie d'un futur passionnant. Êtes-vous prêt à redécouvrir la ville ?

À partir de 360€/mois.(1) Modèle tout équipé. Sans aucun apport.(2) Entretien inclus.(3)

MINI STORE HUCHET RENNES
ZA la Brosse-route du Meuble
35760 Saint-Grégoire
02 99 25 06 00

MINI STORE HUCHET SAINT-MALO
3 rue de la Grassinais
35400 Saint-Malo
02 99 82 35 45

(1) Exemple pour une MINI COOPER SE HATCH 3 PORTES Finition Greenwich. Loyer arrondi à l'euro supérieur. Location Longue Durée sur 36 mois et pour 30000 km intégrant l'entretien(3) et l'extension de garantie. 36 loyers linéaires : 359,99 €/mois. Offre réservée aux particuliers, valable pour toute commande d'une MINI COOPER SE HATCH 3 PORTES Finition Greenwich jusqu'au 30/04/2020 dans les MINI STORES participants. Sous réserve d'acceptation par MINI Financial Services - Département de BMW Finance - SNC au capital de 87 000 000 € RCS Versailles B 343 606 448 TVA FR 65 343 606 448. Courtier en Assurances immatriculé à l'ORIAS n°07 008 883 (www.orias.fr). Consommations électrique en cycle mixte : 15,2 à 15,9 kWh, émissions de CO2 : 0 g, autonomie électrique : de 225 à 234 km selon le nouveau cycle européen d'homologation WLTP. (2) Après déduction du bonus écologique d'un montant de 6 000 €, applicable pour les particuliers et dans la limite d'un prix inférieur à 45 000 € TTC, et sous réserve de maintien des conditions décrites dans le décret du 30/12/2019. (3) Hors pièces d'usure.

ALICE BARRÈS : “LE SGRMH M’A FAIT GRANDIR”

Elle est l’une des anciennes d’un groupe qui a grandi ensemble depuis trois saisons. L’aventure chez les Roses se termine pourtant pour Alice Barrès, qui a choisi de se rapprocher de son petit ami et de mettre le cap sur le sud. Une décision naturelle qui ne fut pas pour autant simple à prendre. Au moment de faire les valises, nombreux seront les souvenirs à y entasser.

Alice, tu as disputé face au Pouzin ton dernier match en rose. Qu’est-ce que cette fin t’inspire ?
La crise sanitaire actuelle exige et impose tout ce que nous vivons actuellement et là-dessus, il n’y a rien à redire. La priorité, c’est que tout le monde reste bien chez soi, que les plus vulnérables soient protégés et soignés le cas échéant. Le sport à côté de tout cela est tout sauf prioritaire… Une fois tout ce contexte mis à part, il est certain que terminer l’histoire avec le SGRMH ainsi, sans pouvoir dire au-revoir à cet exceptionnel public qui nous a accompagné dans les bons comme les mauvais moments, c’est dur. J’avais tellement envie de leur dire au-revoir, de faire une belle fête avec tout le monde mais c’est ainsi. Au-delà de toute fête, tous resteront dans mon cœur : staff, joueuses, dirigeants, bénévoles, public.

Tu quittes donc le SGRMH en juin prochain ?
Oui, je n’avais prolongé en juin dernier que d’un an, m’étant déjà posé la question. Je souhaitais me rapprocher de mon petit ami, qui habite Vars, près de Gap. C’est une décision murement réfléchie, venue en douceur et murie sereinement, même si ce fut compliqué de l’annoncer. C’est beaucoup d’émotions. Je voulais vivre cette remontée en D2 et me sentir sereine au moment de laisser les filles et le club là où je l’avais trouvé. Nous avions un accord moral avec les dirigeants et le club pour pouvoir mener cette année à son terme et me laisser la possibilité de ce choix personnel à l’issue du championnat. Tout s’est déroulé le plus naturellement du monde.

Que retiendras-tu de ton passage à Saint-Grégoire ?
C’est difficile de répondre à cela, tellement de choses… Les émotions, bien sûr, les amis mais je pense qu’au-delà de tout, ce passage en Bretagne m’aura fait grandir, devenir adulte et beaucoup plus réfléchie et responsable. Rien que pour cela, je ne saurais comment dire merci…

« AUJOURD’HUI, LA BOUCLE EST BOUCLÉE, JE PARS SEREINEMENT EN LAISSANT L’ÉQUIPE AVEC DE TRÈS BELLES PERSPECTIVES EN D2. »

C’est-à-dire ?
Lors de la première saison, alors en D2, c’est passé ce qu’il s’est passé, nous n’y reviendrons pas une nouvelle fois. J’ai « merdé » mais j’ai aussi beaucoup appris de mes erreurs. Le club a su me faire confiance malgré cette erreur. Le lendemain de ma blessure aux ligaments croisés, il y a eu une réunion avec joueuses, staff, et dirigeants. Ce jour-là, en une demi-heure, j’ai pris 10 ans ! J’ai eu aussi mal physiquement avec mon genou que dans la tête. Je n’ai alors eu plus qu’une ambition, me montrer digne de la confiance et de la seconde chance qui m’a été donnée. Aujourd’hui, la boucle est bouclée, je pars sereinement en laissant l’équipe avec de très belles perspectives en D2.

C’est aussi « grâce » à cette blessure que tu as rencontré Simon, ton petit ami ?
Oui, c’est vrai, nous nous sommes rencontrés en rééducation, à Capbreton ! Nous étions tous les deux sévèrement blessés. Lui fait du ski de vitesse et est recordman de France, autant dire que quand il se blesse, ça ne rigole pas… Sans doute le destin, en tous cas.

Si tu pouvais ressortir trois moments forts de ton aventure bretonne, quels seraient-ils ?
Là encore, il y en a tellement. Je pense d’abord à cette réunion que j’évoquais avec le staff, les joueurs, les dirigeants suite à ma blessure. Ensuite il y a eu l’an passé, lors du match de Nationale Une qui a assuré notre remontée. Je me souviens être allée voir Olivier Mantès, notre coach, avec Sabrina Betzer, dont je suis très proche et qui a aussi beaucoup souffert lors de la première saison compliquée vécue. Nous lui avons dit « Voilà, nous avons fait ce qu’il faut, tout est pardonné ? » Il nous a regardé, surpris, et nous a dit que tout était oublié depuis longtemps. Nous culpabilisions encore, Sab a aussi porté ce loupé longtemps en elle. Sur le terrain, nous sommes très complices et dans la vie aussi. Ce jour-là, nous sentions la page tournée mais aussi un fort attachement au club, qui plus est réciproque. Un troisième moment fort, enfin, me revient, avec la préparation de saison il y a deux ans du côté de Dinard. Nous avions eu de nombreux fou-rires en compagnie du staff, avec un atelier padel où le but du jeu était de faire tomber le coach à l’eau. Ce fut un moment exceptionnel et nous avons compris de suite que ce groupe-là allait vivre de très bons moments.

Qu’a-t-il manqué cette saison pour aller chercher une place en play-offs ?
Peu de choses, sincèrement, si ce n’est de la régularité et de la maturité. Le bilan res-

SODICO
Au service des professionnels 1983
Votre spécialiste chauffage bois pour les professionnels
FUMISTERIE - APPAREILS BOIS et GRANULES - CONDUITS - ACCESSOIRES

5000 REFERENCES - 6000 M2 DE STOCK

www.sodico.eu
Partenaire Officiel du Handball Brétillien
RMH SAINT GRÉGOIRE
Conseil Rennes Métropole

« JE REMERCIE ÉVIDEMENT MES COPAINS, COPINES DU CLUB MAIS AU-DELÀ DE TOUT CELA, JE VEUX REMERCIER DU FOND DU CŒUR LE STAFF DE M'AVOIR FAIT GRANDIR. ÇA N'A PAS DE PRIX ET ÇA RESTERA. »

tera bon, avec de grosses qualités, des filles s'étant révélées. Je ne suis pas inquiète une seule seconde pour ce groupe, qui travaille bien. Le projet d'Olivier est ambitieux, le club fait tout pour nous mettre dans des conditions idéales. J'ai vraiment eu de la chance de vivre trois saisons dans cette maison, exceptionnelle pour ce niveau.

Vas-tu continuer le hand la saison prochaine ?

Oui, je me suis engagée avec Cannes, qui a dominé sa poule de Nationale Une cette saison après être descendu la saison passée. Je jouerai donc là-bas, en D2 l'an prochain, avec un statut semi-pro, comme à Saint-Grégoire. Je vivrais à Cannes, à trois heures de Simon, ce qui sera toujours moins loin qu'en étant à Rennes.

Sais-tu déjà ce qui va le plus te manquer de ta vie bretonne ?

Les copines déjà, évidemment. La côte bretonne, que j'adorais aller explorer. Je suis allée récemment avec Sabrina du côté de l'Ile de Bréhat et en compagnie de mes parents. C'est si beau. J'adore aussi le centre de Rennes, toujours dynamique où l'on trouve toujours un nouveau truc à faire, un nouvel endroit où manger. Le club enfin, évidemment, me manquera énormément mais je ne perds pas espoir de revenir jouer ici, pourquoi pas en play-offs l'an prochain ou même en playdowns. J'adorerai affronter Sab, ça donnerait des étincelles et aussi mettre une ou deux petites gifles à Eden. Je l'attendrai en zone, impossible de la suivre, elle va trop vite ! On a notre petite guéguerre, en mode compet', ce serait génial.

Un dernier mot aux Bretons ?

Je remercie évidement mes copains, copines du club mais au-delà de tout cela, je veux remercier du fond du cœur le staff de m'avoir fait grandir. Ça n'a pas de prix et ça restera.

EDEN DUMOULIN
“J’AI ENCORE BEAUCOUP À APPRENDRE”

Arrivée l’été dernier en provenance de Saint Sébastien-sur-Loire, Eden Dumoulin, 20 ans, semble avoir déjà bien apprivoisé son couloir gauche. Explosive et déterminée, la jeune ailière réalise une saison pleine, mais reste consciente du chemin qui lui reste à parcourir pour prolonger sa vie en rose dans l’antichambre de l’élite.

Tu arrives au terme de ta première année sous les couleurs du SGRMH. Quel bilan tires-tu de cette saison ?
Je suis contente de cette première saison au club, j’ai découvert le haut niveau. J’ai su m’intégrer et apporter mes qualités dans un groupe qui m’a parfaitement intégrée. J’espère qu’avec le temps, mes performances seront meilleures, plus régulières. J’ai encore beaucoup à apprendre.

Tu succédais à Awa Kanté, qui avait réalisé une grosse saison en Nationale Une. Avais-tu une certaine pression avant de débuter ?
Je n’ai pas connu Awa donc à vrai dire, je ne me suis pas mise une pression particulière par rapport au poste ou à qui je succédais. Comme dans tout club de haut niveau, je savais qu’il y avait de la concurrence et qu’il fallait que je gagne ma place dans le groupe puis dans le 7 de départ. Aujourd’hui, je suis titulaire mais il ne faut pas relâcher les efforts car il y a beaucoup de qualité chez nous.

En quelques années, tu es passée de la N3 à la 2e division. Quelles différences dans le coaching et sur le niveau as-tu observées ? Comment s’est passée ton intégration ?
Évidemment, plus le niveau augmente plus les attentes sont élevées. Je suis arrivée sur la pointe des pieds, car ce n’est pas tous les jours qu’on a la chance de jouer à ce niveau. Une fois cette période passée, je me suis très vite ressaisie pour aujourd’hui, donner le meilleur de moi-même. A ce niveau, la marge d’erreur est très faible ! Mis à part les tactiques mises en place, c’est surtout mon rapport à la pression qui a évolué.

Saint Grégoire disputait les Playsdowns. Nourris-tu des regrets, ou au contraire, cette

ELICITA
INSTANTS D’ITALIE
PIZZERIA GRILL GLACIER
25, RUE DE L’ETANG AU DIABLE
ST-GRÉGOIRE LE CENTRE

02 99 36 81 87
lundi-mardi : 8h30-20h / mercredi au samedi : 8h30-22h

CALENDRIER D2 (phase 1)

J01- SGRMH – ST-AMAND	17-23	J08- ST AMAND – SGRMH	25-18
J02- SAMBRE – SGRMH	27-30	J09- SGRMH – SAMBRE	36-28
J03- SGRMH – ACHENHEIM	23-19	J10- ACHENHEIM – SGRMH	20-23
J04- HB OCTEVILLE – SGRMH	25-20	J11- SGRMH – HB OCTEVILLE	29-32
J05- SGRMH – LE HAVRE	24-20	J12- LE HAVRE – SGRMH	24-19
J06- SAINT MAUR – SGRMH	27-20	J13- SGRMH – SAINT MAUR	21-23
J07- SGRMH – BESANÇON	25-21	J14- BESANÇON – SGRMH	19-25

1 ST-AMAND	38	3 ST-MAUR	34	5 OCTEVILLE	28	7 SAMBRE	21
2 LE HAVRE	34	4 ST-GRÉGOIRE	28	6 ACHENHEIM	24	8 BESANÇON	16

PLAYDOWNS

J01- AUNIS - SGRMH	30-26	J05- SGRMH - Aunis	-
J02- SGRMH - LE POUZIN	30-30	J06- Le Pouzin - SGRMH	-
J03- Vaux - SGRMH	-	J07- SGRMH - Vaux	-
J04- SGRMH - Bègles	-	J08- Bègles - SGRMH	-

1 ST-GRÉGOIRE	19	3 VAULX-EN-V.	17	5 SAMBRE	11	7 LA ROCHELLE	11
2 BÈGLES	18	4 ACHENHEIM	15	6 LE POUZIN	11	8 BESANÇON	9

« À TERME, J'AIMERAIS TRAVAILLER DANS LES RESSOURCES HUMAINES, PLUS PARTICULIÈREMENT DANS LES RELATIONS SOCIALES DE L'ENTREPRISE. POUR L'INSTANT, CE PROJET N'EST PAS ENCORE TOTALEMENT DÉFINI MAIS JE SUIS BIEN ENTOURÉE, SANS COMPTER QUE L'ÉCOLE AMÉNAGE MES COURS POUR QUE JE PUISSE ÊTRE DISPONIBLE AVEC LE CLUB. »

place est justifiée ?
C'est dans la défaite qu'on apprend le plus. Ce n'est jamais facile pour un promu de s'affirmer. La preuve, nous sommes passées à côté de certains matches très importants comme au Havre début janvier, ou encore en perdant la double confrontation face à Octeville et Saint-Amand. Il faut que l'on apprenne de nos erreurs pour ne pas les reproduire la saison prochaine, ou en fin de saison, si l'on rejoue…

Sur quels points l'équipe doit-elle évoluer ? Et sur le plan personnel, quel sont tes axes de progression ?
Collectivement, nous devons être plus régulières dans ses performances. Trop souvent, nous n'avons pas réitéré les bonnes séquences d'un match à l'autre. Il faut aussi apprendre à mieux gérer les money-times. C'est un groupe de qualité, nous pouvons faire de belles choses, à nous de nous en donner les moyens. Personnellement, il faut que j'accentue ma présence devant le but, que je sois plus disponible, plus régulière.

En parallèle au handball, tu mènes un double-projet. Quel-est-il ?
Je suis actuellement en cours à Totem Formation, où j'effectue un BTS MCO (Management Commercial Opérationnel). A terme, j'aimerais travailler dans les ressources humaines, plus particulièrement dans les relations sociales de l'entreprise. Pour l'instant, ce projet n'est pas encore totalement défini mais je suis bien entourée, sans compter que l'école aménage mes cours pour que je puisse être disponible avec le club.

Ton pays d'origine, Haïti, se développe dans la formation du Hand et sa pratique. Es-tu sensible à ces actions ?
Tout simplement, j'avoue m'intéresser plus à la situation politique qu'au milieu sportif de mon pays. En revanche, je suis très contente si le handball se développe à Haïti. Peut-être bientôt verrons nous une équipe nationale !

ROMAIN CHARRIER : “J’AURAIS AIMÉ POUVOIR DIRE AU-REVOIR DEPUIS LE TERRAIN…”

Selon les différents interlocuteurs, les avis différaient : tantôt carrière terminée, tantôt retour possible. Le plus simple restait d’interroger le principal intéressé, peu épargné par le sort ces dernières semaines et confiné chez lui après une possible infection au Covid-19. A 31 ans, Romain Charrier va bel et bien tourner la page CPB Hand.

Dans nos colonnes le mois dernier, en mars, Franck Roussel, le président, évoquait la probable fin de ta carrière. D’autres sources parlaient d’un dernier retour. Qu’en est-il aujourd’hui ?

J’ai subi un gros choc lors de notre déplacement à Boulogne, en novembre dernier. C’était un match très accroché, dur physiquement. Sur une dernière remontée en fin de partie, je suis au contact avec un adversaire et son genou vient s’encastrer dans mon tibia, causant un choc du bas vers le haut. Cela a répercuté sur la cheville et plus précisément la malléole. Après plusieurs consultations, les médecins sont arrivés à un diagnostic assez complexe, révélé par l’arthroscopie : un bout de cartilage se balade, l’autre est impacté et fissuré tandis qu’un des trois ligaments est mort. Voilà ce qu’il en est…

« CE QUI RESTERA, CE SONT LES AMIS, BIEN PLUS QUE LES VICTOIRES »

Le diagnostic semble sévère en effet. Quelle a été ta réaction ?

Quand tu es privé du jeu qui constitue l’essentiel de ta vie, de tes fréquentations depuis plus de 24 ans, forcément, c’est compliqué. Après j’ai dû d’abord observer une période de repos et j’ai ensuite remarché normalement, puis repris l’entraînement en février avec les gars, sans avoir été opéré pour le moment. J’essaie de travailler mais sincèrement, arrivé à 70 % de mes possibilités, cela bloque, notamment sur les impulsions ou les appuis en changement de direction et en rotation. La fin parait inéluctable car en Nationale Une et encore plus cette saison, il faut être au minimum à 100 % pour être utile à l’équipe. J’ai 31 ans, je pense qu’il va falloir être raisonnable. Une opération reste possible mais dans la période actuelle, il y a très logiquement beaucoup d’autres priorités. Une chirurgie permettrait surtout de pouvoir marcher normalement et de continuer à exercer mon métier de professeur d’EPS.

Cela signifie la fin du hand de haut niveau en juin prochain ?

Je vais vers cela oui, même si j’aurais aimé refouler les parquets encore un peu avant de raccrocher, dire au-revoir sur le terrain. Je suis de toute manière muté à Paris pour la rentrée prochaine et je boucle une histoire de neuf années ici au CPB. J’ai connu une belle carrière, j’ai eu la chance aussi de jouer avec des copains comme JB Laz avec qui nous avons connu le pôle à Cesson, je ne peux pas me plaindre. Je pense aussi aux copains avec qui nous avons fait monter l’équipe, à Olivier Laz, Erwan Caer, Nicolas Gauguin, Johan Pichon, Gaelic Labbe, Cédric Chevalier, Nicolas Lemonne, Dragan Pechmalbec et bien sûr Francky coach… Il y en a eu tellement. Je ne les oublierai pas de sitôt.

Que retiendras-tu en priorité de ces neuf années passées au Cercle ?

Des amis pour la vie, avant tout. Au-delà de toute victoire, défaite ou montée, ce qui reste, ce sont les moments vécus ensemble, les déplacements, les copains. Si je ne continue pas le hand l’an prochain, c’est aussi parce que je ne me vois plus jouer ailleurs qu’ici. Je retiendrais évidemment nos montées, des moments inoubliables, j’ai la chance d’en avoir vécu deux. Ce qui restera, je le répète, ce sont les amis, pas les victoires.

Comment vis-tu cette fin de carrière ?

J’ai la chance d’avoir commencé à m’intéresser depuis plusieurs semaines à d’autres choses. Récemment, j’ai commencé la sculpture sur bois et j’ai aussi eu mes premiers cours de forge à Brocéliande. Si j’étais resté chez moi à ne rien faire, j’aurais sérieusement « badé » et ce n’est pas le but, il y a plein de choses à vivre en dehors du hand. Comme je l’ai dit, les copains vont rester. L’an prochain, j’aimerais me lancer dans le foot gaélique, si tout va bien. Ce sport me plait et m’intéresse depuis longtemps et à Paris, il y a un très bon club.

Au-delà de ta blessure, la période d’urgence sanitaire actuelle n’incite pas à avoir le sourire…

C’est certain, d’autant plus qu’il est fort probable que j’ai contracté récemment le Covid-19. Rien ne me l’a confirmé mais j’ai choisi de me confiner moi-même pour éviter tout problème, surtout pour les gens m’entourant ou mes élèves. C’était en classe de neige, je me suis senti faible, très fatigué, j’ai essayé de serrer les dents mais au troisième jour, ce n’était plus possible. Je me suis isolé et aujourd’hui en-

HAND / NATIONAL UNE

J01- CPB RENNES – ANGERS SCO	28-24	J12- ANGERS SCO – CPBR	22-21
J02- GONFREVILLE – CPB RENNES	24-22	J13- CPBR – GONFREVILLE	24-23
J03- CPB RENNES – CAEN	29-18	J14- CAEN – CPBR	29-26
J04- CPB RENNES – FRONTIGNAN THAU	25-24	J15- FRONTIGNAN – CPBR	29-27
J05- VERNOUILLET – CPB RENNES	26-25	J16- CPBR – Vernouillet	-
J06- CPB – ST-MARCEL VERNON	25-28	J17- Vernon – CPBR	-
J07- PAU NOUSTY – CPB RENNES	31-29	J18- CPBR – Pau	-
J08- CPB RENNES – GRENOBLE	22-25	J19- Grenoble – CPBR	-
J09- BOULOGNE BILL – CPB RENNES	31-29	J20- CPBR – Boulogne Bill.	-
J10- CPB RENNES – SARREBOURG	27-29	J21- Sarrebourg – CPBR	-
J11- AMIENS – CPB RENNES	27-34	J22- CPBR – Amiens	-

1	ST MARCEL	40	4	FRONTIGNAN	34	7	AMIENS	29	10	PAU	22
2	GONFREVILLE	35	5	SARREBOURG	32	8	CAEN	28	11	BOULOGNE	21
3	ANGERS	35	6	VERNOUILLET	30	9	RENNES	25	12	GRENOBLE	17

core, je reste à l'écart de mes colocataires à la maison tant que les 15 jours de confinement ne sont pas passés. Je sors un peu dans le jardin faire un peu d'exercice mais guère plus. Aujourd'hui, ça va beaucoup mieux mais attention, ce virus, si c'est bien lui que je viens de « croiser », ce n'est vraiment pas de la rigolade. Chacun doit comprendre et s'adapter face à la gravité de cette infection.

Quel a été ton discours avec tes élèves ? Comment la situation fut-elle vécue ces dernières semaines ?

Je sors d'un voyage scolaire au ski qui fut génial, c'était juste avant la fermeture des écoles. On a créé des liens forts dans ces moments-là, on découvre les gamins sous un autre jour, on se jette des boules de neige. C'était chouette et j'avoue qu'ils me manquent ces petits ! On s'attache à ses élèves, c'est très dur de ne pas aller travailler. Sur le message transmis auprès d'eux, on ne fait que relayer les instructions données par les autorités. La continuité des cours ? Les plateformes sont surchargées et la priorité est souvent donnée au français, aux maths mais je leur prépare, malgré tout, des programmes pour rester en forme, à faire à la maison.

« ON S'ATTACHE À SES ÉLÈVES, ILS ME MANQUENT »

Et avec tes collègues ?

Il y a beaucoup de bienveillance, de volonté d'écouter, rassurer, se parler. Quand je toussais à mon retour du ski, je ne me suis pas senti pestiféré, au contraire. On ne sait rien de ce virus mais si l'on reste soudés et attentifs les uns aux autres, nous pourrons surmonter cette terrible période.

Et au niveau du CPB. Comment entretenez-vous la mécanique mais aussi l'ambiance de groupe ?

Comme partout, nous avons un groupe What's App, chacun prend des nouvelles mais c'est vrai que le monde qui s'arrête partout autour de nous s'arrête aussi pour nous. Beaucoup sont sur des doubles-projets, des études et ce break de sport fait que chacun bosse et essaie d'avancer de son côté. Au niveau physique, là aussi, chacun essaie de travailler chez lui, comme il peut mais on sait désormais que la compétition ne reprendra pas. Nous attendons désormais de savoir comment tout cela va être géré. Après, se maintenir, descendre, peu importe. Au-delà du contexte, ici au CPB, c'est toujours le groupe, l'ambiance autour des matchs qui prime. Ce club j'y reviendrais très souvent, dès que possible. Comme pour tous ceux qui sont déjà partis d'ici, le CPB, c'est pour la vie !

Campanile HOTEL

Hôtel Campanile
Rennes Centre - Gare
28, avenue Jean Janvier
35000 RENNES

Tel : 02 99 31 59 59

Hôtel-Restaurant Campanile
Rennes Est - Atalante
Rue A. Becquerel
Atalante - Beaulieu
35700 RENNES
Tel : 02 99 38 37 27

Hôtel-Restaurant Campanile
Rennes Ouest - Cleunay
120, rue Eugène Pottier
ZAC de Cleunay
35000 RENNES
Tel : 02 99 30 45 45

Hôtel Campanile
Rennes Sud – St-Jacques
5, rue Frédéric Benoît
35136 ST-JACQUES
DE LA LANDE
Tel : 02 90 89 22 00

Pour les groupes à partir de 10 chambres / 15 personnes, réserver au 01 70 96 10 00

DÉCOUVREZ L'OFFRE WELCOMSPORT

- *Chambres à partir de 36 €*
- *Collations sportives*
- *Prêt de salle sur disponibilité pour vos brieffings*
- *Repas sportifs*
- *Rétrocession de 7% au club sportif porteur de la carte en fin d'année (sur les factures d'hébergement).*

OLIVIER LAZ CONTINUE D'ASSURER !

Il était l'un des derniers « anciens » de la maison à avoir traversé les époques et les divisions avec le CPB Hand. En mai dernier, il faisait ses adieux à la compétition, laissant derrière lui, un an après la retrait de Nicolas Lemonne, la cage du Cercle aux jeunes Nicolas Busson et Florian Boulogne. Aujourd'hui supporter numéro 1 du CPB, il nous a offert des nouvelles de sa nouvelle vie, où il continue d'assurer, même si ce n'est plus dans les buts !

Olivier, on t'avait quitté il y a un peu moins d'un an, pour une retraite bien méritée. Comment te portes-tu depuis ?

Sincèrement, ça va plutôt bien. La décision d'arrêter avait été murement réfléchie et j'avais suffisamment donné au handball, il était temps de me recentrer sur ma vie professionnelle et surtout ma famille. Pendant des années, je n'étais pas assez présent pour mes petites et aujourd'hui, je rattrape ce que je peux rattraper, je ressens une vraie différence et c'est vraiment chouette de partager autant avec elles et avec ma femme aussi, évidemment. Lors de la première année de Romane, j'ai la sensation d'avoir un peu tout loupé. Là, papa est bien présent à la maison, surtout en ce moment.

Le terrain ne te manque pas trop ?

Forcément, l'adrénaline de la compétition, les déplacements avec les copains, oui, mais comme je suis désormais concentré sur un nouveau projet professionnel, j'ai eu beaucoup d'autres choses en tête. Quand je vais voir les gars jouer, je suis devenu un supporter parmi les autres, je ne me projette plus sur ce que j'aurais fait dans telle ou telle situation. C'est à eux de jouer, désormais. Après, quand un joueur veut discuter avec moi autour d'une petite mousse, je ne suis jamais fermé à la proposition mais je reste à ma place. C'est désormais leur histoire, à eux de l'écrire !

Tu parles de reconversion. Dans quel domaine travailles-tu désormais ?

Après quatre années riches d'enseignements et beaucoup de plaisir à travailler en tant que formateur de coaches à l'ENCP (école nationale de culture physique), école de formation de l'Orange Bleue, j'ai voulu me lancer un nouveau challenge professionnel en changeant totalement de domaine quand j'ai terminé ma carrière sportive. Je remercie Myriam De Cointet au passage avec qui j'ai énormément appris. Par le biais d'une vieille connaissance finistérienne, Germain Gendron, qui évoluait à Lanester, j'ai découvert puis rejoins GENERALI, avec un long processus de recrutement début 2019. Je suis commercial chez eux avec pour mission la protection des personnes et du conseil sur tout ce qui est patrimoine et épargne. J'apprécie beaucoup la mentalité de l'entreprise, c'est très enrichissant. N'ayant plus le challenge dans le sport, je le trouve aujourd'hui dans le commerce, et je prends énormément de plaisir à aller à la rencontre des gens pour les conseiller.

« APRÈS QUATRE ANNÉES RICHES D'ENSEIGNEMENTS ET BEAUCOUP DE PLAISIR À TRAVAILLER EN TANT QUE FORMATEUR DE COACHES, J'AI VOULU ME LANCER UN NOUVEAU CHALLENGE PROFESSIONNEL EN CHANGEANT TOTALEMENT DE DOMAINE QUAND J'AI TERMINÉ MA CARRIÈRE SPORTIVE. »

As-tu réussis à t'entretenir physiquement malgré l'arrêt du haut niveau ?

Au début, quand tu démarres un nouveau boulot, tu fais des restos, tu ne calcules pas trop, tu es à fond dans ta nouvelle vie pro mais désormais, j'essaie de faire attention au maximum. J'ai de la chance, pour le moment, je n'ai pas trop bougé sur la balance. Je fais des soccers de temps en temps avec les copains mais il est sûr qu'une activité physique et une attention particulière à l'alimentation sont nécessaires quand on sort de tant d'années de sport à ce niveau-là.

Un retour sur les parquets est-il envisageable, d'une manière ou d'une autre ?

Bonne question… Sincèrement, avec la petite bande qui s'est petit à petit retirée ces dernières années, nous avons un beau projet en tête. Nous aimerions rejouer et aller à Bercy en finale de coupe de France départementale. Il y a quelques candidats bien sympas pour faire cette équipe avec Julien Morel, Gaelig Labbé, Johan Pichon, Cédric Chevalier, Emeric Mons, Nicolas Gaugin, Erwan Caer, Fabien Jidouard, Romain Charrier ou Nicolas Lemonne. J'oublie sans doute d'autres potentiels membres de cette équipe « Barbarians » mais cette petite saison en mode loisirs nous titille un peu tous. Autant pour le jeu que pour le plaisir de se retrouver entre copains.

Un dernier mot sur la saison de tes ex-coéquipiers. Qu'en as-tu pensé ?

Sincèrement, ils ont fait une bonne saison, un peu compliquée, où les résultats n'ont pas toujours reflété les contenus. Les jeunes progressent, les anciens comme Gwendal Thouminot, Alexandre Vu, Thomas Ruellan et JB Laz sont toujours là et l'état d'esprit est resté tel qu'on l'a toujours connu ici à Géniaux. Ce groupe a une vraie marge et je suis certain qu'ils vont encore montrer beaucoup de belles choses la saison prochaine. Je suis content d'avoir transmis un héritage que j'ai reçu des anciens à des hommes comme Thibaut Minel, Manu Marty et consorts, et je sais qu'ils vont savoir le transmettre. C'est aussi cela, être Cercliste !!!!

LE CERCLE PAUL BERT
MAINTENU ET DÉJÀ TOURNÉ VERS DEMAIN

L'arrêt de la saison régulière décidée par la FFHB fin mars sonne la fin des réjouissances pour le Cercle Paul Bert. Maintenu sportivement, la formation coachée par Pierre Le Meur demeure dans l'expectative même si une « bonne nouvelle » semble tout de même se dessiner dans le halo d'incertitude général.

Il n'y aura donc pas de nouvelle soirée à Géniaux, ni pour les garçons, ni pour les filles, cette saison. Le suspense aura duré une quinzaine de jours avant que le couperet ne renvoie tout le monde à la maison, pour des raisons sanitaires tout à fait compréhensibles. Championnats de N1, N2, N3 arrêtés définitivement, coupe de France arrêtée, et compétitions départementales jeunes et seniors également off, voilà un brutal clap de fin qui pour autant, ne répond pas à toutes les questions cerclistes. Comme nous vous l'expliquions le mois passé, l'avenir des partenaires de Jean-Baptiste Laz ne passera pas forcément par le parquet mais aussi, par différentes considérations non sportives.

UN SURSIS D'UN AN AVANT LES NOUVEAUX RÈGLEMENTS

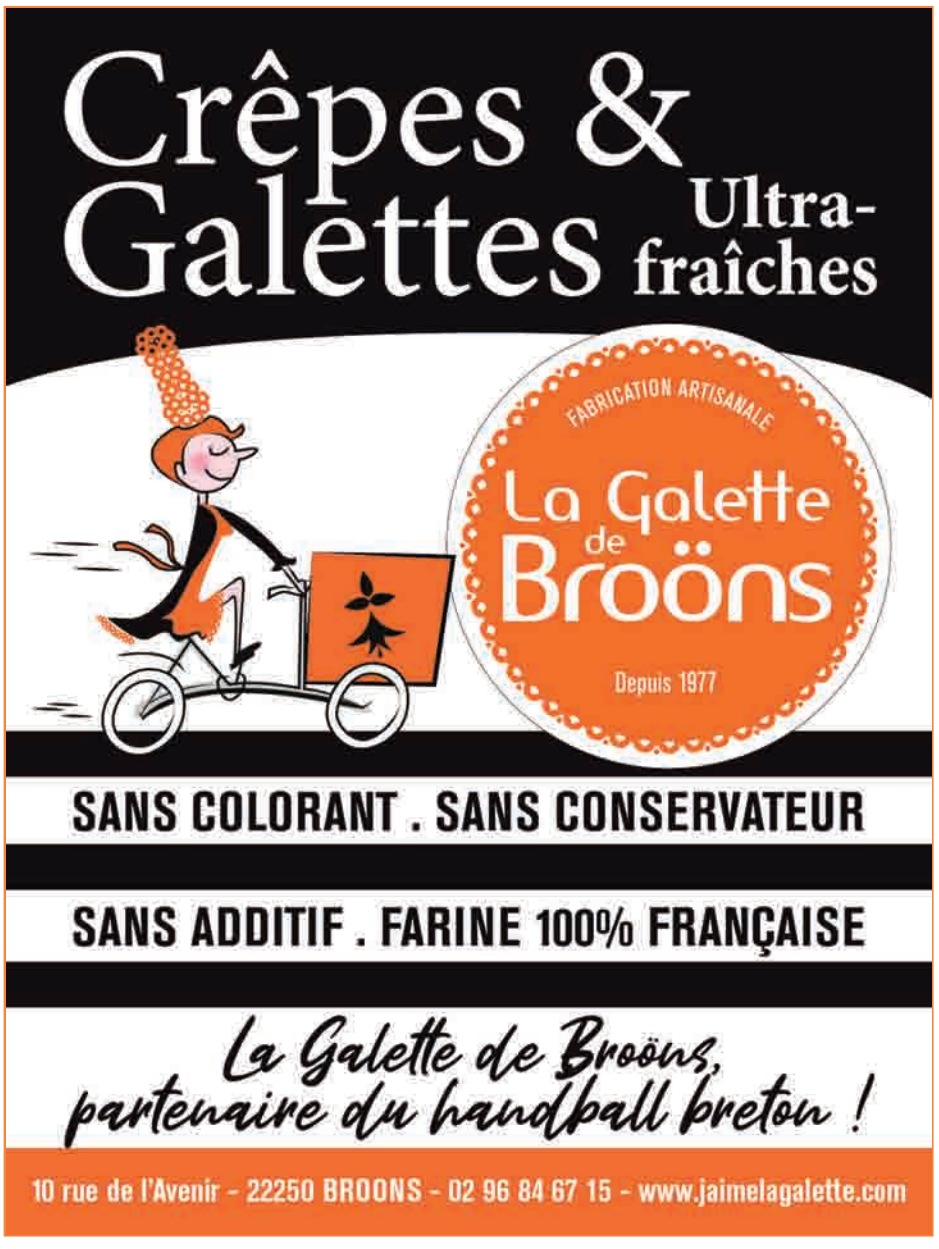
Petit récapitulatif de la situation : neuvième, le CPB masculin est maintenu, avec cinq victoires et dix défaites. Derrière les « Noir et Vert », trois équipes sont « prioritaires » pour descendre dans les autres poules de Nationale Une.

Pour rappel, ce niveau se compose désormais d'une « super-poule » avec les statuts VAP désignés (5 en début de saison) et les meilleures formations de N1 sur les dernières saisons, dont le CPB. Grenoble, en proie à d'énormes problèmes financiers, est d'ores et déjà rétrogradé en N2. Dans les trois autres poules, les 36 autres équipes se concurrencent pour rejoindre la poule haute et se maintenir à cet échelon. Vous suivez ? En cas de descente de ce championnat, le CPB arriverait alors en N1, sur les poules inférieures et non en N2. Pourtant, la menace d'une descente administrative en N2 planait sur les « Noir et Vert ». Pourquoi ? Simplement en raison des nouveaux statuts à venir imposés, impliquant notamment l'obligation d'avoir au moins un joueur professionnel. Pas vraiment dans l'ADN du CPB, cette obligation risquait d'emmener le CPB tout droit vers l'étage inférieur. Si l'on en croit le communiqué de la FFHB, la mise en application de ce nouveau règlement devrait être différée en raison de la crise sanitaire actuelle, qui devrait chambouler en profondeur le handball de demain. C'est en ces termes que le communiqué stipule le report de certaines dispositions réglementaires de contrôle de gestion qui devaient rentrer en vigueur pour la saison sportive 2020-2021, afin de tenir compte du contexte économique de sortie de crise. Un sursis d'un an, à priori, pour le CPB, qui devrait repartir pour une saison en Nationale Une dans sa configuration actuelle, dans la poule haute, sauf si de nouveaux clubs (au moins 3) venaient à réclamer un statut VAP, situation loin d'être acquise au vu de l'évolution actuelle…

Si l'on s'en tient uniquement au terrain, le bilan reste plutôt positif dans un championnat d'un niveau bien plus relevé que lors des saisons précédentes. L'alliage entre jeunesse (Gautier Morvan, Arnaud Le Berre, Enzo Handjou) et expérience a offert de délicieux moment au fidèle public de Géniaux, à l'image des victoires contre Angers ou Frontignan, ou la victoire face à Caen, dont le président avait quelque peu oublié le principe de réserve et de modestie le matin même dans le journal local en évoquant son déplacement à Rennes. Pour sa première saison à la tête de l'équipe Une, Pierre Le Meur a pu mesurer l'importance de l'adhésion au projet de jeu, la gestion humaine d'un groupe évoluant à un niveau quasi professionnel en dépit d'un fonctionnement, assumé, amateur. *« On ne peut pas demander à des mecs qui bossent toute la journée la même chose qu'à des joueurs pros »,* nous expliquait en début de saison le nouveau coach. Même au plus dur d'une crise de résultat au cœur de l'automne, le coach cercliste a pu ressentir l'adhésion et la confiance de joueurs avec lesquels il a pu évoluer pour certains, mais surtout avec lesquels il entretient une relation humaine garantissant une réelle continuité dans le projet sportif. L'an prochain, Romain Charrier et Paul Sérinet, tous les deux mutés professionnellement, ne seront plus Cerclistes et seront remplacés au gré des « opportunités » à venir. Basé sur le double-projet, la politique de recrutement cercliste s'appuie sur des propositions d'études ou d'embauches via le réseau entreprises du club. L'incertitude actuelle sur l'avenir économique des entreprises paralyse pour le moment toutes les démarches mais au vu du nombre de joueurs pouvant rester sur le carreau sur le carreau en Prolugue ou en Nationale Une l'an prochain avec les difficultés à venir des clubs à boucler leur budget, le CPB devrait disposer d'un groupe compétitif pour enchaîner une seconde saison en « SUPER N1 ».

PREMIÈRE SAISON TRÈS SATISFAISANTE À CE NIVEAU POUR LES FÉMININES

Chez les filles, septièmes au classement final, la première saison à ce niveau reste très satisfaisante, avec un vrai groupe de copines solidaires et heureuses d'évoluer ensemble. A ce jour, aucune joueuse n'a manifesté de désir de quitter la maison « Noire et Verte » et la deuxième saison en N2 devrait permettre à Alan Gauvineau de monter le curseur en termes d'ambitions. Après la coupe de France de N3 remportée l'an passé à Bercy, la section féminine a confirmé et compte bien poursuivre sur un chemin prometteur dès l'an prochain.



RIDEAU SUR LA SAISON ?

Si la Fédération et les ligues régionales ont déjà acté l'arrêt de la saison, la Ligue Nationale de Volleyball a tardé à suivre l'avis quasi-unanime des présidents de Ligue A et maintient un soupçon de suspense. Championnat à terminer ? Play-offs à jouer ? A priori, non. A priori, seulement, la LNVB nous ayant déjà habitué ces dernières années à des choix surprenants…

Décidemment, en cette année 2020, les clubs de Ligue A aiment mener les actions communes ! Après avoir voulu très majoritairement (12 signataires) sanctionner un Rennes Volley 35 devenu trop gênant pour beaucoup d'entre eux, suite à la sanction jugée trop légère de la DNACG, organisme indépendant rappelons-le, c'est un nouveau courrier qu'ont envoyé aux instances 13 des 14 présidents du championnat à la Ligue de Volley. Seul Alain Giguer, président de Nice et de la Ligue, ne s'est pas prononcé. L'objet ? Un arrêt pur et simple du championnat en l'état, avec l'annulation des play-offs et du titre, non attribué.

A priori, il existe donc peu de chance de revoir les Tigres du Rennes Volley 35 sortir les griffes cette saison. Plusieurs raisons, à commencer par le bon sens, viennent appuyer cette possibilité. Tout d'abord, la pratique du volley, entraînement comme compétition, rendue impossible par le confinement. La salle Colette Besson fermée, lieu de rassemblement, ne devrait pas ré-ouvrir ses portes de sitôt. Difficile d'imaginer une reprise en mai, une préparation physique étant alors impérative avant de réattaquer une quelconque compétition.

« DIFFICILE DE FAIRE BEAUCOUP MIEUX. SANS LES POINTS RETIRÉS, ON ÉTAIT PREMIERS. »

Deuxième aspect, et pas des moindres, la plupart des joueurs étrangers de Ligue A sont rentrés au pays, à l'image des brésiliens Tiaguinho et Araujo. Il y a d'ailleurs peu de chance qu'on revoit cette paire magique (Araujo termine deuxième marqueur du championnat) sous les couleurs bretonnes, l'un d'eux ayant d'ores et déjà une proposition du meilleur club brésilien entre les mains et le second étudiant de nombreuses propositions. Troisième raison, à deux journées de la fin, les dés sont jetés ou presque sur le podium final. Le Rennes Volley 35 manque la première place en raison de son retrait de trois points infligé par la DNACG. Pas de regrets pour autant, puisque le titre de champion ne devrait pas, cette saison, être décerné. Ni Tours, ni Montpellier ne contesteront cette mesure, avec des qualifications européennes attribuées et renvoyant en coupe CEV Nikola Matijasevic et ses hommes. Actuel demi-finaliste de la compétition, le club breton ne pourra à priori pas défier Ankara, la compétition européenne s'arrêtant aussi probablement là. Sur le volet financier, un plan d'étude pour aider les clubs dans cette période inédite d'inactivité devrait être mis en place, avec une autorisation de 10 % de déficit.

Question terrain, plusieurs nouvelles sont d'ores et déjà actées. Le coach, tout d'abord, prolonge d'une année un bail attaqué il y a déjà six ans. Sur le terrain, Gustavo Delgado, Leandro Aracaju, Facundo Santucci, Gildas Prévert et Pierre Toledo seront d'ores et déjà présents dans l'effectif 2020-21. Des doutes subsistent encore pour Kamil Baranek, Garry Chauvin, Philippe Tuittoga ou encore Nikola Mijailovic qui ont désormais un trimestre devant eux pour savoir de quoi leur lendemains volley seront faits. Interrogé par Ouest France, le coach rennais ne cache pas son amertume : « *Je reste sur ma faim, mais il faut se dire que c'était difficile de faire beaucoup mieux. Sans les points retirés, on était premiers. C'est dommage parce qu'on avait l'occasion d'aller chercher un titre, mais une qualification en Coupe CEV voudrait dire que le club progresse. Il y a des choses positives, dans tous les domaines. Pour se sentir moins vide, moins frustré, c'est bien. Pour l'effectif, on espère rester dans une certaine continuité.* »

Celle-ci sera évidemment soumise à la reprise économique des entreprises, premiers partenaires des clubs qui voient l'avenir s'assombrir un peu plus, avec une nouvelle problématique à gérer en plus de l'absence de retombées éventuelles venant de droits TV toujours inexistants. Si physiquement, tout ce petit monde a désormais un peu de temps pour se reposer, pas certain pour autant que cette trêve forcée soit pour autant de tout repos, notamment dans la construction d'un avenir incertain pour tous.

CALENDRIER LIGUE A

J01- NICE – RENNES	3-2
J02- RENNES – PARIS	3-0
J03- NARBONNE – RENNES	1-3
J04- RENNES – CANNES	2-3
J05- TOULOUSE – RENNES	0-3
J06- RENNES – TOURS	3-0
J07- TOURCOING – RENNES	1-3
J08- RENNES – POITIERS	3-1
J09- GAZ. AJACCIO – RENNES	1-3
J10- RENNES – MONTPELLIER	3-1
J11- RENNES – SÈTE	3-2
J12- NANTES – RENNES	1-3
J13- RENNES – CHAUMONT	3-1
J14- CANNES – RENNES	1-3
J15- TOURS – RENNES	3-1
J16- RENNES – NARBONNE	1-3
J17- POITIERS – RENNES	1-3
J18- RENNES – TOULOUSE	2-3
J19- RENNES – NICE	3-0
J20- PARIS – RENNES	0-3
J21- RENNES – NANTES	1-3
J22- CHAUMONT – RENNES	3-1
J23- RENNES – TOURCOING	3-0
J24- MONTPELLIER – RENNES	3-1
J25- Rennes– Gaz. Ajaccio	21/03
J26- Sète – Rennes	28/03

1	TOURS	49	5	NANTES	37	9	PARIS	33	13	NARBONNE	28
2	MONTPELLIER	48	6	CANNE	34	10	AJACCIO	31	14	NICE	16
3	RENNES	47	7	POITIERS	34	11	SÈTE	31			
4	CHAUMONT	43	8	TOULOUSE	34	12	TOURCOING	30			

J25 Tours - Cannes ; Nice - Poitiers ; Tourcoing - Paris ; Rennes - Ajaccio ; Montpellier - Nantes ; Chaumont - Toulouse ; Narbonne - Sète

J26 Ajaccio - Montpellier ; Sète - Rennes ; Cannes - Chaumont ; Toulouse - Nice ; Paris - Tours ; Poitiers - Tourcoing ; Nantes - Narbonne

GROUPE GIBOIRE

HABITER EN PÉRIPHÉRIE DE **RENNES**

Découvrez nos programmes !

MELESSE - Les Hauts de la Chapelière

Appartements du T2 au T4
3 maisons T4 et T5

MELESSE - Les Jardins d'Anatolie

Appartements T3

Livraison 2020

OFFRE COMMERCIALE* : 1000 € à la réservation, le solde à la livraison !

* 1000 € à la réservation, 95% à l'achèvement, 5% à la remise des clés.
Offre valable jusqu'au 30 Avril 2020. Offre applicable à ces quatre programmes.

LIFFRÉ - Rivages

Appartements du T2 et T3

Livraison 2020

NOYAL-SUR-VILAINE - Le Clos du Prieuré

Appartements du T2 au T5

Livraison 2020

02 99 78 00 00 ▪ **giboire.com**

LENAÏG LEMOINE : “JE NE SUIS PAS PRÊTE D’ARRÊTER LE VOLLEY !”

Éloignée des parquets depuis près d’un an en raison d’une inflammation plantaire, Lénaïg Lemoine a vécu une saison compliquée tout comme ses coéquipières en Elite. La libéro, joueuse d’expérience des Hermines, fait le point sur la saison et son retour qui ne saurait tarder.

Lenaïg, tu vois enfin le bout du tunnel après un an de convalescence. Comment se déroule la rééducation ?

Au mois de mai l’année dernière, j’ai contracté une aponévrose plantaire. C’est une inflammation qui s’étend du talon jusqu’aux orteils. Cette blessure sérieuse m’a tenu éloignée des parquets depuis presque un an. Pour se remettre d’un incident aussi sérieux, la case kinésithérapeute est obligatoire. J’ai passé beaucoup de temps à retrouver ma mobilité et mes appuis et fin décembre, je pouvais enfin reprendre les entraînements. Je serai de retour pour le début de saison prochaine.

Tu as donc assisté sur le banc à la saison délicate du REC Volley. Comment l’analyses-tu ?

C’est frustrant de passer toute une saison sur la touche, encore plus quand elle ne se déroule pas bien. Étant la seule libéro de métier de l’effectif, certaines filles ont dû quitter leur poste en attaque pour assurer un intérim. C’est difficile car il faut sans cesse se réadapter dans un match. Malgré mon absence des terrains, j’accompagnais l’équipe dans chaque rencontre à domicile mais aussi à l’extérieur. C’était important pour moi de garder ce contact.

Le REC Volley finit la saison régulière en dernière position. Cette place était-elle prévisible au vu de la dynamique du club ?

Outre les problèmes de transferts non finalisés en début de saison, nous n’avons jusqu'à aujourd’hui, jamais été au complet. Il y a toujours eu au moins une fille blessée à chaque rencontre, ça n’aide pas. Contre Évreux ou Quimper, la marche était trop haute, venant de la deuxième division, mais sur certains matches, on aurait pu prendre des points. Malheureusement, dans le sport, le côté psychologique est très important. Le fait d’enchainer les défaites ne nous a pas aidé à sortir la tête de l’eau.

« ON ESPÈRE BIEN SÛR RESTER EN ELITE, MAIS FAUT-IL ENCORE QUE LE CLUB PUISSE MONTER UN GROUPE POUR BIEN Y FIGURER. »

En plus des blessures, il fallait composer avec une équipe « atypique » selon vos termes. Qu’est-ce que ça veut dire ?

Au club, il y a des filles sous contrats professionnels, d’autres sont semi-professionnelles, il y a les étudiantes, les étrangères, les plus âgées. Le REC Volley est un rassemblement de plusieurs catégories qui nécessitent chacune leurs aménagements. Par exemple, lors des matches à l’extérieur, certains départs ne pouvaient pas se faire dès le vendredi soir en raison des impératifs des unes et des autres. Il a fallu s’adapter.

Alors que tout est en suspens, comment pourrait s’orchestrer la fin de saison et les play-downs (interview réalisée avant la décision de la FFVB de stopper les compétitions et de ne prononcer aucune relégation, ndlr) ?

Nous attendons, comme tout le monde, de savoir à quelle sauce on va être mangées. Nous sommes en mauvaise posture, à l’heure actuelle, alors bien évidemment nous visons le maintien, mais y aura t-il une montée, une descente, nous ne le savons pas encore. Aujourd’hui, nous sommes en attente d’informations plus claires. On espère bien sûr rester en Elite, mais faut-il encore que le club puisse monter un groupe pour bien y figurer.

Tu es l’une des plus expérimentées du vestiaire. Le Volley aura t’il encore sa place dans ton quotidien d’ici quelques mois ou années ?

Je suis actuellement dans un boulot à temps plein, j’ai donc moins de temps pour m’entraîner, pour être dans les meilleures conditions. Physiquement je sens que ça tire, mais le REC est mon club d’origine, je ne suis pas prête d’arrêter. Je me pencherai sur la question le moment venu.

ARS - GUIDECOM
AGENCE RENNAISE DE SÉCURITÉ

urmet POINT FORT FICHET FRANCE

VOTRE SÉCURITÉ
EN TOUTE SÉRÉNITÉ
À RENNES

- Conseils et Devis Gratuits
- Présentation de matériel en showroom
- Entreprise de proximité
- SAV et Garanties sur nos installations

SERRURE DE DÉFENSE
RIDEAU MÉTALLIQUE
INTERPHONE
VIDÉO SURVEILLANCE
PORTE DE GARAGE
PORTE D’ENTRÉE
COFFRE-FORT
BLOC-PORTE BLINDÉ
BOITES AUX LETTRES

SÉCURITÉ DES BIENS ET DES PERSONNES

45, RUE SAINT HELIER - 35000 RENNES
TEL.: 02-99-30-35-00 / WWW.AGENCE-RENNAISE-SECURITE.COM

Le Crédit Mutuel de Bretagne soutient les associations

"Courons Solidaires"

Inscrivez votre association pour lui permettre de gagner jusqu'à 3000 €* !

TOUT RENNES COURT

Inscription par mail ou courrier avant le 10/05/2020 :

courons.solidaire@cmb.fr
Crédit Mutuel de Bretagne
30 Bd de la Tour d'Auvergne
35000 RENNES

Crédit Mutuel de Bretagne

Construire chaque jour la banque qui va avec la vie.

Crédit photos : GettyImages

cmb.fr

* Règlement gratuit disponible dans votre agence. Inscriptions ouvertes aux associations au service de la Recherche et Santé, de l'Aide Humanitaire et de l'Insertion Sociale et Professionnelle / Mieux vivre au quotidien.

Crédit Mutuel Arkéa. S.A. coopérative de crédit à capital variable et de courtage d'assurances. Siège social : 1, rue Louis Lichou. 29480 Le Relecq-Kerhuon. Siren 775 577 018 RCS Brest. Orias 07 025 585. 01/2020.

KÉVIN COURTIES : “C’EST LE MOMENT DE DÉVELOPPER LE VIVRE-ENSEMBLE”

Après des semaines d’attente, le rugby semi-pro et amateur a acté une fin anticipée des championnats. Une sage décision au vu du contexte sanitaire général et des difficultés à pouvoir programmer une reprise. Pour Kévin Courties, entraîneur de l’équipe de Fédérale Une aux côtés de Yann Moison, l’heure est à la mobilisation générale avant de penser au rugby, pour lequel il est désormais tourné vers la saison 2020-21.

La saison s’est brutalement arrêtée pour le REC Rugby, qui était quasiment assuré de son maintien en Fédérale Une. Comment avez-vous gardé le fil de la saison avant que la décision de l’arrêt définitif ne tombe ?

C’était bien évidemment très compliqué, nous étions dans l’attente des décisions de la Fédération, pour savoir si la saison allait reprendre ou non. Les joueurs avaient un programme à suivre de maintien en forme mais bon, cela ne remplace évidemment pas les entraînements collectifs. Ils étaient un peu comme des lions en cage et tournaient en rond. Nous voici désormais fixés. La priorité est désormais de bien rester chez soi et de faire tout ce que l’urgence sanitaire exige. Pour le sport, nous verrons tout cela plus tard.

Etait-il imaginable de reprendre la saison ?

Sincèrement, cela me paraissait impossible. Sur notre sport, il y a trop de contraintes physiques, notamment en termes de préparation, pour pouvoir être compétitif et prêt au combat. Nous ne pouvons pas faire deux matchs par semaine, c’est impossible. Je ne vois pas comment nous aurions pu être prêts physiquement et enchaîner quatre journées, puis pour les équipes qualifiées, les play-offs…

Comment se déroule la préparation physique d’une équipe de rugby ?

Il faut déjà 48 à 72 heures pour récupérer des impacts subis lors d’un match. Seul le repos peut réparer tout cela, notamment pour les premières lignes mais aussi pour les avants et les centres. Un match plein, dites-vous bien que c’est entre 30 et 50 impacts. Les gars ne sont pas des machines et même aux entraînements, tout est très dosé dans le but de sécurisé au maximum l’impact des choses. Nos séances compactes dépassent rarement 12 minutes à haute intensité et dix contacts à l’entrainement (ruck, attaque et plaquage). Pour être compétitif sur un match de F1 et reprendre la saison, il aurait fallu au moins sept semaines de préparation physique. Minimum ! Pensez bien qu’il faut, en temps normal, environ 7 heures de rugby et 4 heures de musculation par semaine pour être compétitif le week-end. Il était hors de question de jouer avec la santé des joueurs…

« IL N’Y A PAS FORCÉMENT DE PANIQUE CAR NOUS AVONS LA CHANCE D’AVOIR UN PRÉSIDENT ET SON ÉQUIPE DIRIGEANTE QUI SONT PRÉSENTS, NOUS PARLENT, NOUS CONSIDÈRENT, TRAVAILLENT ET GÈRENT TOUT CELA PARFAITEMENT. »

Quelles sont les conséquences de l’arrêt prématuré du championnat pour le REC ?

C’est avant tout sur l’aspect du plaisir, déjà, que les choses se jouent. Ne plus regoûter au plaisir d’être tous ensemble, entre copains sur le terrain, ne pas pouvoir non plus assurer la sortie de ceux qui arrêteront ou partiront en fin de saison. Tout cela fait partie du sport et au-delà des victoires et des défaites, on retient les histoires d’hommes, notamment au rugby. Nous n’aurons pas tout cela mais encore une fois, j’insiste, l’urgence sanitaire passe évidemment au-dessus de tout cela. Notre classement assure notre maintien et la transition vers une troisième année en Fédérale Une. C’est triste de ne pas avoir pu remercier depuis le terrain nos formidables bénévoles, toujours aussi mobilisés et investis, ainsi que nos supporters avec qui il se passe vraiment quelque chose cette année. Tous le méritaient vraiment.

« ON RETIENT LES HISTOIRES D'HOMMES »

La préparation et le recrutement pour la saison prochaine sont-ils bloqués ?
On ne peut pas dire qu'il y ait un réel avantage dans la terrible situation que nous vivons tous. Pour le recrutement, nous avions déjà commencé à travailler bien avant la crise sanitaire et nous continuons de préparer l'année prochaine en visio-conférence, en faisant beaucoup chauffer les téléphones. Nous avançons et le travail est là pour faire au mieux et construire avec le plus de discernement possible les contours de la future équipe.

L'avenir du club vous paraît-il inquiétant ?
Il n'y a pas forcément de panique car nous avons la chance d'avoir un président et son équipe dirigeante qui sont présents, nous parlent, nous considèrent, travaillent et gèrent tout cela parfaitement. Le REC continue de se structurer et la crise impactera tout le monde, sans doute nous y compris car nous dépendons des partenaires privés qui vont aussi passer par des moments difficiles. Aujourd'hui, personne ne sait ou ne peut mesurer les conséquences. Nous verrons bien mais il y a dans notre club beaucoup de solidarité et nous sortirons plus fort de tout cela. Le travail est très sérieux depuis plusieurs saisons déjà et tout est toujours réfléchi et cadré. J'ai confiance en mon club.

Comment occupes-tu, à titre privé, ton temps en confinement ?
J'ai encore ma formation DES (diplôme d'état supérieur) à achever, avec pas mal de travail à fournir. Il y a le recrutement à gérer, le cadre de travail de la saison prochaine, je n'ai pas le temps de m'ennuyer. Avec l'absence de match, on est moins bousculés par l'analyse vidéo, c'est sûr. Et puis j'ai ma fille à côté de moi, Romane, quinze mois, dont je profite beaucoup plus qu'à l'accoutumée. Ce n'est pas toujours évident d'être à 100% concentré avec elle juste à côté mais c'est aussi beaucoup de bonheur. Par ailleurs, si je peux aider dans cette crise sanitaire par quoi que ce soit, je me tiens à disposition.

Comment vis-tu et ressens-tu cette terrible période, hors rugby ?
Je souhaite qu'il y ait vraiment une prise de conscience collective, que tout le monde comprenne qu'aujourd'hui, il y a des sacrifices à faire pour l'autre. C'est le moment de développer le vivre ensemble, la solidarité. C'est dommage d'en arriver à des moments comme ceux que l'on vit pour que tout le monde prenne conscience des galères vécues par le monde médical. Il faut vraiment que l'on apprenne de cette épreuve, que l'on protège les plus vulnérables plutôt que d'aller se battre pour stocker du papier toilette. Je suis fatigué de l'égoïsme ambiant et j'espère que ce drame changera les choses, que notre monde s'améliorera.

CALENDRIER

J01- REC – TYROSSE	24-26	J12- TYROSSE – REC	18-13
J02- REC - UCS	25-26	J13- COGNAC – REC	38-20
J03- ARCACHON – REC	06-22	J14- REC – ARCACHON	21-15
J04- REC – MARMANDE	32-10	J15- MARMANDE – REC	26-23
J05- NIORT – REC	16-15	J16- REC – NIORT	13-06
J06- REC – DAX	00-37	J17- DAX – REC	31-06
J07- TRÉLISSAC – REC	12-11	J18- REC - TRÉLISSAC	22-03
J08- REC – ST JEAN DE LUZ	03-09	J19- Saint Jean de Luz – REC	-
J09- BERGERAC – REC	17-17	J20- REC – Bergerac	-
J10- ANGLET – REC	17-15	J21- REC – Anglet	-
J11- REC – NANTES	14-10	J22- Nantes – REC	-

1	COGNAC	68	4	STADE NANT.	57	7	MARMANDE	44	10	TYROSSE (-1)	37
2	DAX	60	5	TRÉLISSAC	50	8	ANGLET	42	11	ARCACHON (-1)	30
3	ST-JEAN-LUZ	59	6	NIORT	48	9	RENNES	40	12	BERGERAC	16

UniCentre
Au printemps, il fait beau aimer

49e année d'expérience

Pétillante, enjouée, pleine de vie, jeune retraitée profession libérale de 67 ans, divorcée, elle souhaite faire LA rencontre qui donnera du peps à sa vie. Vous êtes joyeux, dynamique et sincère, alors n'attendez plus pour la rencontrer !!! UniCentre Réf. 645641 Tél. 0642401115 0223228034

Douceur, dynamisme, élégance et générosité définissent la personnalité de cette retraitée, veuve. A 71 ans, elle veut profiter de la vie en parfaite compagnie. Elle se verrait bien partager le quotidien d'un homme aimant profiter des bons moments de la vie. Monsieur, vous souhaitez connaître un bonheur pur, alors rencontrez-la... UniCentre Réf.650706 Tél. 0642401115 - 0223228034

Un quotidien plein de tendresse... c'est ce qu'aimerait vous offrir cette élégante dame de 83 ans, veuve, retraitée commerçante. Elle rayonne par son énergie et son optimisme. Elle s'intéresse à bien des choses, sortir, aller danser, partir en weekend, en voyage, rien ne l'arrête, vous aurez envie de l'accompagner dans ses projets de vie. Monsieur, vous voulez une relation harmonieuse ? UniCentre Réf. 650117 Tél. 0642401115 - 0223228034

C'est une dame **épatante, charmante, coquette et gaie...** Fatiguée de solitude, elle est prête à partager avec monsieur gentil et sobre les petits riens du quotidien. Retraitée cadre supérieure, divorcée, 73 ans, elle saura rendre la vie douce et heureuse... Le bonheur est au bout du fil. UniCentre Réf. 649510 Tél. 0642401115

IL EST CONVIVIAL, IL AIME LA MER, les sorties simples. Un homme sensible, doux, généreux. Son attente ? Une femme avec qu'il pourra partager le temps en balade, un regard l'un pour l'autre, il a 70 ans, divorcé, retraité. UniCentre Réf. 644458 Tél. 0642401115 - 0223228034

Un homme qui aime le contact, toujours vers les autres et **beaucoup d'amour à donner**, il se sent seul, il a 62 ans, divorcé, retraité, vous êtes franche, douce, attentionnée, il vous ouvre ses bras. UniCentre Réf. 648185 Tél. : 0642401115 – 0223228034

Ce vide, il ne le souhaite plus. Deux enfants, veuf, après cette grande complicité une vie qui s'écroule... De nature allant de l'avant, il espère bien reprendre **la douceur de la vie avec vous**, une dame simple, gentille, aimant les sorties, le shopping, un complément un accompagnement retrouver une vie à deux... Veuf, 74 ans, retraité. UniCentre Réf. 648760 Tél. 0642401115 - 0223228034

59 ans, châtain aux yeux bleus, cet homme au tempérament **calme, doux, posé,** qui respire la gentillesse, aime les sorties ciné, théâtre parfois, restaurant, expo et conférence santé. Il souhaite rencontrer une femme aux goûts simples, franche mais douce, voulant partager avec tolérance et dialogue, tous les moments de la vie avec le sourire ! Si, comme lui, vous avez des valeurs, le sens de la famille et un grand cœur, faites-le battre avec le sien, ce sera que du bonheur ! UniCentre Réf. 635731 Tél. 0642401115 - 0223228034

Consultez nos profils en ligne sur www.UniCentre.eu Célibataire, veuf(ves) ou divorcé(e)s, nous vous aidons à construire votre couple !

UniCentre
Annie
81 Mail François Mitterrand
35000 Rennes
06.42.40.11.15

A découper et à renvoyer à l'adresse ci-contre
☐ Oui, je suis intéressé(e) par l'annonce réf. ..... et souhaite être contacté(e) pour un entretien gratuit d'informations
☐ Monsieur ☐ Madame ☐ Mademoiselle
Nom
Prénom
Date de naissance
Profession
☐ Célibataire ☐ Veuf(ve)
☐ Divorcé(e) ☐ Séparé(e)
Adresse
Code Postal :
Ville :
Téléphone :
Email :

UNE SAISON EN UN COUP D'ŒIL

Depuis septembre dernier, le REC Rugby a offert de nombreuses émotions à ses supporters. De défaites rageantes à de belles victoires aux forceps, le Vélodrome du Commandant Bougouin a vibré, chanté et vécu une seconde année de Fédérale Une riche en contrastes. Retour en image sur quelques moments forts d'une belle histoire, terminée prématurément en ce début avril avec la crise sanitaire du Covid-19 et l'arrêt net du championnat, terminé à la 9ème place pour le REC.

Le début de saison a donné le ton, incontestablement. Contre Tyrosse, puis Cognac, le REC pense tenir, en entamant la 79ème minute, une victoire de haut vol. Maîtrisée contre les premiers, arrachée au courage et à la solidarité contre les seconds mais une dernière transformation, à chaque fois, en décide autrement et frustre un collectif réciste déjà très intéressant. Au lieu d'un départ idéal avec deux victoires, ce sont deux revers bonifiés qui inaugurent l'entrée en lice rennaise.

La suite, en revanche, sera moins réjouissante avec de nombreuse défaites sur le fil. Très souvent, Rennes est placé mais hélas, trop rarement gagnant. Au moment de recevoir le voisin nantais, en décembre, pour un derby bouillant malgré une température hivernale, le REC est en mal de points mais aussi mal en point au classement. Le match n'est pas le plus beau techniquement mais relance pourtant totalement le quinze breton héroïque et vainqueur, bien que réduit rapidement à 14. Une victoire au courage, avec des larmes d'épuisement pour terminer dans une défense héroïque près de six minutes devant les poteaux à la 79ème.

LA VICTOIRE DANS LE DERBY, ACQUISE À 14 CONTRE 15, A COMPLÈTEMENT RELANCÉ LE QUINZE BRETON

Ce match, fondateur, change le visage d'une saison où l'efficacité et la réussite reviennent enfin du côté de l'Ille et Vilaine. La phase retour est plus équilibrée, avec trois victoires à la maison contre Arcachon, Niort et Trélissac quatre défaites, contre sept défaites, un nul et trois victoires lors de la phase aller. Le coup de sifflet final de la saison est ainsi donné pour le REC qui boucle sa seconde saison à ce niveau jamais atteint, rappelons-le, auparavant à Rennes.

La belle histoire de ce groupe, constitué de copains et de recrues très vite intégrées, devrait prendre fin dans les semaines à venir, pas mal de mouvements étant d'ores et déjà annoncés mais l'histoire retiendra la solidarité, le talent, l'abnégation et la détermination d'un club qui, au-delà de se faire une place dans le diaporama sportif rennais, a aussi inscrit son nom sur la carte du rugby fédéral national.

Pendant ce temps...

Nos gobelets réutilisables restent bien au chaud à la maison. Ils s'occupent en pensant à tous les événements auxquels ils ont été conviés et se rassurent en pensant aux bons moments à venir. Ils sont également conviés à participer à des apéros connectés, à être utilisés par les enfants pour créer des téléphones à ficelle, entendre la mer ou encore s'entraîner à la « cup-song ».

Mais surtout ils pensent à tous ceux qui se dévouent pour nous soigner, nous nourrir, nous livrer, nous informer, nous transporter...

BON COURAGE
À TOUT LE PERSONNEL DE SANTÉ
ET À TOUTES CES PERSONNES « DE L'OMBRE »

#restezchezvous

L'ATELIER DU GOBELET
Vos gobelets réutilisables et écologiques
L'ATELIER DU GOBELET vous propose de créer un gobelet plastique personnalisé. Pratique et écologique, il sera le "compagnon idéal" de votre évènement : festival, rencontre sportive, congrès, mariage, anniversaire, concert, entreprise, restaurant, bar...
Plus d'infos sur www.atelierdugobelet.fr
IMPRIM'VERT

THIAGO MONTEIRO : “PROLONGER L’AVENTURE LE PLUS LONGTEMPS POSSIBLE”

Déterminé et passionné, Thiago Monteiro n’a pas l’intention de raccrocher les raquettes. Malgré un C.V déjà bien fourni, le Franco-Brésilien du TFTT compte bien y ajouter encore quelques lignes : faire monter son club Pro A, et valider une qualification pour les prochains Jeux Olympiques et terminer ainsi la saison en beauté.

A 38 ans, le temps n’a pas de prise sur tes performances et tu fais encore les beaux jours de Thorigné-Fouillard. Quel est ton secret ?

Le plus important pour un joueur professionnel, c’est le plaisir de jouer. Quand la tête n’y est pas, les résultats ne sont pas bons et inversement. Des échanges avec mon père au Brésil, aux rencontres par équipes avec Thorigné, mon envie et ma détermination sont restés intactes. Il y a trois ans, j’ai traversé une période difficile, un coup de mou dû aux incertitudes des transferts et de ma carrière individuelle. Je me suis remis en question pour aller de l’avant, car même à 38 ans, on peut toujours progresser.

Tu évoquais ton enfance au Brésil. Quel a été ton parcours ? Comment as-tu réussi à t’imposer dans l’hexagone ?

Il y a trente ans quand j’ai commencé le ping, c’était très loin d’être le sport majeur au Brésil. Le football du roi Pelé, le volley-ball, le surf étaient les loisirs les plus populaires. Peu de monde s’intéressait au tennis de table. Je m’entrainais beaucoup avec mon père, puis j’ai commencé les compétitions avec succès. Tout s’est enchaîné très vite et c’est alors que j’ai rejoint l’Europe pour lancer ma carrière.

« JE SUIS TOUJOURS DANS LE TOP 100 MONDIAL, TITULAIRE EN PRO B, C’EST CE QUI ME MOTIVE. »

Dans le milieu du sport, le turn-over est fréquent et les carrières courtes. La fin est-elle proche ?

Depuis le début de ma carrière, j’ai connu les évolutions technologiques, les changements de raquettes, de balles, sans oublier l’arrivée de nouveaux joueurs de plus en plus talentueux. Le niveau monte, et je vois plutôt ça comme un beau défi. Je suis toujours dans le Top 100 mondial, titulaire en Pro B, c’est ce qui me motive. Je suis plus proche de la fin que du début mais j’utilise mes armes, mon expérience pour prolonger l’aventure le plus longtemps possible.

La concurrence devient plus rude, y compris en interne avec l’arrivée de Noshad cette saison en tant que joueur numéro un. Comment as-tu réagi à son recrutement ?

En tant que sportif, la concurrence fait partie du métier et j’ai toujours accepté celle-ci. Encore plus à Thorigné où il y a une osmose entre les dirigeants, l’entraîneur et les joueurs. Personne n’est laissé de côté, le climat est sain. Avec Noshad, on s’entend très bien, du fait de nos parcours de vie mais aussi de notre vision du jeu. Je suis content qu’il soit chez nous pour faire progresser l’équipe. Aujourd’hui, nous sommes dauphins de Pro B et il est l’une des raisons de cet excellent classement.

Avec ton expérience en Pro A, Thorigné est-il un candidat à l’échelon supérieur crédible ?

C’est tout sauf une surprise de voir Thorigné jouer les premiers rôles. Il y a moins d’un an, notre sort semblait scellé pour une descente mais force est de constater que nous prétendons aujourd’hui à la Pro A. Mathématiquement, cela reste possible, nous allons tout donner pour la fin de saison. Si ce n’est pas cette année, ce sera l’année prochaine !

En parallèle du championnat par équipes, tu espères décrocher une quatrième qualification pour les Jeux Olympiques. Après Athènes, Pékin et Londres, verrons-nous Thiago à Tokyo?

Ce sera sans doute les derniers, alors je vais tout faire pour y participer. La concurrence va être rude, car le nouveau sélectionneur brésilien veut créer une équipe dynamique avec de jeunes talents. Il reste deux places pour quatre joueurs, les quatre dans le Top 100. Il va donc falloir faire des résultats importants dans les semaines et mois à venir.

ACTU VIRUS

« A cause de l’épidémie, nous avons cessé les entraînements et la compétition. Pendant cette période compliquée, j’essaye de rester en forme en faisant un peu de physique. Cela me permet aussi de passer du temps avec ma famille, je suis constamment en voyage toute l’année, ça fait vraiment du bien de recharger les batteries avec les siens. Malgré tout je suis inquiet pour ma famille au Brésil, surtout pour mes parents. J’espère un retour à la normale le plus rapidement possible. »

LA GRANDE BOUCLE 2020 MENACÉE À SON TOUR

Alors qu'elle devait s'élancer en juillet prochain, la Grande Boucle est aujourd'hui l'énième événement sur la sellette en vue d'une possible annulation. Report, annulation, huis clos, toutes les hypothèses sont examinées au moment au Arkea Samsic avançait en challenger au départ de l'édition 2020.

« Le Tour fait partie de ces choses dont le monde aura besoin pour s'évader, se libérer, un peu, des drames. Donc s'il vous plaît, repoussez les limites de l'annulation ou du report au maximum. » Les mots sont choisis, forts, signés Emmanuel Hubert, patron de l'équipe rennaise Arkea-Samsic, chez nos confrères de Ouest France. Après Roland Garros, les 24h du Mans, l'Euro 2020 de Football ou encore les Jeux Olympiques de Tokyo, excusez du peu, le doute subsiste sur la plus grande course cycliste du monde, censée se dérouler en Juillet prochain.

La situation sanitaire actuelle plonge l'ensemble des protagonistes de la politique, de l'art, des spectacles ou du sport dans le même halo d'incertitudes. La ministre des Sports, Roxane Maracineau, a confirmé l'incertitude qui planait sur la Grande Boucle. Elle assure que plusieurs hypothèses sont envisageables, notamment celle du huis clos… Etrange projection que d'imaginer les bords des routes vides de supporters, de cris, d'encouragement, de tout ce folklore qui fait aussi de la course un succès populaire inégalé. Une issue de secours à néanmoins prendre au sérieux pour Emmanuel Hubert, dans le même entretien chez OF : *« Aujourd'hui, je crois qu'une dizaine de millions de personnes se massent le long des routes pendant un Tour de France. Si on s'engage vers un huis clos, il y aura peut-être huit millions de téléspectateurs chaque jour. Multiplié par vingt étapes, ça fait 160 millions seulement pour la France. Imaginez dans le monde entier. »* Pour le moment, aucune décision n'a été arrêtée mais la menace d'une annulation grandit au fil des jours qui défilent.

La compétition rassemblerait environ 200 coureurs et un millier de personne autour. Manquerait le public, celui qui donne toute l'âme et goût d'inoubliable aux exploits des coureurs. Face à la situation sanitaire qu'on ne présente hélas plus, tous sont cependant unanimes, y compris Emmanuel Hubert pour admettre que *« l'instant est grave, bien sûr. Qu'est-ce que le cyclisme par rapport à ces décès, ces malades ? Rien. Il faut juste penser que le tour de France fait partie du patrimoine festif du pays. Quand on va sortir de ce confinement, on aura envie de quoi ? »* Sans doute d'une bouffée d'air, de sortir de nouveau et pourquoi pas, de vivre le seul événement sportif international de cet été qui n'ait pas encore été reporté ou annulé, d'où le souhait général exprimé par l'ensemble des équipes : *« Le Tour fait partie de ces choses dont tout le monde aura besoin pour s'évader. Il faut se référer à l'organisation mondiale de la santé et attendre la couleur du feu. Feu vert : on y va normalement. Feu orange : peut-être à huis clos. Feu rouge : rien. Et ne pas se faire du mal avant. »* Pour le moment, la 107e édition du Tour de France est encore en sursis. Jusqu'à quand ?

MOURAD EL KHIR “IL ME FALLAIT UN PROJET COMME CELUI-LÀ”

Courtisé par plusieurs clubs majeurs de Nationale Une l'été dernier, Mourad El Khir a finalement jeté son dévolu sur le projet URB. Pour sa première année sous ses nouvelles couleurs, le « monsieur chic du vestiaire » a su apporter toutes ses qualités et son expérience pour rapprocher un peu plus le club rennais de son objectif montée.

Quel bilan tires-tu de ta première année à l'URB ?

J'ai été agréablement surpris de l'accueil qui m'a été réservé. Le coach, les coéquipiers, et le public m'ont vite intégré. Je savais dans quoi je m'embarquais en signant à Rennes, j'ai envie de jouer les premiers rôles et d'apporter ma pièce à l'édifie dans une équipe qui monte, et pour l'instant, je suis satisfait du basket que l'on a proposé.

Tu as été approché l'été dernier par Boulogne ou encore Saint Vallier, des clubs de Nationale Une. Avec du recul, as-tu fait le bon choix ?

Bien sûr ! J'estime l'avoir fait, je ne me suis pas trompé sur l'Union Rennes Basket. J'ai pris l'option de retourner en Nationale 2 car c'est l'équilibre qui me correspond aujourd'hui. Par le passé et encore cette saison, j'ai souffert de pas mal de blessures qui me font relativiser. Le basket, c'est mon métier, et pour l'aimer, il faut faire les bons choix. L'URB possède une structure professionnelle qui n'a rien à envier à la N1 ou à certains clubs de Pro B et il me fallait un projet comme celui-ci.

« JE SERAI LÀ L'AN PROCHAIN. TOUS LES VOYANTS SONT AU VERT POUR QUE JE CONTINUE L'AVENTURE »

Le coach Pascal Thibaud, pointait récemment des problèmes au rebond et dans le repli défensif. Partages-tu son avis ?

Évidemment, je pense qu'il y a plusieurs matches qui peuvent en témoigner. Contre Fougères tout d'abord, où nous menions à deux minutes de la fin avant de perdre pied et finalement, de concéder le gain de la partie. Les erreurs se sont aussi répétées face à Berck à la maison, où on s'est littéralement fait marcher dessus. Une défaite qui nous a néanmoins servi de déclic, puisque suite à celle-ci, nous avons travaillé davantage la vidéo, la tactique dans ce domaine. Nous nous sommes focalisés sur ces carences pour avancer tous ensemble. Les efforts ont payé, à Lille nous avons réalisé un match abouti du début à la fin.

Tu as signé un an à Rennes. Quelle est la suite des événements pour toi ?

Comme je l'ai précisé, je suis satisfait de ma première année personnellement et aussi collectivement. L'équipe est en place, et c'est avec plaisir que j'en ferai partie la saison prochaine. Je veux jouer la montée, même si ce n'est pas la condition ultime. Par le passé j'ai souvent joué des montées mais j'ai aussi connu des descentes, notamment avec Berck. Tous les voyants sont au vert pour que je continue l'aventure.

Tu auras donc le temps de découvrir un peu plus la ville de Rennes. Tu t'y plais ?

Oui, c'est une ville dynamique et agréable à vivre. Nous sommes prêts de la côte mais aussi près de la capitale, c'est parfait. D'autant plus que le sport ici se porte bien, le volley, mais surtout le foot. Je suis un grand fan et dans mes jeunes années, j'ai côtoyé pas mal de joueurs devenus professionnels, qui sont aujourd'hui de bons amis. D'ailleurs, tous les ans depuis trois, quatre saisons, je me rends en Angleterre pour le Boxing Day. J'ai un ami qui joue à Middlesbrough (Rudy Gestede) et l'autre à Brighton (Gaëtan Bong). Le foot, c'est ma deuxième passion !

PAS DE MONTÉES POUR L'AVENIR DE RENNES ET L'UNION RENNES BASKET 35 !

La Fédération a finalement statué lors du dernier week-end de mars pour arrêter ses championnats, comme la tendance le laissait deviner mais a aussi choisi de ne pas donner suite aux requêtes des 32 entraîneurs d'équipes en tête de leurs poules (homme et femme) sur les trois niveaux nationaux. Pas de montée, pas de descente et une saison pour du beurre ! L'Union Rennes Basket 35, en tete de sa poule avec une saison parfaitement menée mais aussi l'Avenir de Rennes, dans la même configuration, se voient ainsi privés d'une participation aux play-offs pour lesquels ils semblaient fort bien engagés et donc, en cas de victoire lors de ces matchs, d'une montée amplement méritée sur le terrain ! Un véritable coup sur la tête, notamment pour le club du président Olivier Perez, dont l'ambition d'accéder à la PRO B d'ici à cinq ans prend une année de retard. Du côté de l'Avenir de Rennes, l'absence pour le moment, d'une salle résidente aurait sans doute compliqué la donne pour une saison à l'étage du dessus mais l'absence de récompense pour un groupe auteur d'une énorme saison sera aussi difficile à digérer. Ci-dessous, le communiqué de la Fédération de basket.

EXTRAIT DE LA FFBB CONCERNANT LA DÉCISION D'ARRÊTER DÉFINITIVEMENT TOUTES LES COMPÉTITIONS POUR LA SAISON 2019-2020.

1ÈRE DÉCISION :
Dans un souci d'unité, toutes les décisions fédérales s'appliquent sur l'ensemble des compétitions de clubs (championnats et coupes, championnats de clubs 3×3), seniors et jeunes, fédérales, régionales et départementales, à l'exception des deux championnats professionnels gérés par la LNB.

2E DÉCISION :
Arrêt de l'ensemble des compétitions de jeunes.

3E DÉCISION :
Compte tenu de l'avancement des différents championnats de France (de 73% à 82% de journées jouées, 100% de la phase 1 de la Nationale Masculine 1), les championnats sont tous arrêtés à la dernière journée complète jouée pour chaque division, et le classement tient compte des bonus Trophée & Coupe de France et des sanctions sportives.

4E DÉCISION :
Sur la base précédente, application d'un ranking fédéral pour classer l'ensemble des équipes seniors engagées dans les championnats fédéraux, régionaux ou départementaux, arrêtés à la dernière journée complète jouée pour chaque division, et tenant compte des bonus Trophée & Coupe de France et des sanctions sportives.

5E - 6E - 7E DÉCISIONS :
Ligue Féminine de Basket (…)

8E DÉCISION :
Nationale Féminine 2
Ni titre de champion, ni accession, ni relégation.
En cas de poule incomplète, application du ranking fédéral pour faire accéder autant d'équipes de NF3 que nécessaire.

9E DÉCISION :
Nationale Féminine 3
Ni titre de champion, ni accession, ni relégation.
Si une équipe de Championnat de France ne repart pas, application du ranking fédéral de la ligue régionale de cette équipe pour faire accéder une équipe en Nationale Féminine 3.

10E DÉCISION :
Nationale Masculine 1 (…)

11E DÉCISION :
Nationale Masculine 2
Ni titre de champion, ni accession, ni relégation.
En cas de poule incomplète, application du ranking fédéral pour faire accéder autant d'équipes de NM3 que nécessaire.

12E DÉCISION :
Nationale Masculine 3
Ni titre de champion, ni accession, ni relégation.
Si une équipe de Championnat de France ne repart pas, application du ranking fédéral de la ligue régionale de cette équipe pour faire accéder une équipe en Nationale Masculine 3.

13E DÉCISION :
Championnats régionaux et départementaux, masculins et féminins
Ni titre de champion, ni accession, ni relégation.
En cas de poule incomplète, application du ranking fédéral pour faire accéder autant d'équipes en championnat que nécessaire.
Si une équipe de championnat régional ne repart pas, application du ranking fédéral du comité départemental de cette équipe pour faire accéder une équipe en championnat régional.

14E DÉCISION :
Trophées et Coupes de France
Arrêt des Coupes de France Jeunes
Arrêt des Trophées Coupe de France Seniors
Arrêt de la Coupe de France Robert Busnel
La finale de la Coupe de France féminine, Trophée Joë Jaunay, entre Bourges Basket et Lyon ASVEL Féminin, sera jouée à la reprise de la saison 2020-21, en lieu et place du Match des Champions.

15E DÉCISION :
Contrôle de gestion des clubs
Afin de faciliter le retour à la compétition dès la saison prochaine, la Fédération a décidé d'assouplir les règles de contrôle de gestion des clubs concernés.

16E DÉCISION :
L'Opération « Retour au Jeu »
La FFBB souhaite accompagner la sortie de la période de confinement en donnant rendez-vous à celles et ceux qui veulent se rassembler autour de leur passion pour le basket-ball et reprendre une activité physique.
Elle met en œuvre un dispositif complet à destination des organisateurs (clubs, comités, ligues, associations, collectivités…), pour qu'ils partagent leurs différentes initiatives (tournois, matchs d'exhibition, plateaux, fêtes…).
La Fédération souhaite ainsi permettre au plus grand nombre de venir partager de nombreux moments sportifs et festifs autour de notre sport et ainsi les mettre aux couleurs de l'opération : « Retour au Jeu ».
L'ensemble du réseau fédéral est d'ores et déjà mobilisé. Dans ce cadre, la Superleague 3×3 est maintenue et son calendrier adapté.
La Fête Nationale du MiniBasket qui regroupe chaque année plus de 100 000 jeunes, est reportée à fin juin, selon les opportunités et le volontariat des territoires.

LE SCÉNARIO DU REPÊCHAGE…

En cas de défection d'un club de Nationale Une, notamment sur le plan économique, pour s'engager l'an prochain dans son championnat, l'Union Rennes Basket, meilleur leader de N2M serait alors repêchée en N1. Une info venant offrir une petite lueur d'espoir aux Rennais en vue d'une accession rendue impossible par la décision d'une saison blanche prise par la Fédération Française de basket.

DEFRANCE AUTOMOBILES
ROND POINT DE BRAY - 35 CESSON-SÉVIGNÉ
02 99 22 75 80 - www.volvo-rennes.com

STEVEN JEUNAUX “INFLUENCEUR” POUR UNE MEILLEURE VISION DU HANDICAP

Victime d’une amputation des deux jambes suite à un empoisonnement du sang en 2016, Steven se bat depuis pour améliorer son quotidien. Grâce aux vidéos et aux réseaux sociaux, il a fait d’internet son nouveau terrain de jeu, afin de sensibiliser la population autour des thématiques qui lui sont chères, sport et handicap.

Le sujet est sensible et rarement abordé sur les réseaux sociaux de cette manière. Peux-tu déjà nous raconter ton histoire personnelle ?

C’était il y a quatre ans. Je profitais de mes vacances d’été jusqu’à ce que je tombe malade fin juillet. J’avais de la fièvre, des douleurs aux jambes, des tâches rouges et suite à cela, j’ai été admis à l’hôpital de Saint-Grégoire pour un diagnostic plus précis. Du jour au lendemain, j’ai été plongé dans un coma artificiel pendant 15 jours, puis le résultat est tombé : empoisonnement du sang. Une maladie qui touche 500 000 personnes par an, et dans mon cas, le seul remède fut l’amputation des deux jambes. Une nouvelle qui a bouleversé ma vie…

« AUJOURD’HUI, UN FAUTEUIL ROULANT DÉNUÉ D’OPTIONS COÛTE 5000 €, C’EST UN VÉRITABLE FREIN POUR LE DÉVELOPPEMENT DE MON ACTIVITÉ. J’AI UN FAUTEUIL SPÉCIALEMENT CONÇU POUR LE BASKET ET UN AUTRE QUE J’UTILISE AU QUOTIDIEN.»

Comment se remettre d’un tel accident, surtout à ton âge ?

J’ai trouvé mon réconfort dans le sport. Étant un grand fan et pratiquant de plusieurs disciplines, c’est tout naturellement

KARATÉ : LES PROFESSEURS BRETONS MOBILISÉS !

En période de confinement, la Ligue Régionale de Bretagne de Karaté, présidée par Denis Mettler, a souhaité poursuivre une activité auprès de ses 8.500 licenciés en sollicitant les clubs et professeurs de la région avec l’appui du numérique.

Le projet ? Inviter les 180 clubs affiliés de la Ligue à proposer des activités ludiques, des exercices pratiques ou des sessions d’entrainement en vidéo et à destination des enfants/adolescents. La Ligue reçoit les vidéos des professeurs et en publie une à deux par jour depuis le lundi 23 mars sur sa page Facebook. L’objectif ? Il est simple : proposer aux jeunes licenciés bretons des sessions sportives pour leur permettre de maintenir une activité physique à domicile pendant cette période de confinement. La Ligue s’inscrit ainsi dans le cadre des recommandations du Ministère des Sports et de son slogan : Bouchez Chez Vous !

LA LIGUE REÇOIT LES VIDÉOS DES PROFESSEURS ET EN PUBLIE UNE À DEUX PAR JOUR DEPUIS LE LUNDI 23 MARS SUR SA PAGE FACEBOOK.

La Fédération Française de Karaté, dont dépend la Ligue Régionale de Bretagne, a la particularité d’avoir plusieurs disciplines délégataires en son sein : le karaté bien entendu, mais aussi les arts martiaux vietnamiens, le krav maga, le Yoseikan budo et le Wushu.

A travers ces vidéos, la Ligue donne la parole à toutes ses disciplines et professeurs en cette période de confinement propice à adapter une activité physique à domicile. Sollicités en milieu de semaine dernière, les professeurs bretons, issus des quatre départements, ont rapidement répondu présent.

Plus d’une quinzaine ont déjà transmis des vidéos avec des contenus divers et variés, ce qui permet à la Ligue d’établir un planning sur ces deux prochaines semaines. Une initiative remarquable pour rester en forme tout en respectant les règles de confinement. Bravo !

que j'ai voulu rapprocher handicap et sport pour en devenir un influenceur, en quelque sorte. Grâce aux vidéos et aux réseaux sociaux, je tente de démontrer que l'on peut s'adapter à plusieurs sports malgré le handicap. Je parle principalement de Sport Freestyle (parcours, work-out, football) mais aussi des sports que je pratiquais en club : badminton ou Basket.

Tu te revendiques influenceur. Qu'est-ce que ça signifie exactement ?

J'essaie de rassembler une vraie communauté derrière mes projets. Je suis présent sur Instagram (la_renai_sens) et sur Youtube pour sensibiliser les valides comme non-valides. Ça fait trois ans que je me suis lancé sur ce projet, j'ai pu rencontrer beaucoup de personnes bienveillantes mais aussi des personnalités reconnues dans le freestyle ou sur les réseaux sociaux. Cette entraide me donne la force de continuer. Les débuts n'ont pas été simples mais je suis sur la bonne voie.

Quelles difficultés majeures rencontres-tu dans l'établissement de ce projet ?

Se lancer dans plusieurs sports signifie qu'il faut avoir un matériel adapté pour chaque discipline. Aujourd'hui, un fauteuil roulant dénué d'options coûte 5000 €, c'est un véritable frein pour le développement de mon activité. J'ai un fauteuil spécialement conçu pour le Basket et un autre que j'utilise au quotidien. Mon handicap nécessite une équipe de soin proche de moi s'il m'arrive quelque chose. Je ne peux pas aller trop loin pour l'instant, sachant que je n'ai pas encore le permis de conduire. Je cherche donc des fonds pour élargir mon champ des possibles.

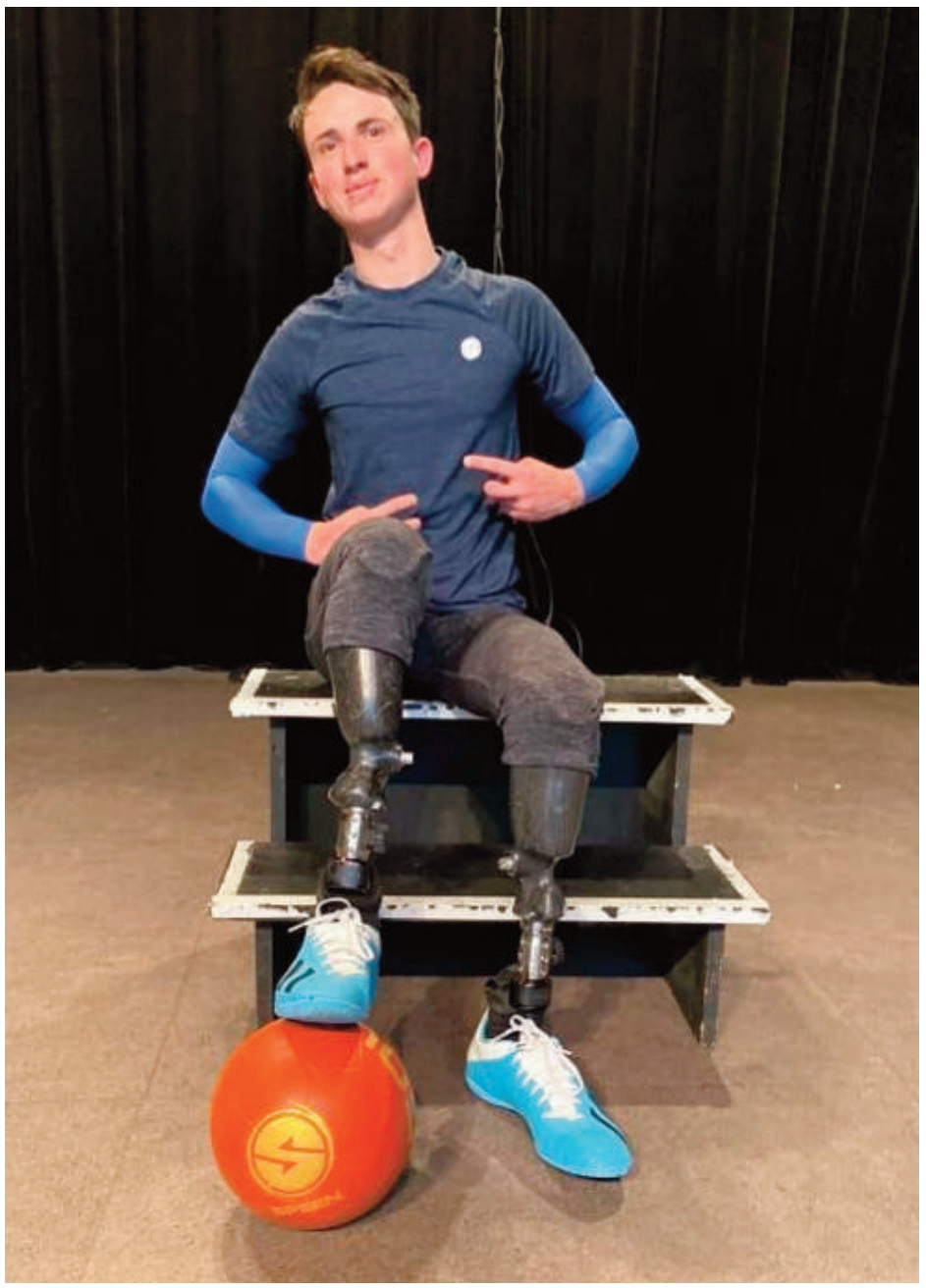
Quels sont tes rêves et tes objectifs à venir ?

Sur le court terme, j'aimerais passer mes diplômes pour devenir éducateur sportif. Je passe par le service civique mais je m'appuie aussi sur mes propres expériences. A plus long terme, je souhaiterais être reconnu pour ce que je fais, et pourquoi pas exporter mon projet à l'étranger, tester de nouvelles expériences. L'idée de faire des conférences me taraude aussi. C'est une solution que je garde également pour plus tard.

COMMENT AIDER STEVEN ?

Partenaires, entreprises, collectivités, organismes, si vous souhaitez aider Steven dans ses démarches, et dans l'accomplissement de ses rêves, n'hésitez pas à le contacter à l'adresse suivante :

steve.amiga@gmail.com



BOB+

Litiges de transport
Destockages

Electroménager...

Bricolage... Peinture...

Mobilier... Canapés... Literie...

5, rue Jean-Le-Hô
ZI. route de Lorient
Rennes
Tél : 02 99 59 13 48
Voir aussi notre boutique sur Le Bon coin

TIPHAINE LÉON : “VENEZ ESSAYER LE FOOT GAÉLIQUE LORS D’UN ENTRAÎNEMENT !”

Si vous n’en avez pas encore eu l’occasion, il n’y a plus à hésiter : foncez découvrir le football gaëlique, tradition venue toute droit de chez nos cousins irlandais. Cette discipline, ultra-complète, prend peu à peu sa place dans le paysage sportif français. Rennes en est son bastion et Tiphaine Léon, joueuse à Rennes, nous fait les présentations avec un sport pas comme les autres !

Après une carrière bien remplie dans le basket, avec l’Avenir de Rennes, comment es-tu arrivée dans le football gaélique ?

J’ai arrêté le basket en raison de ma blessure au genou, il y a dix ans, une rupture des ligaments croisés du genou. J’ai serré les dents et j’ai évolué huit ans avec mais ça devenait trop compliqué pour continuer d’évoluer à un bon niveau. Quand j’ai arrêté, je voulais me lancer dans un nouveau sport. J’ai essayé le hand, le volley et même le tennis de table puis une amie de lycée, Marion Lecouls, m’a proposé de venir essayer le foot gaélique. J’avais déjà quelques notions de foot tout court, pour y avoir joué petite en famille et j’ai vite accroché.

Qu’as-tu trouvé en poussant les portes du Rennes GAA ?

La convivialité, déjà ! Niveau troisième mi-temps, je crois que nous n’avons rien à envier au rugby ! C’est ultra agréable, il y a beaucoup de profils différents avec des sportifs venus de tous les horizons. Aujourd’hui, il s’agit d’un sport ne disposant pas d’une filière de formation donc peu de jeunes sont présents ! On se marre vraiment, un entraînement sur deux est mixte, le lundi et le niveau reste élevé et le partage permanent.

Est-ce un sport difficile quand on a évolué au haut niveau, notamment au basket pour toi ?

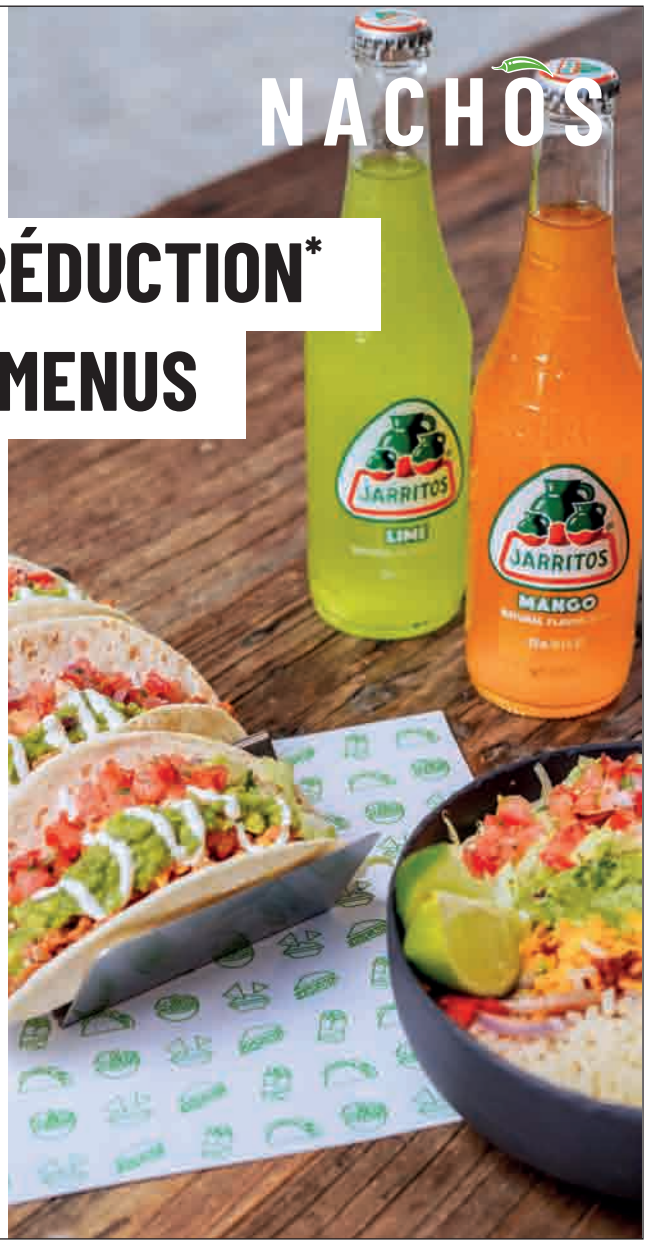
Sincèrement, j’ai été très agréablement surprise. J’étais arrivée en me disant que ça allait être tranquille mais attention, c’est un sport ultra complet ! Il y a beaucoup de cardio, avec des courses à répétition, de l’explosivité quand il s’agit de sauter pour récupérer les ballons aériens et aussi une certaine dextérité à avoir tant avec les mains qu’avec les pieds. Question contact, les duels aériens et les coups d’épaules peuvent être bien spectaculaires !

« J’ÉTAIS ARRIVÉE EN ME DISANT QUE ÇA ALLAIT ÊTRE TRANQUILLE MAIS ATTENTION, C’EST UN SPORT ULTRA COMPLET ! »

Quel est le niveau de l’équipe féminine rennaise ?

Depuis cinq à six ans, nous étions championnes de France, avec des résultats probants et, il est vrai, des gros scores sur chaque tournoi régional disputé. Nous les jouons contre Brest, Lorient, Vannes et Nantes et ensuite, ont lieu les championnats de France entre toutes les équipes venues de partout en France. Cette année,

Crédit photos Facebook Rennes GAA



10% DE RÉDUCTION*
SUR LES MENUS

* SUR PRÉSENTATION DE CE BON

CENTRE ALMA
5, RUE DU BOSPHORE
35200 RENNES

nous avons perdu deux matchs en poule régionales et cela nous a un peu secouées, ça faisait si longtemps aux dires des filles qui sont là depuis de nombreuses années. Cela fait aussi du bien car nous allons devoir bosser pour rester les meilleures. Le niveau monte et le nombre de pratiquantes également, ce qui ne peut que hisser ce sport vers le haut.

Tu évolues aussi en équipe de France. Pour quelqu'un qui a commencé la discipline il y a seulement deux ans, c'est plutôt pas mal !
Disons qu'il y a aussi peu de pratiquantes sur l'ensemble du pays et que le choix est plus restreint *(rires)* ! J'ai cependant vu comment ont lieu les détections et l'observation des joueuses sur l'ensemble des compétitions et c'est du sérieux. Après, à Rennes, nous bénéficions d'un fort contingent en Bleu. Sur les treize joueurs lors de la dernière coupe du monde en Irlande, 11 étaient issues de Rennes. Mon passé de joueuse de basket m'a servi à rapidement rejoindre la sélection. C'est à la fois plaisant et bizarre. Dans mon « ancien sport », je connaissais de nom toutes les joueuses de l'équipe de France mais jamais je n'aurais pu prétendre ou même imaginer intégrer la sélection. Là, en quelques semaines, hop ! Après c'est une sélection où, là aussi, la bonne humeur et la convivialité règnent, même si cela ne nous empêche pas d'être compétitives !

« EN SÉLECTION AUSSI, LA BONNE HUMEUR ET LA CONVIVIALITÉ RÈGNENT, MÊME SI CELA NE NOUS EMPÊCHE PAS D'ÊTRE COMPÉTITIVES !»

Quel conseil donnerais-tu aux curieux désirant dans quelques mois venir essayer le foot gaélique ?
De venir voir un match, tout simplement, ou même d'essayer, lors d'un entraînement. Nous venons tous de sports différents et c'est l'envie de se dépenser, de passer de bons moments et de kiffer nos troisièmes mi-temps qui nous motivent ! C'est complet sur le plan physique, sympa et différent de tout ce que l'on a pu connaître. Alors Welcome !

CONTACT

Pour tout contact ou renseignements, rendez-vous sur la page Facebook du club Rennes Gaa.

LAV'AUTO Ouest DISTRIBUTION

FOURNISSEUR DE PRODUITS & MATÉRIELS
automobile / transport / collectivité / industrie

7 rue Pasteur - 35137 PLEUMELEUC
06.63.07.66.25 / lao-distribution@orange.fr

WWW.LAVAUTO-OUEST-DISTRIBUTION.FR

LE MONDE DU SPORT RENNAIS NOUS RACONTE SES MEILLEURS SOUVENIRS DE LA SAISON

LEURS TÉMOIGNAGES SUR NOS RÉSEAUX SOCIAUX

Joueurs, dirigeants, supporters, vous nous avez offert vos meilleurs moments de la saison sur nos réseaux sociaux. Petite compilation des témoignages plein d'émotions et de sourires via notre page Rennes Sport sur Facebook !

GAËLLE PIOT TUMOINE

Le plus beau souvenir de la saison a été pour moi le match Glasgow Rennes. Un premier déplacement européen pour moi avec une superbe ambiance dans le stade.

MARCO TEÏVA

Moi mon meilleur souvenir de cette année, ce sont évidemment les 5 dernières minutes du derby de foot RENNES Nantes ... quel Kiff!A la 90eme, on était prêts à rentrer chacun chez soi avec Boris et Jérôme....Mais finalement, on a un peu traîné le temps de nous remettre de nos émotions !

BORIS BESNIER

(il s'adresse à Marco Teïva) : Pas mieux Marco, obligé de revoir les dernières minutes du match pour réaliser ce qui s'était passé… Un truc de fou !

JÉRÔME LE GALLE

Ah bah oui...Boris Besnier Marco Teïva...ce gardien Lafont, qu'on a réduit en miettes de ptit LU sous nos yeux. Un bon p'tit after à la suite de ce retournement de situation !

ALEXANDRE PHI VU

" AVEC CETTE FIN DE SAISON SPORTIVE TRONQUÉE PAR LES ÉVÉNEMENTS ACTUELS, ON SE REND COMPTE DE LA VALEUR DE CHAQUE MOMENT EN ÉQUIPE, DU SIMPLE ENTRAÎNEMENT AU DÉPLACEMENT À L'AUTRE BOUT DE LA FRANCE. TOUS CES MOMENTS CONSTRUISENT DES AMITIÉS, MAIS PAS SEULEMENT ENTRE LES JOUEURS. AU CPB, LES SOUVENIRS SE CRÉENT SUR LE TERRAIN ET EN DEHORS !

crédit photo Alex Vu

SABRINA BETZER

Mon/mes plus beau(x) souvenir(s), au-delà de mon incroyable équipe qui comme le dit Laura *(Villeger, lire page 48),* est une belle bande de copines, c'est de jouer à la maison, dans cette salle, cette ambiance, ce public, ces bénévoles et j'en passe. Peu importe l'enjeu, peu importe le score, rien ne change. Tout le monde répond présent. Loin de vouloir être adulatrice, il faut le voir pour comprendre. On se déplace un week-end sur 2, et franchement dans mon championnat en tout cas, je n'ai pas encore vu une salle aussi actrice que la nôtre. Je suis clairement en admiration sur les moyens mis en place pour qu'on ne manque absolument de rien. Alors merci à tout le monde!

IANN LE SAGE

Bon eh bien, je me jette à l'eau ! Mon plus « beau » souvenir vécu cette année était en tribune en tant que spectateur à cause d'une satanée blessure aux adducteurs. Le plaisir et la joie exprimés sur le visage des copains qui montraient aux joueurs de Caen qu'à Géniaux, c'est toujours chaud...

MAUREEN RACZ

Mon plus beau souvenir, c'est le match à la maison contre Le Havre. Tout le monde avait apporté sa pierre à l'édifice pour cette victoire. Comme mes coéquipières l'ont déjà dit, nous sommes une équipe très soudée et nous arrivons à le montrer sûr et en dehors du terrain.

RENNES SPORT
REJOINGNEZ-NOUS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX DE RENNESSPORT
Jeux-concours,actualités, interviews, exclusivités...

Mon plus mauvais souvenir, bien sûr, c'est ma fracture au sternum avec un arrêt de 6 semaines. C'était du jamais vu une fracture à ce niveau, surtout lors d'un contact à l'entraînement. Heureusement tout va bien maintenant !

ALICE BARRÈS

Mon plus beau souvenir de cette année est le match contre Achenheim! Cette victoire est particulière, certainement, car elle s'est jouée dans l'Est contre une équipe qui faisait partie des derbies avec mon ancien club (Besançon)! Mais surtout car c'était pour moi, la victoire la plus collective de l'année! Nous étions encore dans la course pour les play-offs, l'enjeu était très important ! Le match avait mal commencé, et l'orgueil qu'on a eu à ce moment-là nous a fait passer devant et sortir victorieuses ! J'ai senti mon équipe soudée et forte physiquement et mentalement! Chaque arrêt de jeu, chaque temps mort, nous donnait envie d'augmenter en intensité. On sent ces choses pendant ces moments où tu regardes tes coéquipières, que ce soit sur le terrain ou sur le banc, et que tu sens que tout le monde veut la même chose: gagner ! Enfin, L'expression de notre joie à la fin du match a clôturé ce combat en beauté contre une équipe plus que solide. Quand je repense aux moments plaisants avec mon équipe, je nous vois, entre autre, en train de se sauter dans les bras en terre alsacienne !

JB LAZ

Je reviendrai sur nos 2 victoires à domicile contre 2 équipes au statut VAP de notre poule. Montrer à ces équipes qui nous prennent toujours de haut, comme certaines équipes l'ont fait auparavant et qui n'existent plus à ce niveau exigeant, que nous les petits "gaulois" cerclistes, ce n'était jamais facile de nous battre, que même sans ne faire que du handball au quotidien, nous étions au niveau handballlistiquement parlant et que grâce à nos valeurs, notre unité, notre équipe tout simplement (et pas une somme de joueurs), nous pouvions renverser ces équipes supérieures sur la papier mais pas sur le terrain. Mention spéciale quand même pour la victoire contre Caen, du fait d'un magnifique papier du président caennais le jour du match...

Crédit photo Handouest - Florian Delecroix

"MON MEILLEUR MOMENT DE LA SAISON ? (SOURIRE) SI JE TE DIS LES SUPERBES ROUCOULETTES D'ALEX, ÇA PASSE ? IL N'EN A PAS MARQUÉ UNE !"

FLORIAN DELECROIX

ANTOINE LEBERRE

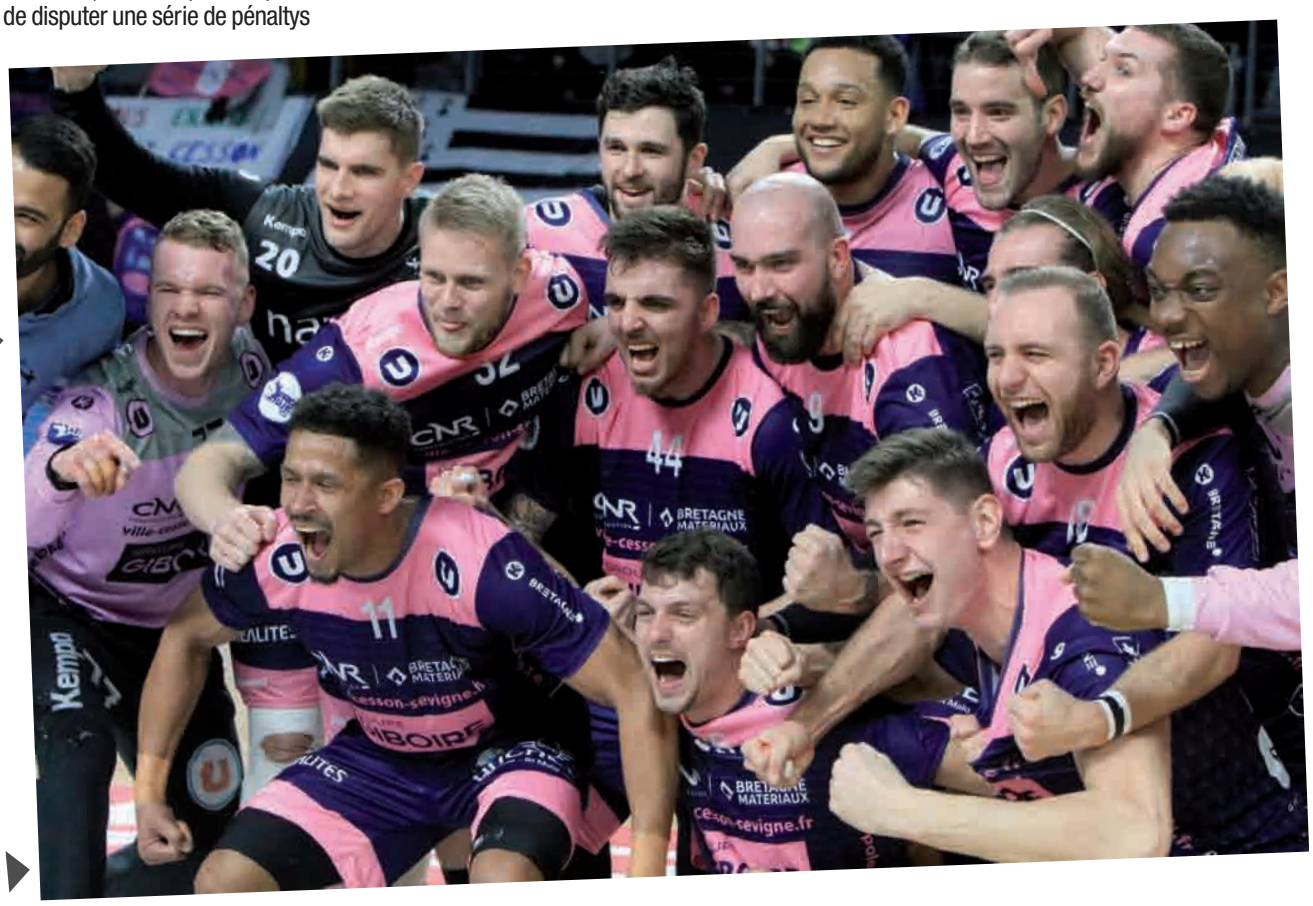
Un derby CPB-Lanester la saison dernière en Coupe de France... Dominés sur l'ensemble de la partie et tenus en échec de -3 à 1min30 du terme, la magie de Géniaux opère... Des tribunes pleines à craquer, un public qui y croit encore et qui nous pousse malgré la physionomie du match. Des supporters extraordinaires, debout, qui amènent un second souffle à l'équipe. L'inimaginable se produit... Emmené par un Gwendal Thouminot plein de malice pour gratter un ballon sur engagement, et un Romain Charrier en mode Tom Brady ou Quaterback celtique qui inscrit dans le but vide depuis ces 6m un improbable double poteau rentrant (qu'il façonne le lundi soir au jeu d'échauffement).. Un but qui nous permet d'égaliser et de disputer une série de pénaltys déjà inespérés. Il n'en fallait pas plus à Olivier Laz pour sortir de sa boîte magique un arrêt tout en maîtrise, tandis que Thibaut Minel faisait exploser Géniaux avec un tir tout en finesse (□) sur le penalty de la victoire. C'est à ce moment précis que j'ai compris que le CPB était bien plus qu'un club, que nous étions bien plus qu'une équipe, avant tout une bande de potes qui se battent les uns pour les autres sur le terrain, ensemble. Le terrain n'est que le reflet de ce que nous vivons quotidiennement à l'entraînement où plaisir et fraternité sont plus que jamais au rendez-vous.
Alors merci aux dirigeants, aux bénévoles, aux supporters bouillants de Géniaux pour son soutien toute la saison. C'est pour ce genre de moment qu'on aime le handball.

GWENDAL THOUMINOT

ON SE DÉPLACE À AMIENS POUR LE DERNIER MATCH DE LA PHASE ALLER ON EST UN PEU DANS LE DUR EN PERDANT DE UN BUT NOS DERNIÈRES CONFRONTATIONS. JUSTE AVANT LE DÉBUT DU MATCH IANN LE SAGE NOUS ANNONCE QU'IL VA ÊTRE PAPA. GRAND MOMENT D'ÉMOTION, IL NE NOUS EN FALLAIT PAS PLUS POUR SORTIR UN GRAND MATCH ET REPARTIR AVEC LES 3 POINTS. ÇA RAPPELLE LES SUPERBES SOUVENIRS DE L'ANNÉE PASSÉE EN COUPE DE FRANCE DANS LES VESTIAIRES CONTRE CHERBOURG OÙ C'ÉTAIT À JB LAZ DE FAIRE SON ANNONCE JUSTE AVANT UN MATCH DE FOLIE. DE GRANDS MOMENTS DE SPORT MAIS SURTOUT D'AMITIÉ ET DE PARTAGE, DÉFINITION DU CPB !

"NOTRE MEILLEUR MOMENT ? LE MATCH CONTRE LIMOGES À DOMICILE EN FÉVRIER"

MATHIEU SALOU, THOMAS BOLAERS, HUGO KAMTCHOP



crédit photo Rallier

LAURA VILLEGER

" PAS DE MOT MAIS UNE PHOTO QUI RÉSUME UNE BELLE ÉQUIPE, UNE BANDE DE POTES QUI VA TOUJOURS DANS LA MÊME DIRECTION. BEAUCOUP DE TEMPS ENSEMBLE POUR TENTER DE RÉALISER NOS OBJECTIFS, CEUX DU STAFF, D'UN CLUB ET DE TOUTE LA RICOQUAIS."

THIBAUT MINEL

Mes meilleurs souvenirs de cette année : le premier match à Géniaux de la saison contre Angers et le dunk de Sekou Doumbouya sur Tristan Thompson (Detroit - Cleveland), beaucoup trop badass !

JÉROME TRMDT

Mon meilleur souvenir de la saison (pour le moment en tous cas) reste ce match du 31/01...Partis rendre visite à Pierrot et sa copine pour le WE en région parisienne, en compagnie de ma femme et Seb, nous sommes arrivés à l'heure pour le début de ce derby contre le FCNA. Regarder ce match avec mes potes supporters du Stade Rennais était l'occasion de démarrer un bon WE. Malheureusement le match ne se déroule pas comme nous l'espérons, et la sentence tombe avec ce CSC de Da Silva. L'espoir renaît avec l'égalisation de Raphinha suite au pénalty manqué de Niang. Nouvelle désillusion avec ce deuxième but nantais marqué, et là nous nous disons que ça va être compliqué....C'est là que la magie et l'histoire se sont mis en marche.... Le Stade Rennais se met à pousser (il était temps) et finit par arracher l'égalisation à la 95' minute.... Explosion de joie pour un match nul qui nous soulageait et nous contentait !!!! Mais ce n'était pas fini....!!!! 97', beau travail de Niang dans la surface qui voit sa frappe repoussée, avec Raphinha qui suit pour la deuxième fois du match pour la mettre au fond !!! Joie de courte durée lorsque l'on voit le drapeau se lever....mais.....le premier ralenti arrive, la VAR est utilisée et pour nous, c'est clair, le but doit être accepté. La plus belle image que l'on ait retenu de ce match est l'arbitre qui fait le geste de l'écran, siffle et désigne le rond central pour accorder le but !!!! Quelle joie !!!!!

Certains diront que ce n'est pas mérité, que les arrêts de jeu étaient trop longs, que Niang est hors-jeu et gêne le gardien sur le but de Bourigeaud....peu importe, la victoire, et surtout le scénario, qui plus est contre les Canaris, reste le plus beau souvenir de la saison !!!!! Notre WE fut donc magique, avec cette introduction footballistique dont nous avons parlé pendant 3 jours....et encore aujourd'hui pendant ce confinement où l'on regarderait volontiers une énième fois ces quelques minutes d'une fin de match exceptionnelle ! Reste maintenant à espérer que d'autres bons souvenirs se créent avec, pourquoi pas, une qualification en Champions League.....

STÉPHANE CAMABARRAT

Mon meilleur souvenir sportif pour 2019 sera bien évidemment un événement autour du handball. Nous sommes le 25 mai 2019. Trois bus blindés de supporteurs partent de Geniaux pour la capitale. Le rdv est à l'Accord Arena de Bercy pour assister à la finale de la coupe de France régionale féminine du CPB contre Saint-Julien (69). Deux équipes invaincues sur toute la saison. Les Rennais se retrouvent sur les marches de Bercy pour un apéro géant. Plus de 200 personnes portant toutes un maillot aux couleurs « Vert et Noir ». Ça donne des frissons ... Le match débute avec une défense étagée qui va déstabiliser les Rhodaniennes. Les poulettes vont faire la course en tête pour remporter cette finale 30 à 23. Ensuite, c'est le feu d'artifice dans Bercy pour la remise du trophée. Merci aux joueuses aux supporteurs pour ce moment inoubliable pour un bénévole au service de ce sport.

CLÉMENT HERVÉ MA ËL

"MON MOMENT ? : LE DERBY… PAS LE PLUS GRAND MATCH, C'EST CERTAIN MAIS UNE ÉMOTION INÉGALABLE AU MOMENT OÙ L'ARBITRE VALIDE LE BUT DE RAPHINHA. MATCH REGARDÉ À ABIDJAN AVEC DEUX COPAINS ET DEUX NANTAIS. CES DERNIERS ATTENDAIENT TRANQUILLEMENT LA FIN DU MATCH AVEC UN SOURIRE EN COIN. ILS SE SONT CRISPÉS AU MOMENT DU BUT DE BOURIGEAUD ; ET PUIS ILS SE SONT LEVÉS QUAND L'ARBITRE A DÉSIGNÉ LE ROND CENTRAL APRÈS L'ASSISTANCE VIDÉO. ET ILS ÉTAIENT EN TRAIN DE FRANCHIR LA PORTE QUAND LE COUP DE SIFFLET FINAL NOUS A DONNÉ LES 3 POINTS ! JOUISSIF !"

RECEVEZ TOUS LES MOIS
LE JOURNAL EN LIGNE

RENNES SPORT

abonnez-vous sur
RENNESSPORT.FR

C'EST FACILE ET GRATUIT !

OÙ VOUS PROCURER RENNES SPORT CHAQUE MOIS

(SORTIE CHAQUE DÉBUT DU MOIS)

RENNES SUD

CENTRE ALMA
Restaurant le Continental
CENTRE ALMA
Restaurant Nachos
CPB RAPATEL POTERIE
3, Rue Rapatel
CPB BLOSNE SAVARY
4, Rue de l'Andorre
CPB BREQUIGNY
10, Boulevard Albert 1er
CPB BLOSNE LANDREL
10, Chemin du Landrel
PISCINE BREQUIGNY
10, Boulevard Albert 1er
SALLE COLETTE BESSON
12, Boulevard Albert 1er
SUPER U
SARAH BERNHARDT
Boulevard de l'Yser

RENNES EST

HÔTEL IBIS RENNES BEAULIEU
1, Rue du Taillis/Rue de Rennes
U EXPRESS SAINT-HELLIER
75, Rue Saint-Hellier
WIN SCHOOL
23 rue Louis Kerautret Botmel

RENNES NORD

CPB LONGCHAMPS
60 Rue des Doyens Albert
et Pierre Bouzat
CPB NORD OUEST
28, Rue Charles Géniaux
CPB GINGUENE
13 bis Rue Ginguené
CPB GAYEULLES
12, Rue les Longs prés
DECATHLON ESSENTIEL
Rue René Collin
INTERMARCHÉ LONGCHAMPS
Allée Morvan Lebesque
LOCAL RUGBY KROGIT
Rue du Prof. Maurice Audin
PISCINE DES GAYEULLES
16 Avenue des Gayeulles
SUPER U
Rue de Fougères

RENNES CENTRE

CPB SIÈGE
30 bis rue de Paris
DIRECTION SPORTS MAIRIE
2, Rue Gambetta
GARE SNCF
Boulangerie, Kiosque
GROUPE LAMOTTE
5, Boulevard Magenta
HOTEL CAMPANILE
28, Avenue Janvier
LE CAFE DE RENNES
12, Place de la gare
LE CAFE NOIR
55, Avenue Janvier
LE PETIT CABOULOT
14, Place de la gare
LES SAVEURS DE JOSEPH
30 bis, Avenue Janvier

PISCINE SAINT-GEORGES
2, Rue Gambetta
SAN REMO
7, Place de la gare
SPEEDBURGER
Bd de la tour d'Auvergne
SURCOUF
13, Place de la gare
U EXPRESS HOCHE
Place Hoche
U EXPRESS RUE DE BREST
21, Rue de Brest

RENNES OUEST

BILLARD POOL SHOP
1c Rue Jean Lemaistre
BOB+
5, Rue Jean Le Ho
CARREFOUR MARKET
95 Rue de Lorient
CPB CLEUNAY
2, Boulevard de la Guérinais
CPB VILLEJEAN
4 bis Square du Berry
HOTEL CAMPANILE CLEUNAY
120 Rue Eugène Pottier
LE VALY
148 Bis Route de Lorient
RESTAURANT FLUNCH
Centre Commercial Cleunay
SOCCER RENNAIS
35, Manoir de Servigné
SPACE LASER
12, Rue Jules Valles
TAVERNE MAITRE KANTER
Route de Lorient
U EXPRESS BEAUREGARD
14, Avenue Cucillé

BAIN DE BRETAGNE

CENTRE LECLERC
27, Rue des Estuaires,
Parc Activités Château Gaillard
SPORT 2000
29, rue des Estuaires,
Parc Activité Château Gaillard

BETTON

DECATHLON BETTON
Village Sport

BRUZ

SUPER U
12, Place de Bretagne

CESSON SEVIGNE

CARREFOUR CESSON
Route de Domloup
CHOPE ET COMPAGNIE
1 rue de la carrière
G20
Centre Commercial Beausoleil,
38 Rue du Muguet
GLAZ ARENA
Parc de la Monniais
IBIS PRO
La Rigourdière
LA CAVE A FLO
3, Allée de Bray
LE CASIER À BOUTEILLES
10 Route de Fougères
LE COSY
9B Rue de Paris
LEGRAND AUTOMOBILE
46, Rue de la Rigourdière
MEN'LY
1, Route de Domloup
NET PLUS
60 A Rue de la Rigourdière
VISUAL OPTIC
8, Place de l'église
VOLVO
1, Allée de Bray

CHANTEPIE

DECATHLON CHANTEPIE
3, Rue du Moulin

CHARTRES DE BRETAGNE

CARREFOUR MARKET
Rue de la Croix aux Pottiers

CHATEAUGIRON

HYPER U
Le Petit Launay

GEVEZE

CARREFOUR MARKET
31, Rue de Rennes
Centre Commercial La Flume

GUICHEN

SPORT 2000
ZA Les Grèes Madame
SUPER U
ZA Les Grèes Madame

LE RHEU

U EXPRESS LE RHEU
Rue de Cintré

LA CHAPELLE DES FOUGERETS

UTILE
1, rue de la Mairie

LA MEZIERE

CANADIAN STEAK HOUSE
ZAC de Cap Malo
CAP MULTISPORTS
ZA de la Montgervalaise
GO SPORT
CC Cap Malo
GOLF CAP MALO
CC Cap Malo
NEW JUMP
ZAC de Cap Malo,
Avenue du Phare de la Balue

LIFFRÉ

SUPER U
98, Rue de Rennes

L'HERMITAGE

SUPER U
Rue de Rennes, La Musse

MELESSE

ECO CUISINE
Rue de la Besneraye
KARTING CAP MALO
Av. du Phare du Grand Lejeon
SUPER U MELESSE
ZA de la Métairie, Quartier Libre
URBAN SOCCER CAP MALO
Avenue du phare du Grand
Lejeon CC Cap Malo
WOUPI
Av. du Phare du Grand Jardin

MONTFORT SUR MEU

SUPER U
ZC Launay Quéro

MORDELLES

SUPER U
Avenue des platanes

NOYAL-CHATILLON

SUPER U
Avenue des Platanes

NOYAL-SUR-VILAINE

CENTRE LECLERC
ZAC Le Chêne Joli

PACÉ

CANADIAN STEAK HOUSE
Av. du phare du grand jardin
LE COQ EN PAT
Centre Commercial CORA
LE PACEEN
8, Place Sainte-Melaine

PONT-PEAN

U EXPRESS
31, Avenue du chemin Vert

SAINT-GRÉGOIRE

AQUATONIC
Centre d'affaires Alphasis
BMW HUCHET
ZA Activité de la Brosse
CC GRAND QUARTIER
Route de Saint-Malo
GREG CAFE
CC Leclerc Saint-Grégoire
HOTEL RESTAURANT LE VILLENEUVE
6, Rue Saint-Vincent
LA COMPAGNIE DE LA LITERIE
Rd Point, La Robiquette
LES HALLES ST-GREGOIRE
La Robiquette
LES RELAIS D'ALSACE
Rue des Iles Kerguelen
SALLE DU SGRMH
La Ricoquais
SPADIUM
La Ricoquais
SPORT 2000
Galerie com. Grand Quartier

ST-JACQUES DE LA LANDE

GOLF DE RENNES
Le temple du cerisier
HOTEL CAMPANILE
5, Rue Frédéric Benoit
L'ATELIER DU BOULANGER
248 bis rue de Nantes
Saint-Jacques de la Lande
SUPER U
256, Rue de Nantes

THORIGNE FOUILLARD

CARREFOUR MARKET
6, Allée des platanes

VERN-SUR-SEICHE

LEVEL 3
ZAC Val D'Orson
URBAN SOCCER
Le bois des oeuvres

VEZIN-LE COQUET

AQUA WELNESS
2, B Rue du Bourg Nouveau
AU COMPTOIR VENITIEN
3, Rue Maurice Fabre
U EXPRESS
26, Rue de Rennes

RENNES SPORT présent les jours de match * au Roazhon Park, à la Glaz Arena, à Colette Besson et à la Ricoquais !

*** à l'occasion du premier match du mois**

ET RETROUVEZ AUSSI RENNES SPORT EN VERSION NUMÉRIQUE SUR NOTRE SITE INTERNET WWW.RENNESSPORT.FR

SUDOKU

ÉNIGMES STADE RENNAIS

NIVEAU MOYEN

Le gardien de but rennais Edouard Mendy est né le 1er mars, mais de quelle année ?

Ma Réponse :

NIVEAU FACILE

Le nombre de buts inscrits en ligue 1 par le Stade Rennais depuis le début de la saison (28M)

Ma Réponse :

	1		3				8	9
		4		2		7		
3	7							
1	3		5					
	9	5	8		1	3	4	
					9		6	1
							2	4
		1		5		9		
4	8				2		3	

					2	8		
	9	5		7				3
	7	8			6		1	9
			4	5		7	3	
	4		7	6	3		2	
	3	7		2	8			
9	5		3			1	7	
7				1		9	4	
		6	2					

MOTS MÉLANGÉS STADE RENNAIS

Rayez dans la grille les mots horizontalement ou verticalement. Il ne restera que les lettres formant le nom d'un joueur du Stade Rennais

Ma Réponse :

ABORDABLE	DECIBEL	ISOETE	SALUER
AFFABULATEUR	DECLIC	LUXUEUX	TIRASSE
AMERICAIN	DECREPIT	NOVEMBRE	TOILETTE
ANALYSTE	EMBELLIE	PARSEC	TRESSAILLIR
BIFTECK	ETEINTE	PLOUF	UTOPISTE
BIVOUAC	FUREUR	POTERIE	WATERZOI
BUSTE	FURIBOND	RIME	WEBZINE
CAPITAINE	GREVE	ROITELET	
COULEUVRE	INTRODUCTION	ROMANCERO	

R	U	E	R	U	F	R	U	E	T	A	L	U	B	A	F	F	A
I	N	T	R	O	D	U	C	T	I	O	N	C	E	S	R	A	P
C	A	U	O	V	I	B	R	I	L	L	I	A	S	S	E	R	T
A	B	M	R	P	U	T	R	I	M	E	L	L	L	T	B	B	I
P	O	T	E	R	I	E	E	P	B	U	B	E	E	Y	U	I	O
I	R	I	C	R	U	S	L	L	X	O	I	I	B	T	S	F	Z
T	D	R	N	L	I	O	T	U	E	S	N	G	C	M	T	T	R
A	A	A	A	N	U	C	E	E	O	T	Z	D	R	E	E	E	E
I	B	S	M	F	O	U	A	E	E	C	I	L	C	E	D	C	T
N	L	S	O	N	X	Z	T	I	P	E	R	C	E	D	V	K	A
E	E	E	R	B	M	E	V	O	N	I	E	N	I	Z	B	E	W

LE MARATHON VERT
RENNES 25 OCTOBRE 2020

Le Marathon Vert® Rennes
KONICA MINOLTA

10 ANS

MARATHON Championnats de France
FEMININE Yves Rocher
MARCHE NORDIQUE Lamotte
MARATHON DUO McDonald's
MARATHON RELAIS Ouest-France

INSCRIPTIONS
À L'ÉPREUVE DE
VOTRE CHOIX SUR :
lemarathonvert.org

KONICA MINOLTA
PARTENAIRE TITRE

COURONS POUR LA PLANÈTE

1 km parcouru = 1 arbre planté
avec la Fondation Yves Rocher

UN ÉVÉNEMENT ATHLÉ

© Freepik

QUI SUIS-JE ?

1. *Je joue au Handball*
2. *J'ai évolué à Cesson*
3. *Je suis avant tout un solide défenseur*
4. *J'ai moins de 30 ans*
5. *Mes partenaires sont "GENIAUX"*

Ma réponse

QUI SUIS-JE ?

1. *J'ai déjà joué à Bercy*
2. *Je suis formé à Rennes*
3. *Mon nom est aussi un prénom*
4. *Je suis très habile à 3 points*
5. *Je porte le numéro 4 dans mon club*

Ma réponse

QUI SUIS-JE ?

1. *22 fois buteur en 175 matchs de L1*
2. *J'ai évolué à EAG avant Rennes*
3. *J'étais au mondial 2014 avec les Bleus*
4. *J'ai gagné la coupe de France 2012 et 2019*
5. *J'ai marqué un tir au but en finale contre Paris*

Ma réponse

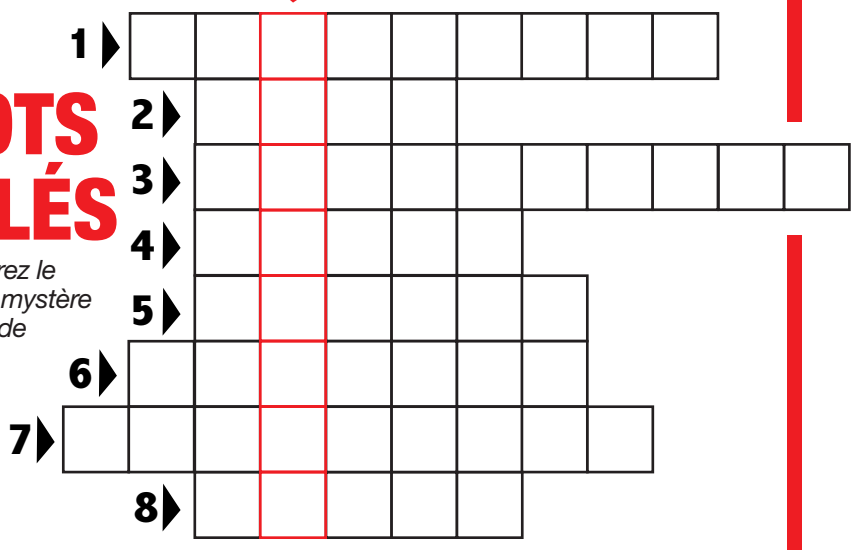
VRAI ou FAUX

SPÉCIAL STADE RENNAIS

1	*Rennes a battu à trois reprises le PSG en 2019*	VRAI	FAUX
2	*Rennes est le sixième club de Jérémy Morel*	VRAI	FAUX
3	*Benjamin Bourigeaud n'a pas marqué cette saison en Ligue 1*	VRAI	FAUX
4	*Edouard Mendy est international sénégalais*	VRAI	FAUX
5	*Camavinga est le plus jeune buteur de l'histoire en L1 pour le SRFC*	VRAI	FAUX
6	*Rennes s'est incliné deux fois cette année contre Reims*	VRAI	FAUX
7	*Jonas Martin évoluait au Bétis Séville avant Rennes*	VRAI	FAUX
8	*A eux deux, Mbaye Niang et Adrien Hunou ont inscrit 22 buts en L1*	VRAI	FAUX
9	*Clément Grenier fut le premier buteur de la saison en cours*	VRAI	FAUX
10	*Hamari Traoré, n'a manqué aucun match cette saison en Ligue 1*	VRAI	FAUX

MOTS MÊLÉS

Découvrez le joueur mystère du Stade Rennais



1- Jeune et indiscutable, déjà… ; 2- Passé par Châteauroux ; 3- Buteur inoubliable contre Arsenal ; 4- Il fit les beaux jours de Clermont ; 5- Peu de matchs, beaucoup de malchance… ; 6- Un chanteur rennais porte le même nom ; 7- Tout du douzième homme ; 8- Meilleur buteur rennais de l'année 2019

RÉPONSES

VRAI OU FAUX ?

1 FAUX ; 2 FAUX ; 3 FAUX ; 4 VRAI ; 5 VRAI ; 6 VRAI ; 7 FAUX ; 8 FAUX ; 9 FAUX ; 10 VRAI

MOTS MÉLANGÉS

NZONZI

QUI SUIS-JE ?

1 - Alexandre Vu (CPB)

2 - Philippe Gautier (URB 35)

3 - Clément Grenier

MOTS MÊLÉS

1- Camavinga ; 2- Tait ; 3- Bourigeaud ; 4- Hunou ; 5- Martin ; 6- Da Silva ; 7- Lea Silliki ; 8- Niang / Mot mystère : MAOUASSA

BALLON CACHÉ

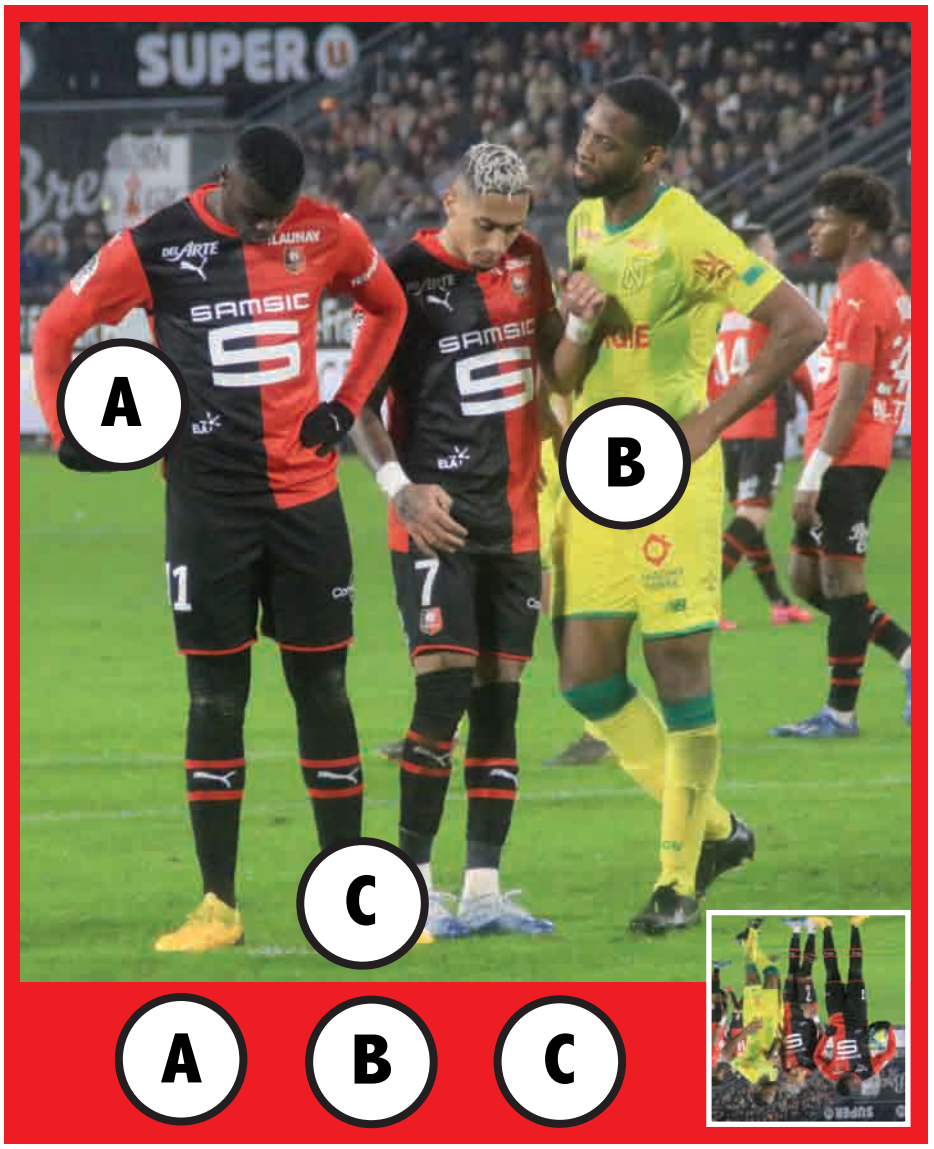
Réponse A

SUDOKU

FACILE : 3 8 1 6 4 9 3 2 8 5 7 / 2 9 5 8 7 4 6 1 3 / 3 7 8 5 4 6 2 1 9 / 7 8 3 6 1 5 9 4 2 / 9 5 2 3 8 4 1 7 6 / 5 3 7 1 2 8 6 9 4 / 8 4 9 7 6 3 5 2 1 / 6 2 1 4 5 9 7 3 8 / 1 6 4 9 3 2 8 5 7

MOYEN : 1 9 8 2 4 8 7 6 9 2 3 1 5 / 6 2 1 4 5 3 9 7 8 / 9 5 3 7 1 8 2 6 4 / 7 4 8 2 3 9 5 6 1 / 2 9 5 8 6 1 3 4 7 / 1 3 6 5 4 7 8 9 2 / 3 7 9 1 8 4 2 5 6 / 8 6 4 9 2 5 7 1 3 / 5 1 2 3 7 6 4 8 9

BALLON CACHÉ



VOTRE PUB

DANS RENNES SPORT

RENNES SPORT

25.000 EXEMPLAIRES

en dépôt dans 140 points sur Rennes et distribués les jours de match

INFORMATION ET LOCALISATION SUR

WWW.RENNESSPORT.FR

contact.rennessport@gmail.com

L'actualité du sport rennais
100% GRATUIT
Version papier et Numérique

RENNES SPORT

Numéro 31 - AVRIL 2020

Confinement oblige, votre Rennes Sport est disponible UNIQUEMENT en version numérique ce mois-ci

www.rennessport.fr

GRATUIT ABONNEZ-VOUS

RETROUVEZ-NOUS CHAQUE MOIS SUR NOTRE SITE
WWW.RENNESSPORT.FR AINSI QUE SUR NOS RÉSEAUX SOCIAUX !

Nombreux jeux-concours, actualités, photos, vidéos…